

LE CONSEIL DE DIEU

Sur le fondement réel

Ewald FRANK



Le 28 février 1963 cette nuée surnaturelle apparut sur la montagne de Sunset, au nord de Tucson, en Arizona, comme cela avait été montré au Révérend Branham dans une vision, le 22 décembre 1962. Ceci pourrait-il être le signe du proche retour du Seigneur Jésus? Bien que cette photographie ait été prise de très loin, le visage du Seigneur est clairement reconnaissable à l'intérieur de cette nuée.

Le 19 avril 1963, le "Science Magazine" reproduisit cette photographie sur sa page de couverture. James E. McDonald, de l'Institute of Atmospheric Physics", et de "l'University of Arizona" à Tucson, écrivit un rapport à ce sujet sans pour autant avoir une explication pour ce phénomène. Le plus grand hebdomadaire du monde, le "Life Magazine", présenta cette photographie dans son numéro du 17 mai 1963, avec un article. Cette nuée lumineuse apparut dans un ciel bleu, à une altitude où aucune humidité ne se trouve pour former de nuages. Cela est certainement une confirmation du Tout-Puissant qui, dans Son amour, est également venu à la rencontre de ceux qui ne peuvent pas croire sans voir.

LE CONSEIL DE DIEU

SUR LE FONDEMENT REEL

AVANT-PROPOS

En introduisant ce livre dans votre foyer, vous ne pouvez-vous douter de la riche bénédiction qui l'accompagne. J'ai la pleine conviction que le contenu de cet ouvrage, unique en son genre, s'imposera de lui-même à votre esprit.

Vous y trouverez un exposé de faits concrets n'ayant besoin d'aucune preuve à l'appui, car de tels faits constituent déjà par eux-mêmes une démonstration de la vérité. Mon premier souci fut celui de définir la Divinité, Bible en main. Cette étude comprend aussi un bref exposé des doctrines fondamentales des Saintes Ecritures.

Nul ne peut contester cette exégèse tirée uniquement de la Bible; elle doit plutôt conduire le lecteur à sonder plus profondément la Parole de Dieu.

Puis-je prier le lecteur de n'émettre aucun jugement sur ce livre avant de l'avoir entièrement lu!

Que Dieu répande sa riche bénédiction sur chaque lecteur!

Krefeld, janvier 1964.

Br. Frank

PREFACE

Vous trouverez dans ce livre une dissertation sur des faits réels. Le lecteur doit recevoir par cette lecture des notions générales sur la révélation de Dieu dans l'Écriture Sainte. Intentionnellement, chaque thème est traité brièvement. Puisque ce livre est un exposé sur le modèle primitif, certaines opinions seront bousculées ici et là. Tout lecteur impartial et connaisseur de la Bible confirmera l'authenticité des allégations de ce livre. Cette étude n'est aucunement destinée à provoquer du trouble; mais elle veut plutôt indiquer à chaque lecteur sincère comment sortir de tout égarement humain, et le conduire sur le chemin du véritable enseignement des Saintes Écritures.

L'original a été si souvent imité, que ce qui était au commencement est devenu méconnaissable. De même que, pour les choses terrestres, le faussaire utilise l'original en guise de modèle, ainsi en est-il dans le domaine spirituel. Ainsi, comme le faux-monnayeur cherche à imiter de façon déconcertante un billet de 20 francs selon l'original, de même - dans les choses spirituelles - la contrefaçon cherche-t-elle à se confondre avec l'authenticité. Nombre de falsifications ont été faites dans L'Écriture Sainte. Il en est ainsi, par exemple, quant à la doctrine de la Divinité, du baptême et de la Sainte Cène. En vérité, si un connaisseur de l'Écriture Sainte discerne ces falsifications, il est responsable devant Dieu de remettre l'original en évidence pour ceux qui sont mal informés. C'est cette pensée-là qui a inspiré l'auteur de ce livre.

Du fait que les textes falsifiés étaient depuis si longtemps en circulation, et qu'ils ont été transmis de génération en génération et d'un siècle à l'autre, ils se sont solidement implantés dans l'opinion, même jusqu'à être considérés comme étant justes. Si ces altérations de l'Écriture avaient été opérées de nos jours, il eût été simple de faire la différence entre l'original et l'imitation. Mais Dieu seul sait à quel point la masse ignore tout de l'original, et est maintenue dans les erreurs dès sa naissance jusqu'à la mort. Nous voyons de nos propres yeux l'humanité partagée en de nombreuses religions, en de multiples églises, assemblées et groupements. Ce fait même fournit la preuve que l'humanité ne s'en tient pas à la Parole originale. Pour cette raison, j'estime qu'il est de mon devoir d'apporter aux hommes ce qui était au commencement, l'original tel qu'il a été donné par Dieu.

Dans ce livre, plusieurs traductions bibliques ont été confrontées.

INTRODUCTION AUX ORIGINES DE L'EGLISE PRIMITIVE

Jésus-Christ est le Fondateur, l'Architecte, le Conservateur et Celui qui achève son Eglise. Si le terme "Eglise" est utilisé dans la Bible, il ne peut être question d'une dénomination ou d'une organisation quelconque créée par des hommes. Dans Matthieu 16.18, Jésus dit: "*Je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle*". Jésus-Christ a payé le prix du salut par Ses souffrances et Sa mort et, par cela, il a acquis l'Eglise par Son sang. Vous pouvez le relire en détail dans les quatre Evangiles, qui relatent la vie de Jésus, de Sa naissance à Son ascension. Le Sauveur est mort et, selon les Ecritures, Il est ressuscité victorieusement le troisième jour. Après Sa résurrection, Il est apparu à plusieurs, et même à cinq cents frères à la fois (1 Cor. 15.6). Par la résurrection, les disciples furent puissamment fortifiés dans leur foi en Jésus-Christ et ils acquirent une pleine confiance en leur Maître, bien que le Seigneur, immédiatement après, fût encore obligé de leur reprocher leur incrédulité, parce qu'ils ne pouvaient croire à Sa résurrection (Marc 16.14). Après cette réprimande, le Seigneur confia à Ses disciples la grande mission qui nous est décrite dans Marc 16.15: "*Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création*".

La pleine confiance est rétablie entre le Sauveur et les Siens. Les disciples font confiance à leur Maître et le Maître leur fait confiance. Dès ce moment, ils ont pour tâche d'annoncer l'Evangile, le message du salut dans le monde entier. Les versets suivants de ce chapitre nous permettent de voir quelle puissance était incluse dans ce ministère. Ce même commandement est ainsi exprimé dans Luc 24.47-49: "*et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en Son Nom à toutes les nations*". Cependant, avant que les disciples ne partent comme témoins du Seigneur Jésus-Christ à travers le monde entier, selon l'ordre qui leur avait été donné, ils devaient attendre "la promesse du Père", le "revêtement de la puissance de l'Esprit". Par cela, Dieu établit une ligne de conduite valable pour tous les temps: c'est que, pour accomplir leur mission selon la volonté de Dieu, Ses serviteurs devaient être auparavant remplis de la puissance du Saint-Esprit.

Toutefois, ce but ne peut être atteint par la sagesse humaine, par l'enseignement obtenu dans une université, dans un séminaire ou une école biblique.

LA NAISSANCE DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

Nous abordons maintenant le premier chapitre des Actes des Apôtres. Le Sauveur ressuscité donne ici les dernières instructions à Ses disciples avant Son ascension. Voici la teneur du troisième verset: “ *Il leur apparut vivant et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu*”. L'heure de Son ascension est imminente, et le Maître, entouré de Ses disciples, leur parle du royaume de Dieu. Il a certainement répondu à nombre de questions qu'ils Lui ont posées; Jésus sait qu'Il se dérobera bientôt à leurs yeux. C'est pourquoi Il donne à Ses disciples, d'une manière si touchante, la puissante promesse du Père (Act. 1.4-8). Les disciples doivent être remplis du Saint-Esprit. Actes 1.5 nous dit: “ *mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit*”. C'est quelque chose de grandiose. Par cela, le Maître place Ses disciples devant la perspective de faire la même expérience qui Lui a été accordée. Car, c'est après avoir été baptisé Lui-même par le prophète Jean, dans le Jourdain, que le Ciel s'ouvrit et que le Saint-Esprit descendit sur Jésus. C'est ainsi que Jésus fut confirmé aux yeux de tous les hommes comme étant le Christ, le Fils de Dieu. Cet événement nous est relaté dans Matthieu 3.13-17.

Le Ciel doit aussi s'ouvrir pour les disciples. Le Saint-Esprit doit également descendre sur eux et les rendre capables d'accomplir la mission divine. C'est pourquoi il est écrit dans Actes 1.8: “ *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins.*”. Sans cette puissance, ils n'auraient jamais pu réaliser cette grande tâche. Les disciples sont appelés à se lever, exactement comme le Maître Lui-même, pour annoncer l'Évangile, guérir les malades et chasser les démons; car ses successeurs ont à exécuter le même travail que leur Maître. Il est écrit dans l'Évangile de Jean, au chapitre 14, verset 12: “ *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais.*”. Ces paroles, sorties de la bouche du Seigneur, se sont réalisées et se réalisent encore exactement comme toute autre Parole ou promesse de Dieu. Puis Jésus dit dans Jean 17.18: “ *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde*”. C'est vraiment merveilleux que le Seigneur envoie Ses disciples avec les pleins pouvoirs. Ils se savent appelés, mis à part par Dieu pour ce ministère, Dans Luc 10.16, nous lisons: “ *Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette*”.

Nous reconnaissons très bien, par ces passages bibliques, que le Seigneur donne l'ordre formel à Ses disciples et apôtres d'accomplir Son œuvre sur cette terre en Son Nom. Dans Luc 11.28, le Sauveur dit: “ *Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent!*”. - Pour être en mesure d'accomplir cette sainte tâche, les disciples devaient recevoir préalablement le Saint-Esprit. C'est pourquoi le Seigneur ordonna à Ses disciples d'attendre cet événement important. Il n'est pas exclu que les disciples aient interrompu

leur Maître alors qu'Il les entretenait du royaume de Dieu; alléguant peut-être leur faiblesse, ils firent la remarque qu'ils étaient dans l'incapacité d'accomplir tout cela par leur propre force. Mais le Seigneur explique clairement: *"Vous recevrez une puissance, lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous!"* - Comme il est merveilleux qu'ils ne doivent pas partir avec leur propre force, mais dans la puissance de l'Esprit de Dieu! Ainsi, une fois pour toutes, Jésus-Christ a défini de quelle manière Il veut envoyer Ses serviteurs proclamer l'Evangile. Celui qui n'est pas revêtu de la puissance du Saint-Esprit par Dieu Lui-même, comme le furent les premiers serviteurs de Dieu, n'est pas en réalité un serviteur de Dieu. Sa mission ne vient pas de Dieu, mais des hommes; et la parole qu'apporte un tel homme n'est naturellement pas la Parole de Dieu, car ce sont les hommes qui l'ont chargé de parler. Il est très significatif que Jésus-Christ n'ait pas permis à Ses disciples d'être Ses témoins dans le monde entier avant d'être remplis du Saint-Esprit. Dieu n'a pas encore changé Son Plan et Il ne le fera jamais. L'exemple de L'Eglise primitive est pour nous le modèle établi fermement par Dieu. Pour le véritable disciple de Jésus, la même promesse demeure valable: être revêtu de la puissance du Saint-Esprit. Cependant, si nous jetons un coup d'œil sur la chrétienté d'aujourd'hui, nous ne trouvons plus trace de ce qui était à l'origine, Partout, l'esprit humain remplace l'Esprit de Dieu, et la Parole de Dieu est supplantée par les discours humains. C'est pourquoi aussi nous rencontrons tant de doctrines et de traditions humaines instituées non par Dieu, mais par les hommes.

Cher lecteur, examine toi-même à quel point l'original divin se trouve opposé à l'humain.

LA PREPARATION PAR LA PRIERE

Nous lisons dans Actes 1.12-15 comment une volée de cent-vingt véritables et authentiques imitateurs du Seigneur sont rassemblés pour la prière. Le Maître vient de prendre congé d'eux et s'en est allé au ciel. Tous ceux qui croient en Ses promesses sont montés dans la chambre haute et ils persévèrent dans la prière. Dans ce premier groupe de prière se trouvent des hommes et des femmes, et aussi la mère du Seigneur. Nous découvrons tout de suite que les grandes masses n'ont pas compris de quoi il s'agissait en réalité. Beaucoup sont venus pour être guéris; des milliers ont parcouru de grandes distances à pied pour entendre cet homme extraordinaire. Néanmoins, peu ont compris l'intention du Maître à leur égard. Aujourd'hui, ce n'est pas différent. Ces cent-vingt croyaient de tout cœur que le Seigneur voulait accomplir Ses promesses et qu'Il les remplirait du Saint-Esprit. Ils restèrent dix jours dans l'attente et la prière. Quels sont les endroits où l'on connaît aujourd'hui de telles heures de prière, ou plus exactement de telles journées de prière? En tout cas pas de comparaison avec certaines réunions de prière actuelles, qui ont lieu ici et là uniquement pour le bon renom!

Au chapitre 2 des Actes des Apôtres, nous voyons de quelle manière le Seigneur réalise la promesse qu'Il avait faite. Tout à coup survient un bruit impétueux et le lieu où ils se trouvent est rempli de la gloire de Dieu. Tout se déroule comme annoncé, car le Seigneur avait dit: *“Vous serez remplis du Saint-Esprit”*. Le feu de Dieu touche leurs langues, l'Esprit de Dieu prend possession d'eux et ils deviennent capables d'annoncer les merveilles de Dieu dans des langues étrangères qu'ils n'ont point apprises. Tout Jérusalem accourt pour voir ce qui est arrivé. Le peuple est bouleversé par ce grand événement. Les uns croient, les autres se moquent, comme cela se passe aussi de nos jours. Pierre se lève pour expliquer à la foule accourue la signification de cet extraordinaire comportement (Act. 2.14-21).

Ce qui avait été prophétisé dans l'Ancien Testament déjà, venait de s'accomplir: *“Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair”* (Joël 2.28-32). A cette occasion, Pierre apporte sa première prédication, leur prouvant que Jésus-Christ est le Messie promis, et qu'ils ne l'ont pas reconnu.

Par la puissance de l'Esprit de Dieu, ces paroles furent comme un coup d'épée dans le cœur des auditeurs. Saisis, ils s'écrièrent: *“Hommes frères, que ferons-nous?”*. — La réponse claire et précise retentit: *“Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé...!”*. — Trois mille répondirent à cet appel et furent ajoutés aux cent vingt qui formaient l'Eglise.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

Le Nouveau Testament commence par un appel à la repentance et à la conversion.

Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, commença sa prédication par ces mots: *“Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche”* (Mat. 3.2). Jésus Lui-même débuta aussi par ces paroles en annonçant l’Evangile (Mat. 4.17). Ainsi, l’accent est mis sur la nécessité de la repentance. La repentance n’est pas à confondre avec la «pénitence», mais c’est un regret sincère d’une vie menée à l’encontre de la volonté de Dieu.

Le mot «repentance» est assimilé dans la plupart des cas au mot «conversion». Mais la conversion est un retour à Dieu. Par la proclamation de l’Evangile, l’homme est appelé à revenir à Dieu. Il se reconnaît pécheur, regrette ses fautes et implore le pardon de Dieu. Les versets suivants nous montrent que la repentance est indispensable: Matthieu 9.13: *“Car je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance”* (Martin). — Luc 15.7: *“... il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent...”*. — Luc 24.47: *“... et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en Son nom à toutes les nations...”*. — Actes 3.19: *“Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés...”*. — Actes 17.30: *“Dieu, sans tenir compte des temps d’ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu’ils aient à se repentir...”*. — Romains 2.4: *“... ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?”*. — 2 Pierre 3.9: *“... Il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance”*. — Apocalypse 3.20: *“Aie donc du zèle, et repens-toi”*.

Il ne suffit pas seulement de parler de la conversion d’un Saul de Tarse, qui est devenu Paul. Nous devons recevoir également la grâce de Dieu et faire la même expérience. Une réelle conversion mène à la nouvelle naissance, condition requise par le Seigneur Jésus pour entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3). Jésus répond ainsi à Nicodème, le docteur d’Israël: *“En vérité, en vérité, je te le dis: Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu”*. Et encore plus loin Il dit: *“Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est esprit. Ne t’étonne pas que je t’aie dit: il faut que vous naissiez de nouveau”*. C’est là l’exigence claire et précise du Seigneur. Jésus parle de la naissance de l’Esprit et l’oppose à la naissance selon la chair. De même que l’homme est engendré par la voie naturelle, et que par sa naissance naturelle il entre dans la vie terrestre naturelle, ce même homme terrestre doit être engendré par l’Esprit de Dieu, et expérimenter la naissance spirituelle pour posséder la vie éternelle.

Jésus-Christ emploie un exemple à la portée de tous. Et toi, cher lecteur, as-tu aussi saisi de quoi il s’agit?

Nous voulons encore considérer quelques passages bibliques parlant du renouvellement intérieur, et de la nouvelle naissance. Ephésiens 4.23-24 dit: “... à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité”. Nous lisons aussi dans Tite 3.5: “... Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit”. Et dans 1 Pierre 1.3: “... qui selon sa miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante...” — Et encore 1 Pierre 1.23: “Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu”.

La Parole de Dieu est la semence qui produit la régénération et la nouvelle naissance par le Saint-Esprit. Comme nous l'avons lu dans les passages précédents, Pierre et Paul ont donné un témoignage sans équivoque sur l'expérience de la nouvelle naissance. C'est donc une expérience que chacun peut faire avec Dieu et même, pour employer le langage de Jésus, qu'il doit faire: car, sans la vie éternelle, personne ne peut vivre éternellement. En rapport avec cela, ces paroles du Seigneur dans Jean 5.24 sont aussi à inclure: “En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle...”. — Et aussi cette parole de 1 Jean 5.11-12: “Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie”.

Bien des passages bibliques pourraient être encore ajoutés pour souligner ce thème. Que le Dieu fidèle montre à chacun, à travers cette étude, quel est le chemin scripturaire à suivre pour atteindre le but éternel, qui nous a été promis par grâce.

Pour conclure, résumons:

La repentance est le regret sincère, suscité par Dieu, d'une vie menée dans le péché et la désobéissance à la Parole de Dieu, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un changement de sentiments.

La conversion est un changement de direction réel, opéré à partir d'une conviction de foi personnelle; elle est un retour à Dieu par la foi en Jésus-Christ.

La nouvelle naissance est le renouvellement et la régénération intérieure, opérés par Dieu Lui-même, dans l'homme revenu à Dieu par la repentance et la conversion.

Nous terminerons ces réflexions par ces mots de l'apôtre Paul dans 2 Corinthiens 5.17-18: “Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Christ,...”.

LE BAPTEME BIBLIQUE

Dans ce domaine également, l'Écriture Sainte doit nous éclairer. Le baptême est administré dans toute la chrétienté. Mais hélas, sur ce point également, la falsification est de taille. C'est pour cela qu'il est de notre devoir, de présenter le baptême selon sa version originale.

L'ordre du Seigneur est exprimé ainsi dans Marc 16.15-16: *“Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé,…”*.

La première condition, exigée par le Seigneur Jésus Lui-même pour le baptême, est la foi. Comme il nous est dit dans Romains 10.17: *“La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu”*. C'est pour cette raison que le Sauveur donne d'abord l'ordre de prêcher l'Évangile. Celui qui croit, après avoir entendu l'Évangile, peut se faire baptiser.

Lors de la première prédication de Pierre, nous pouvons constater la mise en pratique de ce fait. Il est écrit dans Actes 2.41: *“Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés”*. L'important est d'entendre premièrement la Parole de Dieu, et aussi de l'accepter. Ensuite, celui qui a pris la décision personnelle de se donner à Christ, et qui croit à la Parole de Dieu, approuvant tout ce que les Saintes Écritures enseignent, a le droit de se faire baptiser. Le passage suivant fait clairement ressortir que la foi est la condition préalable absolue pour recevoir le baptême biblique. L'évangéliste Philippe est envoyé par l'Esprit de Dieu vers un homme qui, retournant chez lui, lit, sur son char, le prophète Esaïe. Philippe lui annonce l'Évangile. Là-dessus, cet homme fait tout à coup arrêter son char et dit: *“Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?”* (Act. 8.36). Philippe, l'homme de Dieu, connaît la nécessité de la foi; il pose la question: *“Crois-tu de tout ton cœur?”*. La réponse est un retentissant *“Oui, je crois!”*. — Les deux hommes entrent alors dans l'eau et le nouveau croyant est baptisé.

Tous ceux qui ont lu la Bible savent qu'en ce temps-là, seules les personnes mettant consciemment leur vie entre les mains de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, étaient baptisées. Tous les apôtres et disciples du Seigneur avaient parfaitement compris cette parole de leur Maître: *“Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé”*. Aucun passage biblique ne fait allusion au fait qu'un bébé ou un enfant ait été baptisé. Ceci dit dans l'amour, le baptême des enfants ou l'aspersion des bébés, tout comme le parrainage, sont faux et n'ont aucun fondement biblique. C'est ainsi qu'un baptême antibiblique, institué par les hommes, a été substitué au seul baptême valable.

Certains penseront peut-être qu'il est impossible que tous ces hommes, fonctionnant apparemment comme des serviteurs de Dieu, puissent être eux-mêmes dans l'erreur. Cher lecteur, il est généralement connu que l'on s'appuie davantage sur les traditions reconnues valables par une dénomination

que sur la Bible. A cause de cela même, notre tâche consiste à décrire uniquement le baptême tel qu'il a été institué à l'origine, afin que chacun puisse voir comment il était administré dans la première église. Celui qui est dans la vérité n'épargnera ni peine, ni temps pour acquérir une conviction personnelle. La Bible est le seul modèle dans toutes les questions concernant la foi.

Nous devons aussi prendre en considération que la formule "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" n'est jamais utilisée. Quelqu'un peut bien faire remarquer que l'ordre de mission donné aux disciples est conçu dans ces termes. Cher lecteur, le diable a aussi dit à Jésus: "*Il est écrit*" (Mat. 4.6). Il nous faut précisément recevoir la révélation de Dieu sur la juste application des paroles de Jésus, sinon nous ne possédons que la lettre morte, et la véritable signification demeure cachée pour nous.

En commençant par l'église primitive de Jérusalem, je veux citer maintenant quelques passages bibliques unanimes à témoigner comment le baptême y était administré. Pierre fut très souvent le porte-parole du Seigneur. Après l'effusion du Saint-Esprit, il fut le premier à parler à la foule accourue. Dans Actes 2.38, il dit: "... *et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ*". C'est ici, pour la première fois, depuis la naissance de l'église, qu'il est fait mention du baptême. L'ordre exprès est ainsi conçu: "*au nom de Jésus-Christ*". Nous rencontrons ici l'apôtre Pierre, rempli du Saint-Esprit et parlant de la part du Seigneur. Déjà lors de ce premier baptême, le Seigneur Jésus a notifié très clairement comment l'on devait être baptisé dans Son Eglise, aussi longtemps qu'elle serait sur la terre. Malheur à celui qui s'écarte de cette Parole!

Dans Actes 8.16, nous lisons: "... *ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus*". Philippe prêcha l'Evangile en Samarie et il baptisa de la même manière que Pierre à Jérusalem, soit au nom du Seigneur Jésus. C'est bien un autre homme, dans une autre ville, mais c'est le même baptême, car l'Evangile est le même, et l'ordre est exécuté au nom du même Seigneur.

Venons maintenant à Actes 19.5, où il est dit: "... *ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus*". Ce baptême est ordonné par Paul, le grand homme de Dieu. C'est lui qui écrivait aux Galates 1.11-12: "*Je vous déclare, frères, que l'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ*". Toute révélation doit être conforme à la Parole de Dieu, sinon elle n'est pas de Dieu. Nous constatons ici comment Paul, Pierre et Philippe, en parfaite harmonie, donnent le même enseignement, parce qu'ils sont sous la direction du même Saint-Esprit. Paul estime le baptême d'une si grande importance qu'il n'en parle pas seulement dans les assemblées, mais qu'il en traite aussi dans ses épîtres. Il écrit dans Romains 6.3: "*Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ...*". — Il s'inclut dans les baptisés. Comme c'est merveilleux! Par cela, il nous apprend que lui-même a aussi été baptisé "*au nom*

du Seigneur Jésus-Christ”. Que Dieu soit loué pour Sa précieuse Parole, qui nous donne une telle clarté sur ce point!

Paul s’adresse aux Galates 3.27: “*Vous tous qui avez été baptisés en Christ...*”. — Ainsi, les Galates ont également passé par le baptême biblique.

Nous comprenons alors, en rapport avec cela, cette phrase d’Ephésiens 4.5 “*Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême...*”. — Pourtant, en regardant la confusion dans laquelle est plongée la chrétienté d’aujourd’hui, nous ne voyons pas que cette parole soit réalisée. Cependant, pour Dieu et Son Eglise, la Parole de Dieu garde encore sa valeur, et c’est pour cette raison que le seul baptême au nom du Seigneur Jésus-Christ est valable. Le témoignage unanime de l’Ecriture Sainte consiste en ceci: Juifs, Samaritains, Grecs, Romains, et tous les autres, ont été baptisés de la même manière. Chaque fois que quelqu’un fut baptisé, ce fut toujours au nom du Seigneur. Quiconque a été baptisé différemment n’a pas reçu le baptême biblique, selon l’optique des Saintes Ecritures. Que Dieu fasse grâce à chacun pour qu’il reconnaisse cela en toute humilité.

Maintenant, encore un mot pour les théologiens et les croyants qui ne sont pas encore remplis du Saint-Esprit, et ne peuvent alors comprendre correctement le rapport qu’il y a entre Matthieu 28.19 et la pratique du baptême. Certainement, chacun a déjà entendu ce proverbe: «Tout est simple à celui qui comprend». Celui-ci s’applique également au baptême biblique. Pourquoi des hommes illettrés ont-ils compris ce mystère? La réponse est simple: Parce que Dieu le leur a révélé! Le Seigneur ne dut-Il pas dire Lui-même à Ses disciples, dans Jean 16.12-13: “*J’ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité*”. C’est exactement ce qui s’est accompli, depuis la Pentecôte, pour le baptême.

La Bible est une révélation continuelle en elle-même, et tout en elle a un but bien défini. C’est pour cela que toute révélation contenue dans la Bible ne peut être que de Dieu. La Bible nous offre tout le conseil de Dieu pour le salut, et celui qui s’en écarte se sépare automatiquement du royaume de Dieu. Mais revenons à la question du baptême. Jésus dit Lui-même, dans Matthieu 28.19: “*Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*”. Pourquoi donc, tous les apôtres et serviteurs de Dieu, ont-ils baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ? N’ont-ils pas compris l’ordre de leur Maître? Existe-t-il ici une contradiction dans la Bible? S’il y avait véritablement une contradiction, alors tous les adversaires de Dieu et critiques de la Bible auraient une arme redoutable entre leurs mains. Afin que chacun puisse reconnaître que les disciples ont parfaitement compris l’ordre missionnaire de leur Maître, et qu’aucune contradiction ne peut être imputée à la Bible, nous voulons, avec l’aide de Dieu, plonger nos regards dans ce mystère. Que le Seigneur nous y aide!

Bien qu'ils aient vécu plusieurs années avec leur Maître, les disciples n'ont pas toujours compris le sens de Ses Paroles. C'est pour cette raison que le Seigneur leur ouvrit l'entendement pour qu'ils comprennent les Saintes Ecritures. En effet, Luc 24.25 nous dit: "*Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures*". Ceci s'est passé avant l'effusion du Saint-Esprit. Il est aussi nécessaire que Dieu nous éclaire, par Son Esprit, sur le contenu et la signification des Saintes Ecritures, sinon nous ne pouvons comprendre le sens de toutes ces choses. Jésus a dit Lui-même: "*... les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*". Celui qui lit lentement peut constater qu'il est question ici du nom dans lequel le baptême doit être donné, et non de trois titres. Père est un titre, Fils est un titre et Saint-Esprit est un titre. Père, Fils et Saint-Esprit sont donc trois appellations, ou formes de révélations, d'une seule et même personne. Il importe donc de connaître quel est ce seul nom, car Jésus ne dit pas: "baptisez-les aux noms (pluriel), ou baptisez-les dans les trois titres", comme cela est pratiqué partout aujourd'hui; mais l'ordre est précis: "*les baptisant au nom*" (singulier). Le mot "nom" figure bien au singulier et non au pluriel, sinon le texte aurait précisé "aux noms". Il faut donc qu'il y ait un nom pour ces trois titres. Ce nom a été révélé à tous les vrais disciples. De même que pour un problème d'arithmétique, un dénominateur commun doit être trouvé, ainsi en est-il ici. En fait, personne ne devrait avoir de la difficulté à comprendre ce mystère, car les Saintes Ecritures présentent en même temps le problème et la solution. Jésus donna l'ordre à Ses disciples, c'est-à-dire la notification de la tâche à accomplir, et ceux-ci appliquèrent la solution juste par son exécution.

Un exemple peut nous aider. Admettons qu'un instituteur demande à ses élèves combien font 7×7 . Il n'attend pas d'eux qu'ils répondent en répétant la question, mais bien qu'ils donnent la solution requise. Que se passerait-il alors si un élève répondait effectivement au maître: «Moi je sais: $7 \times 7 = 7 \times 7$!». — Tous les autres élèves se moqueraient de lui, et traiteraient de stupide celui qui répète la question au lieu de donner la réponse. Seule la solution exacte d'un problème est la preuve que nous avons bien entendu et compris ce dernier. Aujourd'hui, tous tournent en rond et ne cessent de répéter l'ordre de Matthieu 28. Je ne veux pas dire que tous sont stupides, mais je dois leur signifier, de la part de Dieu, qu'ils n'ont pas compris le Seigneur. Ils ne réalisent pas qu'ils enseignent les autres, alors qu'ils ont besoin eux-mêmes d'être enseignés. Tout comme la solution exacte au problème est conditionnée par la compréhension des élèves, ainsi l'exécution de l'ordre du baptême prouve que les disciples avaient parfaitement compris l'intention de Jésus. Comme 7×7 font 49, ainsi, le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est "Jésus". C'est la solution biblique, et en même temps l'éternelle vérité. Tous les croyants authentiques doivent être baptisés au nom de Jésus-Christ. Cher lecteur, tu n'as pas à calculer toi-même, car dans la Bible se trouvent les deux: le problème et la solution, l'ordre à exécuter et la manière de procéder. Jésus est l'instituteur, et les disciples Ses élèves. Que Dieu soit loué pour

toutes les précautions qu'Il a prises, et pour l'harmonie merveilleuse de Sa Parole. Les disciples s'en sont tenus exactement aux instructions, car ils baptisaient au nom du Seigneur Jésus-Christ, qui est effectivement le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

J'espère que tous discernent maintenant le rapport entre Matthieu 28.19 et l'exécution pratique. Je n'ai pu que l'écrire, mais Dieu, le Seigneur, peut révéler ce mystère à chacun de ceux qui sont sincères devant Lui. Ce que nous examinons ici est l'enseignement des douze apôtres, oui, l'enseignement des Saintes Ecritures. Chacun devrait prendre à cœur l'avertissement contenu dans Actes 2.42: *"Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres"*. Quelle communauté chrétienne peut encore prétendre agir selon cette recommandation, en ce qui concerne le baptême?

J'aimerais souligner, une fois de plus, que chacun est obligé de conformer sa vie entière à la Parole de Dieu, s'il veut subsister devant Lui. Cette obligation concerne naturellement aussi le baptême biblique. Après que moi-même, auteur de ce livre, j'eusse reconnu par la Parole de Dieu le baptême biblique, je me suis fait baptiser dans un lac, à ciel ouvert, au nom du Seigneur Jésus-Christ, par un homme de Dieu, bien que j'eusse été baptisé auparavant, comme tous les autres, dans les trois titres de Père, Fils et Saint-Esprit. Je vous en prie, au nom du Seigneur, faites de même! En aucun cas le baptême ne peut être considéré comme secondaire, car alors le Seigneur ne l'aurait pas exigé. Il devrait être clair que chacun n'a pas la liberté de baptiser selon son bon plaisir, car chaque chrétien sérieux est lié au baptême, tel qu'il a été institué primitivement, et tel que Dieu l'a décrit dans la Bible.

Nous ne trouvons aucun passage dans la Parole de Dieu où une personne ait été baptisée dans les trois titres. Cela ne s'est tout simplement jamais produit, et, par conséquent, ne peut être rapporté. Celui qui tient à demeurer dans les ténèbres, malgré la lumière de la Parole de Dieu, qu'il y reste. A aucun prix, je ne voudrais m'associer à sa conduite. C'est une triste image de voir qu'aujourd'hui encore, même parmi les croyants, la pratique du baptême est exécutée de façon erronée. Les uns versent quelques gouttes d'eau et appellent cela un baptême, les autres agissent par aspersion et appellent cet acte également un baptême. Mais, que dit l'Ecriture à ce sujet? Comment était-ce à l'origine? Jean a baptisé par immersion dans le Jourdain et Jésus y fut aussi baptisé. Paul, le grand apôtre, savait très bien que l'acte du baptême serait aussi contesté un jour. C'est pour cela que, dans ses épîtres, il compare le baptême à un ensevelissement. Il est dit dans Romains 6.4: *"Nous avons donc été ensevelis avec Lui par le baptême en sa mort"*.

Dans Romains 6.2, il est dit: *"Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?"*. Le lecteur peut chercher dans la Bible la similitude actuelle. L'expression «mort et enseveli avec Christ» est particulièrement significative. Chacun sait qu'un mort n'est pas enseveli si l'on se contente de jeter trois pelletées de terre sur le cercueil; il ne suffit pas non

plus de le déposer à même le sol et de répandre sur lui une couche de terre; mais sa place est dans une fosse. Par cette image, Paul veut nous donner l'idée du baptême d'un chrétien authentique, qui est mort au monde et au péché. Il est plongé dans l'eau, donc enseveli avec Christ, puis est aussitôt sorti de l'eau — symbolisant ainsi sa résurrection avec Christ — prêt à marcher en nouveauté de vie, d'une manière agréable à Dieu. Dans Galates 2.20, Paul témoigne de ce fait par ces mots: "... j'ai été crucifié avec Christ et, si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi".

Cher lecteur, peux-tu, toi aussi, rendre le même témoignage que l'apôtre Paul? Dans Colossiens 2.12, il est écrit: "*Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la loi...*", et Paul dit encore, dans Colossiens 3.1-3: "*Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en-haut... car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu*". Dans Actes 8.38, nous lisons: "... Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque". Ici, dans Sa Parole, Dieu nous dit que tous les deux, aussi bien le candidat au baptême que celui qui baptisait, descendirent dans l'eau.

Dans son épître, Pierre décrit le baptême comme étant une alliance avec Dieu. Il est évident à chacun qu'un nouveau-né ne peut conclure une alliance avec Dieu, n'ayant aucune notion ni du temps, ni des choses éternelles. 1 Pierre 3.21 dit: "... Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ". Personne, dans le monde entier, ne peut contester qu'ici, seul le point de vue de la Bible sur le baptême est rapporté. A la fin de ce chapitre, pour résumer, disons encore une fois que la prédication fidèle de toute la Parole de l'Évangile est la première condition de la foi, et qu'à son tour, la vraie foi est la condition nécessaire à un baptême biblique au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Quiconque aura lu cette étude, ne pourra jamais s'excuser, en disant n'avoir pas eu connaissance du baptême biblique. Qu'à chacun soit accordé le bonheur de réaliser l'importance de cet acte. Selon la Parole de Dieu, toute chose doit être confirmée par deux ou trois témoins. C'est pourquoi nous trouvons aussi tout enseignement de l'Écriture Sainte confirmé par plusieurs passages bibliques. Chacun devrait accepter les multiples témoignages des Saintes Écritures concernant le baptême. Il nous est rapporté comment le baptême au nom de Jésus-Christ a été pratiqué par Pierre, dans Actes 2.38, par Philippe dans Actes 8.16. Dans Actes 10.48, il est dit textuellement: "*Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur*". Ainsi, Pierre donne même l'ordre qu'ils soient baptisés au nom de Jésus-Christ. Dans Actes 19.5 — Romains 6.3 — Galates 3.27, c'est Paul qui enseigne le baptême au nom de Jésus-Christ.

Qui veut donc s'élever contre cette unanimité suscitée par Dieu et confirmée par le témoignage de L'Écriture Sainte? Tout baptême qui n'est pas exécuté selon le modèle biblique est un baptême anti-biblique introduit par les hommes, car Dieu ne reconnaît que le baptême, tel que nous le trouvons dans les Saintes Écritures. Un seul baptême est original, et tout ce qui ne concorde pas avec celui-ci est une falsification. Que chacun puisse reconnaître combien Dieu est minutieux à l'égard de Sa Parole.

Je devrais peut-être parler plus longuement de tout ce qui se fait avec la formule "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit"! Car celle-ci est employée dans les formules magiques et la sorcellerie: en un mot, dans tout ce qui procède du diable. Tous ceux qui ont charge d'âme savent quelles sont les détresses par lesquelles passent les foules prises dans l'engrenage des superstitions et de toutes les choses diaboliques. Mais nous ne voulons pas nous étendre ici sur ce thème.

Dans l'Église de Jésus-Christ, par contre, tout s'accomplit au nom de Jésus-Christ; car Dieu se révèle dans le Nouveau Testament comme Père, Fils et Saint-Esprit, dans et par le nom de Jésus.

Paul dit dans Colossiens 3.17: *"Et quoi que vous fassiez, en paroles ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus,..."*.

Ceci devrait suffire pour indiquer à chacun de quelle manière s'accomplit le baptême biblique.

ETRE REMPLI DU SAINT-ESPRIT

Comme nous pouvons le lire dans l'Écriture Sainte, la promesse d'être rempli du Saint-Esprit est pour tous les croyants. Dans Actes 2.38, nous entendons l'appel à la repentance et au baptême. Au verset 39, la promesse de recevoir le don du Saint-Esprit est faite. *“Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera”*. Pourrait-on dire plus clairement encore que la promesse d'être rempli du Saint-Esprit ne concerne pas seulement le début de la chrétienté, mais qu'elle est aussi — comme il est écrit — pour tous ceux qui sont appelés par le Seigneur Dieu? Chaque personne qui entend la Parole de Dieu et la reçoit par la foi, qui se repent et se convertit, puis se fait baptiser selon la Parole, peut alors faire sienne la promesse du don du Saint-Esprit. Ce fait est toujours confirmé dans les Saintes Écritures. Dans Actes 8.14-17, il nous est rapporté comment Pierre et Jean sont envoyés tout spécialement en Samarie pour prier avec ceux qui ont cru en Jésus-Christ, et qui ont déjà été baptisés, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Pierre, inspiré par le Saint-Esprit, n'avait-il pas déjà dit dans sa première prédication que le don du Saint-Esprit était pour tous ceux qui sont appelés par Dieu? Lorsque ceux de Jérusalem apprirent que beaucoup avaient accepté le Seigneur en Samarie, Pierre et Jean vinrent aussitôt, afin d'y fonder une communauté selon le modèle biblique. En tant qu'apôtres, ils avaient été consacrés par le Seigneur pour ce ministère.

Dans Actes 8.15, nous lisons ceci: *“Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit”*.

Celui qui dit que les croyants n'ont été remplis du Saint-Esprit qu'à la première Pentecôte, doit reconnaître devant ces faits que la promesse est valable pour tous les croyants authentiques. Même Paul, devenu croyant plusieurs années après la Pentecôte, fut rempli du Saint-Esprit. Nous voyons, dans sa vie, les dons de l'Esprit en plein épanouissement. Personne n'a enseigné autant que lui sur les dons. Nous lisons les paroles suivantes dans Actes 9.17: *“Ananias sortit; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul en disant: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit”*.

Saul, devenu aveugle, passe ici par la conversion; et, alors qu'il est en prière, il est appelé à recouvrer la vue et à être rempli du Saint-Esprit. C'est ainsi qu'est annoncée la promesse de Dieu, apportée par son fidèle serviteur, nommé Ananias.

Nous lisons que Pierre vint auprès de l'officier Corneille, lequel avait convoqué toute une assemblée. Là, Pierre prêcha L'Évangile de Jésus-Christ.

Dans Actes 10.43, nous trouvons l'apothéose de sa prédication dans ces mots, qui sont en rapport avec Jésus: *"Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés"*. Puis, au verset 44: *"Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole"*.

Les croyants eux-mêmes étaient étonnés de cette effusion de l'Esprit. Au verset 45, il est dit: *"Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens"*. Au verset 47, Pierre dit: *"Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous?"*.

Pierre lui-même confirme que toutes ces personnes ont reçu le Saint-Esprit de la même manière qu'eux à la Pentecôte.

A travers tout le Nouveau Testament, nous trouvons le témoignage que cette promesse est devenue une réalité pour chaque croyant. Dans Actes 11.15, Pierre parle à nouveau de l'effusion du Saint-Esprit dans la maison de Corneille: *"Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement"*.

Que c'est merveilleux! Bien des années après l'effusion du Saint-Esprit à Jérusalem, ce même Esprit descendit dans la maison de Corneille. Oui, en vérité, les paroles prononcées par Pierre dans sa première prédication s'accomplissaient: *"Cette promesse est pour tous ceux qui sont appelés de Dieu à la vie éternelle"*. Dans Actes 11.16, Pierre parle ainsi de cet événement: *"Et je me souviens de cette parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit"*. Jean-Baptiste a aussi parlé d'un baptême du Saint-Esprit et de feu divin (Mat. 3.11).

Lors d'un voyage missionnaire, Paul s'arrête à Ephèse. Il y trouve quelques disciples, et la première question qu'il leur adresse nous est relatée dans Actes 19.2: *"Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru?"*. — Paul sait que cette promesse est aussi valable pour tout nouveau croyant. Nous lisons dans Actes 19.6: *"Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient"*. Il est remarquable que, par l'effusion du Saint-Esprit, toute la plénitude des dons est apportée dans l'Eglise. Parce que le parler en langues est le seul don par lequel le croyant peut s'édifier lui-même, il est mis le premier en évidence. Tous les autres dons servent à l'édification de l'Eglise et se manifestent exclusivement au sein de l'Eglise. Dans 1 Corinthiens 14, Paul parle brièvement des dons de l'Esprit. Au verset 2, il dit: *"Celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères"*. Au sujet du don de prophétie, il dit au verset 3: *"Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console"*.

Puis, au verset 4, Paul compare les deux dons, disant: *"Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise"*.

Afin que l'Eglise puisse profiter des mystères prononcés par celui qui parle en langue dans sa prière à Dieu, Paul donne cette directive: "*Que celui qui parle en langue prie pour qu'il interprète*" (v. 13 — Darby). Dans le cadre de notre étude, nous ne pouvons cependant pas entrer dans le détail des dons spirituels. Nous voulons, avant tout, prouver par l'Ecriture que tous les croyants doivent faire l'expérience de la plénitude du Saint-Esprit.

Déjà par le prophète Jérémie, Dieu prononça ces paroles: "*Mon peuple se rassasiera de mes biens*" (Jér. 31.14).

Depuis l'effusion du Saint-Esprit, ceci est devenu une réalité. Dans Sa grâce, Dieu a donné la plénitude de Ses dons à Son peuple. D'après les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 12.11, chacun reçoit une manifestation particulière de l'Esprit.

Tous les dons que l'Eglise a reçus du Seigneur demeurent en elle jusqu'à son perfectionnement et jusqu'à ce qu'elle soit enlevée de cette terre. Selon Romains 11.29, les dons de la grâce sont irrévocables. Personne ne devrait oublier ce qui est écrit dans Actes 2.39, c'est-à-dire que le don du Saint-Esprit est pour tous ceux qui sont appelés par le Seigneur notre Dieu. Il ne dit pas "qui ont été appelés" (au passé), mais bien "... *les appellera*". C'est pourquoi cette promesse est toujours valable,

Te sais-tu appelé de Dieu? Alors, reçois, toi aussi, le don du Saint-Esprit! Celui qui nie que les dons de l'Esprit sont pour notre temps, apporte la preuve qu'il n'est pas appelé de Dieu.

Mais chaque personne croyant à cette promesse peut faire la glorieuse expérience d'être remplie du Saint-Esprit.

LA SAINTE CENE BIBLIQUE

En nous appuyant sur la Parole de Dieu, nous voulons, dans ce chapitre, montrer au lecteur comment la Sainte Cène doit être célébrée, quelle est sa signification, et qui peut y participer. La Sainte Cène n'est pas inconnue de la chrétienté; cependant, elle est célébrée de manières bien différentes. Pour recevoir une juste compréhension de cet acte, nous commencerons par l'Ancien Testament.

La parole d'Exode 24.3 nous introduira dans le sujet. *“Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel, et toutes les lois. Le peuple entier répondit d'une même voix: Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit”*. Et au verset 7: *“Il prit le livre de l'alliance et le lut en présence du peuple; ils dirent: Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons”*.

Avant que n'ait lieu l'aspersion du sang, le peuple, appelé à prendre part au sang de l'alliance, était exhorté à suivre tout ce que Dieu avait dit. C'était un contrat établi entre Dieu et Son peuple, et entre le peuple et son Dieu. Seul, celui qui croit la Parole de Dieu, et qui agit en conséquence, peut avoir part aux bénédictions de l'alliance rendue valide par le sang. Dans Exode 24.8, il est dit: *“Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple en disant: Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous, selon toutes ces paroles”*. Ce qui est tout particulièrement important pour nous, c'est cette expression: *“Voici le sang de l'alliance”*. Cette institution divine, ce Testament, est la première alliance que Dieu fit avec Son peuple. L'auteur de l'épître aux Hébreux s'empare de ce fait et en parle dans le chapitre 9.15-22.

Dans le Nouveau Testament, c'est Christ qui consacre l'alliance et le Testament, les rendant valides par Son propre sang. Nous lisons les mots suivants dans Hébreux 9.17: *“Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit”*. En rapport avec cela, il est aussi écrit au verset 20: *“Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous”*. Nous lisons dans Matthieu 26.28: *“Ceci est mon sang, le sang de l'alliance...”*. Les mêmes paroles, prononcées lors de l'entrée en vigueur de la première alliance, sont répétées par Jésus Lui-même, lorsqu'Il inaugure la Nouvelle Alliance.

C'est pour cela aussi que le Nouveau Testament a pris force de loi par la mort de Jésus-Christ.

Les évangiles nous le disent, la fête de la Pâque juive a précédé l'institution de la Sainte Cène. C'est ici un point important que nous devons considérer si nous voulons avoir une vue d'ensemble.

Il est écrit dans Luc 22.7-8: *“Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions”*. Plus tard, Jésus et les autres disciples suivirent les deux qui les avaient précédés. Arrivé dans la maison, Jésus dit à Ses disciples: *“J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec*

vous avant de souffrir...” (v. 15). Le moment était venu où ce qui était ancien devait entrer dans la bénédiction de la nouvelle alliance. La grâce de la Nouvelle Alliance enlevait le châtimement de l’Ancienne Alliance. L’auteur de l’épître aux Hébreux rend témoignage que le repas pascal de l’Ancien Testament — qui était l’ombre préfigurant la réalité se trouvant en Christ — est remplacé par l’introduction du repas de la Sainte Cène du Nouveau Testament. Dès ce moment, aucun agneau n’avait plus besoin d’être immolé, car l’Agneau de Dieu était venu, et nous pouvions y avoir notre part. Dès cet instant, le Nouveau devait être valable, car il prenait la relève de l’Ancien. Comme la fête de la Pâque fut célébrée pendant toute la durée de la première Alliance, ainsi la Sainte Cène doit être célébrée pendant toute la durée de la Nouvelle Alliance. Celui qui voulait prendre part à la fête de la Pâque du temps de l’Ancien Testament, devait croire la Parole de Dieu et agir en conséquence. Celui qui, dans le temps du Nouveau Testament, veut prendre part à la Sainte Cène, doit également croire la Parole de Dieu, et agir en conséquence.

Lisons à ce sujet le passage d’Exode 12.1-13, c’est là que nous trouvons comment, et dans quel but, la fête de la Pâque doit être célébrée. Il nous y est également souligné qui peut y prendre part. Nous lisons au verset 13: *“Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang et je passerai par-dessus vous, et il n’y aura point de plaie qui vous détruise”*. Le sang de l’agneau accordait la sécurité devant la destruction, Car l’alliance que Dieu avait conclue avec Son peuple était rendue valide par le sang, et tous ceux qui avaient foi dans ce sang furent épargnés. Dans Exode 12.14, Il est écrit: *“Vous conserverez le souvenir de ce jour et vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants”*.

Deux points ressortent de ces déclarations. Premièrement, le sang rend valable l’alliance et assure à celui qui s’y confie une protection contre le destructeur; secondement, la fête en elle-même est célébrée en souvenir de ce que Dieu a fait pour Son peuple, en lui accordant le salut et la libération. Ces deux faits se retrouvent également en rapport avec la Sainte Cène du Nouveau Testament.

La Sainte Cène.

Jésus-Christ institua la Sainte Cène avant sa crucifixion. Pendant qu’ils mangeaient la Pâque, Il prit un pain. Nous lisons à ce sujet, dans Matthieu 26.26-28: *“Pendant qu’ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâces, Il le rompit et le donna aux disciples en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe, et, après avoir rendu grâces, Il la leur donna en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l’alliance...”*. Nous voyons que c’est au milieu de ce repas de Pâque que Jésus prit un pain. Nous ferons bien de nous approcher davantage de cette fête de Pâque, afin

de voir ce que Dieu veut nous enseigner par elle. Nous savons que la fête de la Pâque fut établie directement avant l'exode du peuple hors d'Égypte. Il en est de même de la Sainte Cène. Elle fut instituée directement avant que Jésus-Christ, par sa mort à la croix, conduisit le peuple de Dieu hors du péché.

Dans l'Ancien Testament, il s'agissait d'une libération physique de l'esclavage de Pharaon. Dans le Nouveau Testament par contre, il s'agit de la libération intérieure de l'esclavage de Satan. Nous devons aussi savoir que Jésus-Christ prit du pain sans levain pour la Cène, car Il se trouvait à la fête des pains sans levain. Ceci est en rapport avec cela. Lisons Exode 34.25: *"Tu n'offriras point avec du pain levé le sang de la victime immolée en mon honneur; et le sacrifice de la fête de la Pâque ne sera point gardé pendant la nuit jusqu'au matin"*.

C'était l'ordre de Dieu dans l'Ancien Testament. Nous lisons encore à cet égard: Lévitique 2.4: *"Si tu fais une offrande de ce qui est cuit au four, qu'on se serve de fleurs de farine, et que ce soient des gâteaux sans levain, pétris à l'huile, et des galettes sans levain, arrosées d'huile"*. Ce qui nous frappe particulièrement, c'est qu'il s'agit ici d'un pain sans levain. La farine doit être pétrie à l'huile. Oh! quelle image magnifique! Nous décrirons plus loin la double signification du pain; d'une part sous le rapport de Jésus même et, d'autre part, en regard de l'Eglise. L'huile est employée dans la Bible comme symbole du Saint-Esprit. Ainsi Jésus était-Il rempli de l'Esprit, mais l'Eglise primitive avait également la plénitude du même Esprit. Le levain fait lever toute la pâte, mais ce pain n'était pas destiné à fermenter: il devait, au contraire, être maintenu compact par l'huile, laquelle représente l'onction du Saint-Esprit. Parce que ce pain comportait une si grande signification pour le Nouveau Testament, Dieu n'a pas seulement ordonné de le préparer sans levain, mais Il a aussi donné l'avertissement que tout homme qui mangeait du pain levé serait exterminé. Exode 12.19-20: *"Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël,... Vous ne mangerez point de pain levé; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain"*.

Dieu veut voir Son Eglise pure et sainte. Comme le pain est pétri à l'huile, ainsi l'Eglise devait être pétrie avec le Saint-Esprit. Nous pourrions encore examiner Exode 13.3-7; c'est là qu'il est dit: *"On ne mangera point de pain levé"*. Et, au verset 7: *"On mangera des pains sans levain pendant les sept jours; on ne verra point chez toi de pain levé, et l'on ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays"*.

Ces quelques passages suffisent certes et nous permettent de continuer notre étude sur la Sainte Cène. Nul ne devrait considérer ce que Dieu nous dit, par Sa Parole, avec indifférence et d'une manière superficielle. Paul, le serviteur de Dieu, poursuit même cette pensée, lorsqu'il dit, dans 1 Corinthiens 5.6-8: *"Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle,*

puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité". Pour Paul, le mot «levain» a une signification bien définie. Il l'appelle "malice et méchanceté". Paul veut dire par là que, bien que l'Eglise soit libre de tout levain, quelque chose de vieux, transporté avec nous dans la nouvelle vie, peut nous aigrir à nouveau.

En instituant la Sainte Cène, le Seigneur Jésus utilisa du pain sans levain car, selon les prescriptions divines, le pain était préparé pour la fête de la Pâque. Toutefois, si nous regardons dans les églises et les dénominations diverses, nous voyons de quelle manière la Cène est célébrée, et alors nous sommes consternés et saisis de crainte.

Si Paul vivait aujourd'hui, il devrait s'écrier partout d'une voix de tonnerre: "Ce n'est pas ainsi que j'ai reçu du Seigneur la manière de célébrer la Cène". En constatant ces faits, nous devons reconnaître l'extrême ignorance qui règne au sujet de la Sainte Cène. Combien de chrétiens prennent ici et là une parole hors de cet ensemble, sans avoir reçu de Dieu la révélation concernant le tout.

Puisse ce bref exposé encourager chaque lecteur à sonder personnellement les Saintes Ecritures afin de reconnaître que l'Ancien Testament est le fondement du Nouveau. Toute révélation de Dieu dans l'Ancien Testament est une préfiguration du Nouveau Testament. Nous devons également tenir compte que le Seigneur Jésus et tous ses disciples ont exclusivement prêché sur les écrits de l'Ancien Testament, puisque le Nouveau Testament ne fut écrit qu'au cours des années ultérieures à l'institution de l'Eglise primitive. Tout d'abord, ce sont les évangiles relatant la vie de Jésus qui ont été écrits, puis l'œuvre que Dieu accomplissait par les apôtres fut condensée dans un volume; ensuite, les épîtres des apôtres aux églises furent rassemblées. Tout cela s'élabora selon le conseil de Dieu afin que, dans l'église du Nouveau Testament, l'enseignement de base subsistât pour toujours et que l'Eglise fût édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ Lui-même étant la pierre angulaire (Eph. 2.20).

Un autre symbole de la fête de la Pâque nous est décrit dans Exode 12.46. Il est dit: "*On ne la mangera que dans la maison; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os*".

Dans son évangile, Jean écrit que nous voyons déjà, dans cette ordonnance pour la Pâque, une allusion divine à Christ. Nous lisons à cet effet, dans Jean 19.33: "*S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes*". Le verset 36 nous donne l'explication: "*Ces choses sont arrivées, afin que l'écriture fût accomplie: aucun de ses os ne sera brisé*". Nous reconnaissons clairement par là que Christ est le véritable agneau pascal de Dieu. De même que dans l'Ancien Testament, tous ceux qui appartenaient au peuple de Dieu avaient part à l'agneau pascal, de même tous les

véritables enfants de Dieu ont le droit de participer à la Sainte Cène. Il est écrit dans Exode 12.43: *“Voici une ordonnance au sujet de la Pâque: Aucun étranger n'en mangera”*. Comme il a été déjà mentionné, seul celui qui avait pris part à l'exode hors de l'Égypte, pour suivre le Seigneur Dieu, avait droit au repas pascal. C'est aussi là une indication valable pour la Cène du Nouveau Testament. Seul, celui qui a rompu avec le péché, qui s'est séparé de toute la vie impie de ce monde et qui fait partie de l'Église du Seigneur, étant prêt à suivre et servir Dieu volontairement, celui-là seul a le droit de prendre part à la Sainte Cène. Selon les instructions de Dieu, le repas pascal devait être mangé dans une maison et rien ne devait rester jusqu'au matin, rien non plus ne devait sortir de la maison; ces instructions s'appliquent également à la Sainte Cène, c'est-à-dire que le pain doit être entièrement mangé, puisqu'il est consacré pour la Sainte Cène.

Comment prendre part à la Cène du Seigneur.

Nous voyons que Paul, en tant que docteur et apôtre, est conscient de sa vocation divine et de sa responsabilité envers Dieu. Quand il s'agit de défendre la Parole de Dieu, il arrive souvent à ce serviteur du Seigneur d'employer des mots tranchants, car le zèle remplit son cœur et il désire voir s'accomplir toute chose, dans l'Église du Seigneur, selon la volonté de Dieu. C'est lui qui dit, dans 2 Corinthiens 5.10: *“Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ”*. Il vivait, déjà sur terre, dans la conscience que Dieu prend garde à tout, particulièrement à l'égard de Son Église qu'Il s'est rachetée par Son propre sang (Act. 20.28). Etant donné que ce n'est pas l'assemblée d'un homme, mais l'Église de Dieu, dans laquelle Paul se sait consacré comme serviteur par le Seigneur Lui-même, il est compréhensible qu'il cherche à plaire à Dieu en toutes choses. Il le dit lui-même dans 1 Thessaloniens 2.4: *“Selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs”*.

Dans 1 Corinthiens 11.17-22, nous lisons l'exhortation que Paul a jugé nécessaire de donner à l'Église de Corinthe en rapport avec la Sainte Cène. Il enseigne par ces paroles de quelle façon le repas de la Cène doit être célébré. Puis nous lisons dans 1 Corinthiens 11.23-25: *“Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné: c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car, toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne”*.

Le pain.

Comme nous l'avons déjà vu dans notre étude, c'est un pain particulier que le Seigneur Jésus utilisa pour la Cène. Le pain représente le corps de Jésus-Christ. Parce que le Seigneur Jésus était irréprochable, le pain doit être également sans levain; et, comme le pain était pétri à l'huile, ainsi le Seigneur Jésus était rempli du Saint-Esprit. Il était Saint, absolument Saint. Aussi, le pain employé à la Sainte Cène représente-t-il à nos yeux Jésus-Christ, dans sa pureté et sa sainteté.

Cher lecteur, peux-tu discerner que, pour la Cène également, il ne s'agit pas en fait d'une forme ou d'une coutume, mais bien de Jésus-Christ même? Il est écrit dans Marc 14.22: *"Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain"*. C'est également ainsi que Paul écrit dans la parole aux Corinthiens, précédemment citée. Ce n'était pas de la pâtisserie, ou quelques tartines, ou plusieurs pains, etc., mais c'était un pain, cuit sans levain. Paul, le serviteur de Dieu, lance un vibrant appel qui retentit jusque dans notre temps: "Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné!". Exactement de la même manière que Jésus-Christ a institué la première Sainte Cène, ainsi l'Eglise primitive l'a-t-elle célébrée également selon Ses directives.

Le pain et l'Eglise.

De même il est important pour nous que ce pain représente la seule et véritable Eglise, *"qui est Son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous"*. C'est, entre beaucoup d'autres passages, cette parole d'Ephésiens 1.23 qui nous éclaire à ce sujet.

Paul voit aussi dans le pain de la Sainte Cène le symbole de cette Eglise qui est une. Nous lisons encore à ce propos 1 Corinthiens 10.17: *"Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain"*. O, quelle profondeur de la connaissance de Dieu nous est communiquée par ce verset! Cependant, seule la véritable Eglise de Dieu comprend ce mystère. Cette Eglise n'est pas une dénomination chrétienne. Aucun humain ne peut prétendre en être le fondateur. Elle n'a ni conseil de direction, ni comité, et ne possède aucune université ou séminaire. Précisément, elle n'est pas une organisation humaine, mais elle a été rachetée par Jésus-Christ Lui-même, et elle est fondée sur Sa Parole. C'est pourquoi, celui qui lui appartient exalte et glorifie le Nom de Jésus.

Nous voyons maintenant par la Parole de Dieu que ce seul pain représente le corps, l'Eglise de Jésus-Christ. C'est un triste spectacle que nous offre cette soi-disant chrétienté, par tous ses déchirements et sa vaine agitation. Tout cela vient uniquement de ce qu'elle a dévié de la Parole de Dieu et accepté les idées humaines. Les sots demandent même pourquoi il en est ainsi!... Et cependant, partout on parle de Dieu, mais Il n'est présent nulle part dans ces

milieux, car tous ceux qui ont tourné le dos à la Parole de Dieu se sont effectivement détournés de Dieu. Néanmoins Dieu, dans Sa grâce infinie, a jugé le temps venu de proclamer encore une fois la vérité de Sa Parole à travers le monde. Celui donc qui répond positivement à cet appel témoigne ainsi qu'il appartient à cette Eglise qui est selon le modèle biblique, et pour laquelle seule la Parole de Dieu a de la valeur. Chacun de ceux qui désirent avoir part à l'enlèvement et subsister devant la face de Dieu, est exhorté ici, au nom du Seigneur, à se rendre obéissant à la Parole de Dieu, également pour ce qui a trait à la Sainte Cène.

Tout comme Paul enseignait ce qui était juste en son temps, nous devons aussi le faire aujourd'hui. La Parole de Dieu est valable à perpétuité; elle demeure la base de tout enseignement et de toute œuvre dans Son Eglise. Comme je l'ai déjà mentionné, Paul voit dans ce pain le grand mystère du corps de Christ. De même que les grains de blé sont moulus et que chacun renonce à sa vie propre pour être rassemblé en un tout, c'est-à-dire pour former une unité, de même, Paul voit l'Eglise réunie en "le seul", soit Jésus-Christ

Comme le pain est pétri à l'huile, puis travaillé pour former une unité, ainsi l'Eglise est-elle imprégnée du Saint-Esprit pour former une unité. Jésus-Christ est la tête de cette seule Eglise. Ensuite, comme nous voyons le pain être rompu, et qu'à partir de cette unité se crée une diversité, ainsi en est-il de l'Eglise lorsque le Saint-Esprit révèle les divers dons spirituels répartis entre plusieurs membres de cette unité, qui est le corps de Christ. Nous pouvons le voir dans 1 Corinthiens 12, 13 et 14. Oh! que Dieu, le Seigneur, nous fasse grâce, afin que nous soyons capables de Lui préparer un chemin pour que Sa puissance et Sa gloire puissent être à nouveau révélées dans Son Eglise. Ce n'est que par une obéissance véritable que ce chemin pourra être ouvert au Seigneur. Dieu est conséquent avec Sa Parole.

La coupe.

Même ceux qui ne distribuent pas la coupe savent cependant qu'elle est partie intégrante de la Cène. Paul écrit dans son épître, au sujet de la coupe, comment il a reçu du Seigneur les directives la concernant. Il dit dans 1 Corinthiens 11.25-26: *"De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne"*.

C'est ainsi que la Cène était célébrée à l'origine. Nous ne trouvons jamais écrit dans l'Ecriture Sainte une expression telle que: "Je bois pour vous tous!". Tous ceux qui prenaient part au pain, prenaient également part à la coupe, car Jésus-Christ a livré Son corps et versé Son sang. Par la Sainte

Cène ce fait est rappelé d'une manière vivante. C'est ainsi que le Seigneur Jésus l'a voulu, en l'instituant Lui-même, et c'est ainsi qu'elle était célébrée primitivement.

Il est écrit dans Marc 14.23: *"Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs"*. Celui qui prend part à la Cène confesse donc prendre part aux souffrances et à la mort de Christ, car c'est un repas de mémorial, nous rappelant Jésus-Christ. Il a versé son sang à la croix pour le pardon de nos péchés. Remarquons bien qu'il n'est écrit nulle part que, par le moyen de la Cène, le pardon des péchés nous soit accordé. La Cène est un mémorial qui rappelle toujours à nouveau à l'Eglise que Jésus a versé son sang pour le pardon de nos péchés. Quiconque participe à la coupe, laquelle représente le sang versé à la croix, confesse ainsi devant Dieu et devant les hommes qu'il croit au salut, et qu'il a reçu le pardon de ses péchés.

Avant chaque repas de la Cène, nous devrions nous tenir en prière devant la face du Seigneur, éprouvant notre vie et nous plaçant sous la puissance purificatrice du sang, afin que nous soyons trouvés dignes de participer à ce saint repas. Ce n'est pas sans raison qu'il est écrit dans 1 Corinthiens 11.28: *"Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la Coupe"*. C'est cela qui est, précisément, très important, car celui qui prend part indignement à la Sainte Cène n'échappera pas à la colère de Dieu: il la prend alors d'une manière hypocrite et pour se donner une bonne apparence devant les hommes, mais dans son être intérieur, il n'a rien à faire avec Jésus-Christ. Toutefois, l'avertissement est valable pour chaque enfant de Dieu véritable, car il est dit: *"... que chacun s'éprouve soi-même"*.

Il est donc important de prendre du temps pour s'éprouver avant la Sainte Cène. Celui qui découvre dans sa vie quelque chose qui n'est pas droit devant Dieu doit implorer Son pardon et, là où c'est nécessaire, il doit se réconcilier avec les hommes avant de prendre part à la table sainte, car il est dit dans 1 Corinthiens 11.27: *"C'est pourquoi, celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur"*. Il semble bien que, de nos jours, tous ces avertissements ne soient que rarement pris au sérieux. La Sainte Cène a revêtu l'apparence d'une fête quelconque. La vie pratique d'aujourd'hui nous donne plutôt le tableau d'hommes méprisant le sang de Jésus et n'ayant en réalité plus rien de commun avec Christ; ils sont menteurs, voleurs, s'injurient et s'accusent les uns les autres, s'exploitent, vivent dans le péché et la méchanceté, sont éloignés de Dieu comme l'Orient est éloigné de l'Occident; et cependant, pour garder les bonnes coutumes et le bon ton, ils prennent tout de même part à la Sainte Cène! Seul Dieu, dans Sa grâce, peut prendre cette humanité en pitié et la ramener sur la bonne voie. Mais quelle terrible déception n'y aura-t-il pas au jour du jugement! Jésus dit: *"Ce sang est le sang de la nouvelle alliance"*. En

Jésus-Christ, Dieu a conclu une alliance avec nous. Celui qui croit en Lui a le devoir de garder Sa Parole. Paul écrit dans 1 Corinthiens 10.16: *“La coupe de bénédiction que nous bénissons n’est-elle pas la communion au sang de Christ?”* — Oui, c’est en fait une communion intime avec Jésus-Christ.

Jésus prononce les paroles suivantes, dans Jean 6.53-55: *“En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme et si vous ne buvez son sang, vous n’avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage”*. Qu’il soit accordé à chacun de saisir le sens véritable des paroles de Jésus! Dans la Cène, nous avons la représentation du salut que Jésus a acquis par le sacrifice de Son corps et par l’effusion de Son sang. Il ne s’agit pas là de choses naturelles, mais de choses surnaturelles, spirituelles; il s’agit de préceptes divins destinés à la véritable Eglise de Jésus-Christ. C’est pourquoi, pour celui qui n’appartient pas à l’Eglise réellement biblique, n’importe quelle manière de prendre la Sainte Cène lui semblera bonne; mais, au contraire, celui qui appartient au corps de Christ recevra cette exhortation de la Parole de Dieu avec reconnaissance, et il agira de façon conséquente. Ceci est en vérité un grand mystère: c’est le mystère du Sauveur Jésus-Christ et de Son Eglise rachetée, que nous avons décrit dans cette étude biblique.

La grande Cène.

Jésus-Christ donne la promesse d’un banquet, lequel aura lieu dans le ciel. C’est Matthieu 26.29 qui nous le dit: *“Mais je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu’à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père”* (Darby). Dans la coupe que Jésus distribuait, se trouvait du vin. Pourquoi Jésus a-t-il spécialement pris du vin? C’est parce que le vin doit précisément symboliser Son sang. N’a-t-il pas dit, peu avant: *“Je suis le vrai cep... vous êtes les sarments”* (Jean 15.1 et 5)? Cette parole contient aussi tout un enseignement, mais nous ne voulons pas nous y attarder. Pourtant, de même que le cep et ses sarments forment un tout, ainsi l’Eglise est-elle une unité avec Jésus-Christ. Nous souhaitons que cela soit révélé à chacun par le Saint-Esprit.

Jésus devait passer par les différentes étapes de la souffrance avant qu’Il ne répande Son sang. De même, le raisin doit-il passer par la fermentation, avant d’être présenté comme le sang de Jésus-Christ. Il est écrit que le sang de l’Agneau de Dieu est saint. Celui donc qui préconise l’emploi du jus de raisin devrait étudier combien d’impuretés sont éliminées du jus de raisin par sa fermentation. Tout comme le pain pour la Sainte Cène doit être cuit sans levain, ainsi le vin doit-il aussi être purifié de toute impureté. De ce fait, le jus de raisin doit passer par le processus de la fermentation afin qu’il en sorte un vin clair et pur. Assurément Dieu éclairera tout chercheur sincère à

ce propos, afin qu'il parvienne à cette connaissance.

Dans l'Ancien Testament, nous voyons Melchisédek, roi de Salem, venir à la rencontre d'Abram avec du pain et du vin. Nous lisons à ce sujet, dans Genèse 14.16: *"Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin"*. C'est déjà une préfiguration de la Sainte Cène, car le Seigneur a conclu une alliance avec Abram. Nous ne voulons toutefois pas considérer de plus près cet événement. Nous savons tous que le jus de raisin ne peut être conservé, tandis que le vin demeure bon. Ainsi en est-il avec le sang de Jésus-Christ, qui demeure à toujours le même, et qui purifie et sanctifie chaque être humain, jusqu'au plus profond de lui-même.

Que l'Eglise du Seigneur, sur ce point, puisse également être ramenée à l'unité de la foi et de la connaissance!

LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

Jusqu'à aujourd'hui, Jésus-Christ est pour beaucoup une pierre d'achoppement, bien souvent aussi pour ceux qui parlent de Lui comme de la "Pierre Angulaire". La construction est terminée, et pourtant la Pierre Angulaire est laissée de côté, Elle est jetée d'un coin à l'autre. Personne ne semble savoir quelle est sa place dans la construction, ni qui elle est effectivement. Le principal sujet de discorde à travers l'histoire de l'Eglise a été cette pierre d'achoppement. Pour rien d'autre les opinions n'ont autant divergé, si ce n'est sur "Lui". Dans notre étude, nous voulons seulement écouter l'Ancien et le Nouveau Testament nous parler de cette Pierre Angulaire. Dans le Psaume 118.22-23, il est dit: *"La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu: C'est un prodige à nos yeux"*. Cette prophétie s'est accomplie en Jésus-Christ. En fait, Il est le prodige.

Voyons tout d'abord dans l'Ancien Testament qui est cette "pierre d'achoppement" dont il est dit qu'elle est un prodige. Un miracle ne peut être expliqué; il n'est reçu que par la foi. Nous lisons à ce sujet, dans Esaïe 8.13-14: *"C'est l'Eternel des Armées que vous devez sanctifier, c'est Lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale..."*.

Dans ce passage biblique, il nous est dit clairement que l'Eternel des armées est aussi la "pierre d'achoppement". Dieu soit loué pour sa Parole éternelle qui donne la réponse à toute question concernant Son plan de salut. Chacun éprouvera la véracité de cette Parole de Dieu dans sa propre vie. Pour les uns qui reconnaissent dans la "pierre d'achoppement" le Seigneur des Armées, elle devient une occasion de sanctification; mais pour ceux qui pensent voir une autre personne dans la "pierre d'achoppement", celle-ci devient réellement un sujet d'achoppement et de scandale. Je veux admettre que chacun croit la Parole de Dieu et reconnaît que la pierre, devenue la "pierre angulaire", est le Seigneur des armées Lui-même. C'est pourquoi il est aussi écrit: *"C'est un prodige à nos yeux"*. Je devrais dire: le miracle des miracles, et le mystère des mystères.

Esaïe 8.15 dit: *"Plusieurs trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris"*. C'est une parole très sérieuse. C'est un avertissement, une exhortation pour chacun.

C'est le jugement prononcé sur tous ceux qui se heurtent à cette pierre et tombent, ils seront brisés, comme il est écrit, parce qu'ils sont enlacés et pris. Ils pensaient bien approfondir ce mystère de Dieu par leur intelligence. Eux-mêmes voulaient se rendre maîtres de ce mystère; mais, parce qu'ils n'ont pas cru la Parole de Dieu décrivant ce mystère, ils ont été enlacés et emprisonnés par leurs propres pensées.

Pourquoi, aussitôt après avoir mentionné que l'Éternel des armées est la "pierre d'achoppement", comme nous l'avons lu dans Esaïe 8.13-15, est-il dit que cette révélation doit être enveloppée et scellée? Nous lisons cela dans Esaïe 8.18: *"Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation parmi mes disciples"*. Cette révélation devait demeurer enveloppée, afin qu'elle restât cachée et secrète, sans que nul ne pût jeter les regards sur le mystère de Dieu, et que le miracle restât bien un miracle. Cependant, cette déclaration se termine par cette parole de consolation: *"... parmi mes disciples"*. — Si nous voulions connaître tout ce que signifie ce verset, nous aboutirions à l'Apocalypse. Cependant, nous désirons encore nous étendre sur le sujet de la "pierre d'achoppement".

Dans Luc 20.17-18, il est dit: *"La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé"*. C'est le Seigneur Jésus Lui-même qui a prononcé ces paroles. Il confirme ainsi très clairement la parole de l'Ancien Testament le concernant. Bienheureux celui qui ne s'achoppe pas au fait que cette pierre est déclarée être "le Seigneur des armées" dans l'Ancien Testament, et "Seigneur Jésus" dans le Nouveau, Bienheureux celui pour qui cette déclaration n'est pas un scandale. Celui qui se heurte à cette pierre trébuchera et sera brisé, et celui qui rejettera cette pierre sera rejeté. Que ces paroles pénètrent en chacun de nous personnellement.

Oh si seulement nous pouvions reconnaître toutes les conséquences décollant pour chacun de nous de comprendre ou non ce mystère, de l'accepter ou de le rejeter, de nous en réjouir ou d'en être scandalisé! A cet égard, chacun de nous doit prendre une décision personnelle. Jésus dit textuellement: "Celui sur qui elle tombera, sera écrasé". Peut-être pensait-Il à la parole de Daniel 2.34: *"Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces"*. Nous savons tous que la prophétie de Daniel parle ici de la même pierre. Le verset suivant nous confirme que cette pierre est Jésus-Christ, qui a quitté Sa divinité pour venir parmi nous en chair, et lequel ensuite — quittant son corps de chair — prit à nouveau sa place dans la Divinité. Daniel 2.35 dit: *"... mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre"*.

Jésus-Christ est sorti de Dieu, et Il est venu dans ce monde, comme nous le lisons dans Jean 16.25-31. Après avoir accompli Son œuvre de salut, Il retourna dans Sa Divinité. En gardant à la pensée cette pierre se détachant de la montagne, nous lisons encore dans le Psaume 121.1: *"Je lève les yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours?"* — Il y est fait allusion à Dieu Lui-même, l'inaccessible, vers qui l'humanité élève ses regards. Dans Zacharie 3.9, ce mystère est décrit encore plus distinctement: *"Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette*

seule pierre; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Eternel des armées; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour".

Ce texte nous apprend que la "Pierre" est aussi le Sauveur qui expie les fautes et ôte les péchés, en un jour. Les sept yeux nous sont décrits à plusieurs reprises dans l'Apocalypse. Par cela, la Divinité de l'Agneau est clairement confirmée. Dans Apocalypse 5.6, nous lisons ce qui suit au sujet de l'Agneau: *"Il avait... sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu, envoyés par toute la terre"*. Le chiffre "sept" est le chiffre de la perfection et de l'achèvement divins. De l'Agneau découle la plénitude de l'Esprit pour les sept âges de l'Eglise, comme cela nous est rapporté dans Apocalypse 2 et 3. Ceci nous est aussi décrit dans Zacharie, par la représentation d'un chandelier aux sept lampes. Nous lisons dans Zacharie 4.2: *"... il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier"*. Nous ne voulons pas parler de la signification du chandelier, du moins pas dans cette étude.

Restons au thème de la "pierre d'achoppement". Le prophète Zacharie fait encore allusion à d'autres points se rapportant à ce thème. Lisons à ce propos le verset 6 du chapitre 4: *"Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées"*. C'est exactement ce qui est arrivé. Il est écrit dans Luc 1.35: *"L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi"*. — O, combien c'est merveilleux de voir avec quelle exactitude s'accomplissent dans le Nouveau les prophéties de l'Ancien Testament! — Zacharie 4.7 s'exclame: *"Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu deviendras une plaine et il fera sortir la pierre du faite avec des acclamations: Grâce, grâce sur elle!"* (Darby). Nous voyons ici que la pierre, rejetée par ceux qui bâtissaient, n'est pas seulement la pierre angulaire, mais qu'elle est aussi la pierre du faite. Que le Seigneur en soit loué! Il est l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, Celui qui a commencé Son Eglise et qui l'achève.

Nous avons vu, par l'image de la montagne et de la pierre, de quelle merveilleuse manière le plan du salut projette son ombre. Dans Esaïe 26.16, il est dit: *"Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir"*. Toutes ces merveilleuses paroles de l'Ancien Testament, dans leur glorieuse description, trouvent leur accomplissement dans le Nouveau Testament en Jésus-Christ, Lui, la Pierre précieuse et véritablement éprouvée, la Pierre angulaire choisie, solide comme le roc,

Le Seigneur Lui-même a parlé de ce roc, dans Matthieu 16.18: *"Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre; et sur ce roc, je bâtirai mon assemblée,..."* (Darby). — Oui, il est Lui-même ce roc, Lui, la Pierre angulaire, Lui le bâtisseur, Lui, la Pierre du faite. C'est sur Lui qu'est fondée l'Eglise du Nouveau Testament, et c'est pourquoi, à travers toutes les épreuves, elle demeure ferme sur le fondement de la Parole véritable, parce qu'elle est fondée en Lui.

Afin que tous sachent qu'il en est bien ainsi, nous lisons encore dans Ephésiens 2.20: *"Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire"*. Nous voyons par ces paroles, que les apôtres — tout comme les prophètes — voient en Lui "la pierre angulaire", qui est le seul fondement de l'Eglise. Paul confirme cela clairement dans 1 Corinthiens 3.11: *"Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ"*. L'apôtre Pierre approfondit encore cette pensée. Nous lisons dans 1 Pierre 2.4-5: *"Approchez-vous de Lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu, par Jésus-Christ"*.

Dans ce texte, l'Eglise du Seigneur nous est présentée comme étant en construction; Christ est la pierre angulaire, tous les vrais croyants des pierres vivantes. Il en sort une unité divine, un tout; c'est-à-dire la maison de Dieu. Au verset 6, Pierre se rapporte à la parole du prophète Esaïe, disant: *"Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus"*. Comme nous pouvons le constater, cela dépend de notre foi et de notre confiance, car il est écrit dans Hébreux 11.6: *"Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable"*. C'est pour cela que Pierre dit encore au verset 7: *"l'honneur est donc pour vous qui croyez"*. Pour les incrédules, par contre, la pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. Tous ceux qui ne croient pas, et qui désobéissent à la Parole de Dieu, se heurtent à cette pierre angulaire, dit Pierre — et il en est ainsi jusqu'à ce jour. Celui qui ne croit pas sera écrasé, mais celui qui croit verra la gloire de Dieu.

Cette Pierre angulaire est-elle aussi le fondement d'une communauté chrétienne, d'une église ou d'une dénomination quelconque? — Non, la Bible n'en dit rien. Nous lisons seulement qu'il est la Pierre angulaire de Son Eglise, celle qu'Il a sauvée par Son sang et remplie de Son Esprit-Saint. Elle Lui est soumise, formant une unité. C'est pour cela que Paul dit, dans Romains 8.14: *"... Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu"*. — Ceci est très important. Tout comme Jésus-Christ est le Fils de Dieu, ainsi tous ceux qui sont engendrés du Saint-Esprit sont enfants de Dieu. Cependant, tout comme Jésus, ils doivent être remplis du Saint-Esprit. Nous dirons avec Pierre, comme nous le lisons dans 1 Pierre 2.5: *"... et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle..."*. Jésus, la Pierre angulaire vivante, et tous les vrais enfants de Dieu qui sont des pierres vivantes, forment un ensemble, soit l'Eglise de Dieu.

Depuis fort longtemps déjà, les hommes travaillent à bâtir chacun sa communauté; mais au milieu de cette confusion d'églises, fondées par les hommes, Dieu, le Seigneur, bâtit Son Eglise qu'Il a commencée à la Pentecôte, et qui sera achevée à Son retour. Celui qui fait partie de cette Eglise

biblique a la possibilité d'être édifié avec elle. Oui, il sera scellé à sa place, comme une pierre de cet édifice divin.

Cher lecteur, l'Eglise du Seigneur est restée la même depuis son institution, Elle croit et enseigne les mêmes choses qu'au début. Sur la base de ces considérations, chacun peut s'éprouver soi-même, éprouver aussi la confession de foi à laquelle il se rattache, et ainsi être à même de juger à la lumière de la Parole de Dieu.

LE PREMIER ET LE DERNIER

Puisse le lecteur, par une série de comparaisons, tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament, être convaincu de la toute-puissance et de la grandeur du Dieu Eternel, qui n'a ni commencement ni fin.

Dans Esaïe 41.4, Dieu dit: "... *Moi, l'Eternel, le premier et le même jusqu'aux derniers âges*". Et, dans Esaïe 44.6: "*Ainsi parle l'Eternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Eternel des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu*".

Dans ce passage, le Dieu unique se présente Lui-même comme le Premier et le Dernier, et s'intitule aussi le Seigneur des armées. Le Seigneur est en réalité Dieu. Il est le Premier et Il est le Dernier. Personne n'a été avant Lui et personne ne peut être après Lui, car tout subsiste en Lui seul. Lui-même doit être le centre de toute révélation divine, car il est encore répété dans Esaïe 48.12: "*C'est moi, moi qui suis le premier, et c'est aussi moi qui suis le dernier*".

Ces trois passages de l'Ancien Testament démontrant sans équivoque que l'appellation "le Premier et le Dernier" ne peut être employée qu'à l'égard de Dieu, le Seigneur, sont encore complétés par d'autres versets dans le Nouveau Testament. Dans Apocalypse 1.17-18, il est dit: "*Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts*".

Il n'est certainement pas nécessaire de souligner que cette parole fait mention de Jésus-Christ, et qu'Il est Lui-même le Vivant. Comment Jésus-Christ peut-il donc prétendre être "le Premier et le Dernier", alors que dans l'Ancien Testament, seul Dieu porte ce titre? Apocalypse 2.8 s'exprime ainsi: "*Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie*". Il est très significatif que ce n'est pas un homme qui accorde cette qualité au Seigneur, mais c'est le Seigneur Lui-même qui prononce ces paroles de Sa propre bouche, et se nomme Lui-même ainsi. Les pharisiens diraient qu'Il se fait Lui-même Dieu. — Mais loué soit Son merveilleux Nom! Il est Dieu et Il est le même, car Il a prononcé ces paroles dans l'Ancien Testament par la bouche du prophète Esaïe, et Il prononce les mêmes paroles dans le Nouveau Testament en s'adressant au prophète Jean. — Dans l'Ancien Testament, Dieu se révèle dans la personne du Seigneur et, dans le Nouveau Testament, le même Dieu se révèle dans le même Seigneur, c'est-à-dire le Père dans le Fils. La différence consiste seulement en ce que, dans l'Ancien Testament, Dieu se révèle dans un corps spirituel, alors que dans le Nouveau Testament, Il apparaît dans un corps de chair.

Nous lisons encore dans Apocalypse 22.13: "*Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin*". Ces paroles sont écrites dans le but de donner un enseignement particulier. Dans l'Ancien Testament, le Dieu Tout-puissant se donne Lui-même le titre de "le Premier et le Dernier"

et dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ dit être “le Premier et le Dernier”. Si Jésus est une autre personne que Dieu, il ne peut en aucun cas s’appeler le Premier et le Dernier. Si l’entité de Dieu et du Seigneur, du Père et du Fils, n’est pas celle de la même personne, cela donnerait alors deux êtres qui auraient la prétention de constituer le même personnage. Tous ceux qui partagent la Divinité en plusieurs personnes doivent pratiquement reconnaître “deux Premiers et deux Derniers”, et ils sont alors dans la confusion. Ce qui est vrai, c’est que dans l’Ancien et le Nouveau Testament il n’y a qu’un seul Dieu. Dans Apocalypse 22.13, “Le Premier et le Dernier” est aussi appelé “l’Alpha et l’Oméga”, c’est-à-dire la première et la dernière lettre de l’alphabet grec. Le passage d’Apocalypse 1.7-8 affirme encore qu’il s’agit du seul et vrai Dieu. C’est là qu’il est dit: *“Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l’ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, Amen! Je suis l’alpha et l’oméga, dit le Seigneur, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant”*. — Ici, le Sauveur déclare être Dieu, Seigneur, et Tout-Puissant. Nous pouvons nous épargner la question subtile de savoir s’il y a deux “Tout-Puissant”.

Plus loin, il est écrit, dans Apocalypse 21.5-6: *“Et celui qui était assis sur le trône dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit: C’est fait! Je suis l’alpha et l’oméga, le commencement et la fin”*.

Puisse le lecteur comprendre également cette vérité de la Parole de Dieu! Aucun ne peut contester cette étude, car elle est puisée dans l’Ecriture Sainte. A celui qui, malgré cela, ne peut croire que le Père et le Fils, Dieu et le Seigneur, est la même Personne, on ne peut lui être en aide, puisqu’il ne croit pas la Parole de Dieu.

Cependant, je suis certain que la révélation de ce mystère ne restera plus longtemps cachée à tout lecteur sincère, qui croit la Parole de Dieu telle qu’elle est écrite.

DIEU, LE SEIGNEUR, LE CREATEUR

Au premier chapitre de la Genèse, nous trouvons le récit de la création, et tous, nous reconnaissons Dieu comme étant le Créateur de toutes choses.

Genèse 2.3 nous dit: *“Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu’en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu’il avait créée en la faisant”*.

Esaïe déclare aussi que Dieu est le Créateur; il est dit, dans Esaïe 40.28: *“Ne sais-tu pas? ... c’est le Dieu d’éternité, l’Eternel, qui a créé les extrémités de la terre; ...”*. Ce prophète nous montre que ce Créateur est aussi le roi: *“Je suis l’Eternel, votre Saint, le créateur d’Israël, votre roi”* (43.15). Il nous dit aussi que le Créateur est le Sauveur: *“Ainsi parle l’Eternel, ton rédempteur, celui qui t’a formé dès ta naissance: Moi, l’Eternel, j’ai fait toutes choses, seul j’ai déployé les cieux, seul j’ai étendu la terre”* (44.24). Ce Créateur est à la fois “le Premier et le Dernier”, car nous trouvons encore ces paroles: *“C’est moi, moi qui suis le premier, c’est aussi moi qui suis le dernier. Ma main a fondé la terre, et ma droite a étendu les cieux...”* (48.12).

Si nous recevons dans notre cœur tous ces passages bibliques, il nous est facile de reconnaître Dieu révélé en Jésus-Christ. Tous les titres, attribués à Dieu dans l’Ancien Testament, nous les voyons employés à l’égard de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament. Nous lisons à ce sujet, dans Jean 1.9-10: *“Cette lumière était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l’a point connue”*. — Nous déplorons que le monde n’ait pas connu le Seigneur Jésus. Cependant, nous devrions voir que ces passages bibliques ne parlent pas seulement du Fils de Dieu comme Sauveur mais aussi comme Créateur. Il est bien écrit, dans ce texte: *“Le monde fut créé par lui”*.

Paul, l’apôtre de Jésus-Christ, a aussi enseigné sur ce mystère. En parlant de Jésus-Christ, il dit dans Colossiens 1.16: *“Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui”*. Ce verset nous démontre clairement que toute la création fut non seulement créée par le Seigneur, mais qu’elle subsiste aussi par Lui. D’ailleurs, Paul dit du Seigneur Jésus exactement ce qui est dit de Dieu le Père.

Ce fait nous est confirmé dans 1 Corinthiens 8.6: *“Il n’y a qu’un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses”*. Dans ce passage, il est également parlé du Créateur au singulier, bien qu’il soit fait mention de Dieu le Père et du Seigneur Jésus.

Comme nous l’avons déjà remarqué dans l’Ancien Testament, Dieu est décrit dans certains passages bibliques comme le Créateur, il en est de même du Seigneur. Nous avons pu constater la même réalité enseignée par Paul, dans ces passages que nous venons de lire. En tant qu’homme de Dieu, il savait que le Dieu de l’Ancien Testament est le Père du Nouveau Testament,

et que le Seigneur de l'Ancien Testament est Jésus dans le Nouveau Testament. Au premier abord, on pourrait croire que l'expression de Paul est à double sens. Mais son unique but était de bien faire comprendre aux gens que, s'ils reconnaissaient Dieu comme le Créateur, ils avaient aussi le devoir de reconnaître à Jésus le même titre. Hélas! déjà en ce temps-là, Paul devait faire la triste remarque que nous lisons précisément au verset suivant: *"Mais cette connaissance n'est pas chez tous"*. — Aujourd'hui, Paul devrait dire: "Seulement très peu ont cette connaissance". Nous devons remarquer que les éléments de l'expression "Dieu le Seigneur" sont rapportés ensemble dans l'Ancien Testament, tandis qu'ils sont redonnés séparément dans le Nouveau Testament, c'est-à-dire "Dieu" et "Seigneur". Nous exposerons encore, au cours de notre étude, pourquoi il a dû en être ainsi. Cependant, nous voyons que dans le livre prophétique du Nouveau Testament — c'est-à-dire l'Apocalypse de Jean — Dieu et le Seigneur ne sont plus séparés comme dans le reste du Nouveau Testament, mais qu'ils sont utilisés à nouveau ensemble, comme dans l'Ancien Testament. Lisons à cet égard Apocalypse 4.11: *"Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses,..."*. Ce texte projette une clarté céleste sur ce que nous avons lu dans 1 Corinthiens 8.6. Paul appelle Dieu: Père, et le Fils: Seigneur. Il y a aussi une si profonde signification dans cette expression, mais nous ne pouvons pas en parler davantage ici. Donc, ce que Paul nous présente séparé, nous le voyons à nouveau réuni en un seul dans l'Apocalypse. Il est certain qu'Apocalypse 4.11 nous montre bien que Dieu et le Seigneur ne sont qu'une seule et même personne. Que l'on prenne la peine d'examiner ce texte et l'on constatera qu'il est au singulier, bien qu'il y soit parlé de Dieu et du Seigneur. Nous ne pouvons qu'ajouter à cela: *"Que celui qui a des oreilles entende!..."* — En fait, le Seigneur est la lumière: *"La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue"*. Il en est exactement ainsi aujourd'hui. Aucun de ceux qui demeurent dans les ténèbres ne pourra jamais comprendre les desseins de Dieu. Mais, par contre, chacun de ceux qui entrent dans la lumière de Dieu les découvrira dans toute leur clarté céleste.

Cher lecteur, as-tu bien compris que Dieu le Père s'est révélé dans le Fils? Prenons encore une comparaison tirée de 1 Jean 1.5, où il est dit: *"Dieu est lumière"*.

Jusqu'alors, nous avons toujours considéré Jésus comme la lumière, car Il a dit Lui-même: *"Je suis la lumière"*. Et voilà qu'ici nous voyons Dieu présenté comme étant la lumière. Selon le style de l'Ancien Testament, nous dirions: *"Dieu, le Seigneur, est la Lumière"*. Si nous ajoutons encore le passage biblique de Jean 12.36, nous reconnaissons que seule la lumière divine peut nous révéler ces choses: *"Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de la lumière"*.

L'important n'est pas d'accumuler les références bibliques, mais que Dieu, par le Saint-Esprit, puisse nous révéler la merveilleuse unité de Dieu dans

l'Ancien et le Nouveau Testament; alors, nous verrons que Dieu s'est fait connaître dans l'Ancien Testament comme le Seigneur, tandis que dans le Nouveau, il s'est fait connaître dans le Fils. Ceci nous est montré d'une manière particulièrement éclatante dans Jean 1.1 et 14: *"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire"*. 1 Timothée 3.16 nous en rend aussi témoignage: *"Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: Dieu a été manifesté en chair, a été justifié en Esprit, a été vu des anges, a été prêché parmi les nations, a été cru au monde, a été élevé dans la gloire"* (Darby). Et nous complétons par ce troisième passage biblique de 1 Jean 5.20: *"... Nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle"*.

Cette étude nous démontre l'harmonie parfaite de l'Ancien et du Nouveau Testament, et la révélation de Dieu en Christ. C'est ce que nous confirmerons encore les chapitres suivants.

DIEU, LE SEIGNEUR, LE ROI

Au cours de tout l'Ancien Testament, Dieu est honoré du titre de "Roi". Nous introduirons ce sujet par cette parole du prophète Samuel: "... *Et cependant l'Éternel, votre Dieu, était votre roi*" (1 Sam. 12.12).

C'est lorsque les Israélites, à l'instar des autres peuples, voulaient aussi avoir un homme comme roi pour les conduire, que le prophète Samuel prononça ces paroles. Le prophète de Dieu les rend attentifs au fait qu'en réclamant un roi, ils rejettent Dieu, le Seigneur, comme leur Roi. David, un homme selon le cœur de Dieu, dit ceci dans sa prière du Psaume 145.1: "*Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité*". David reconnaît Dieu, le Seigneur, comme son Roi. Au Psaume 146.10, Il est dit: "*L'Éternel règne éternellement; ton Dieu, ô Sion! subsiste d'âge en âge*". Et au Psaume 24.9-10: "*Portes, élevez vos linteaux, élevez-les, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! — Qui donc est ce roi de gloire? L'Éternel des armées: Voilà le roi de gloire!*".

Le prophète Esaïe décrit l'expérience qu'il a faite avec Dieu par ces mots: "... *et mes yeux ont vu le roi, l'Éternel des Armées*" (Esa. 6.5). C'est vraiment une expérience merveilleuse que le prophète a faite: voir ce Roi puissant, et entendre Sa voix.

Il est dit dans Jérémie 10.10: "*Mais l'Éternel est Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un roi éternel*".

Bien des passages bibliques pourraient encore être ajoutés; pourtant ceux-ci doivent suffire à démontrer au lecteur que Dieu, le Seigneur, est le Roi, et le restera pour l'éternité.

Le peuple d'Israël, à cause de la promesse faite par Dieu à Abraham, est le peuple élu. Dieu a utilisé ce peuple pour matérialiser Son plan de salut. Il est écrit dans Zacharie 9.9: "... *Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse*". Nous avons ici l'une des plus grandes prophéties de l'Ancien Testament, qui n'annonce pas seulement la venue du Seigneur dans ce monde, des centaines d'années à l'avance, mais qui donne encore des détails sur Sa venue à Jérusalem, sur le dos du petit d'une ânesse.

Ce roi promis nous est décrit dans les passages précédemment mentionnés, comme étant le Dieu Tout-Puissant, et le Seigneur des armées. Nous savons que cette parole s'est littéralement accomplie en Jésus-Christ, comme nous le dit Matthieu 21.1-7. Au verset 4, il est écrit: "... *Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse*". Beaucoup s'étonnent que dans l'Ancien Testament, Dieu, le Seigneur, soit le Roi et que, dans le Nouveau Testament, ce soit Jésus-Christ qui monte sur le petit d'une ânesse pour venir comme roi. Ce n'est pas avec notre entendement humain que nous pouvons comprendre

cela. La Bible est un trésor précieux où se cachent tous les mystères de Dieu. Ils ne peuvent être révélés qu'à ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur.

Nous voulons encore citer quelques passages du Nouveau Testament parlant du seul vrai Roi. Dans Luc 1.33, il est dit: *"Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin"*. Ces mots ont été prononcés par l'ange Gabriel en rapport avec Jésus-Christ.

Maintenant, nous voulons écouter ce que ce Roi lui-même dit à ce propos. Nous lisons son puissant témoignage dans Jean 18.36-37. Pilate lui posa cette question: *"Es-tu roi?"* — Et nous l'entendons répondre clairement et nettement: *"Tu le dis, je suis roi"*. — Ces paroles, sorties de sa propre bouche, devaient dissiper tout doute auprès de chacun, car toutes les prophéties prononcées autrefois à son égard se sont accomplies.

Nous allons plus loin. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons le Dieu invisible décrit comme étant le Roi, et cela dans 1 Timothée 6.14-15. C'est là qu'il est écrit: *"... que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs"*. Ici, Paul dit clairement que Dieu est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Le pendant de cette parole se trouve dans Apocalypse 19.11-16, où il est dit la même chose de Jésus. Nous lisons au verset 16: *"Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs"*.

Si, en apparence, Paul et Jean semblent parler de deux personnes différentes, nous voyons par contre qu'il est dit dans Apocalypse 15.3: *"Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!"*.

Or, Jean ne peut nommer une fois Dieu, et une autre fois Jésus, comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois, si nous avons vraiment affaire à deux personnes distinctes. Dans Apocalypse 17.14, l'Agneau même est déclaré être le Roi: *"Ils combattront contre l'agneau et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois..."*.

Nous voyons clairement par là que Dieu et Jésus se trouvent être une seule et même Personne. Tout ce qui est dit de Dieu touche également Jésus, et tout ce qui est dit de Jésus concerne également Dieu.

Ajoutons encore à ce sujet une parole de Zacharie 14.9: *"L'Éternel sera roi sur toute la terre"*. Cette parole de l'Ancien Testament — déclarant que le Seigneur sera roi sur toute la terre — est en harmonie avec une autre parole du Nouveau Testament où il est dit: *"Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne"* (Apoc. 11.17).

Il est parfaitement compréhensible que les prophéties de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament concernent un seul Roi. Ainsi, le Seigneur de l'Ancien et du Nouveau Testament est le même Dieu qui nous est apparu en

Jésus-Christ. Nous lisons bien dans Apocalypse 20.4-6 que Jésus-Christ régnera comme Roi.

Après l'énoncé de toutes ces preuves, chacun devrait comprendre que Jésus-Christ est Dieu Lui-même manifesté en chair. Celui qui est appelé "Dieu" dans l'Ancien Testament est appelé "Père" dans le Nouveau Testament. Et Celui qui est appelé "Seigneur" dans l'Ancien Testament est appelé "Fils" dans le Nouveau Testament. Tout comme Dieu s'est révélé dans l'Ancien Testament comme "Seigneur et Roi", ainsi, le même Dieu s'est révélé dans le Nouveau Testament comme étant "le Père dans le Fils". Tout bien compté, il n'y a qu'un Dieu, qu'un Roi et qu'un Seigneur.

Que ce court exposé puisse aider le lecteur! Personne ne devrait oublier que l'Ancien et le Nouveau Testament sont inséparables.

Ce grand mystère ne peut être reconnu et saisi que par la lecture de la Bible dans un esprit de prière.

Que Dieu accorde Sa grâce à tout lecteur sincère, afin qu'il puisse reconnaître la vérité avec l'aide du Saint-Esprit!

DIEU, LE SEIGNEUR, LE JUGE

De même, concernant ces titres, la réalité de l'harmonie divine entre l'Ancien et le Nouveau Testament doit être prouvée par quelques passages de la Bible. Pour introduire cette méditation, nous lirons cette parole d'Ésaïe 33.22: "*Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi. C'est lui qui nous sauve*". Par ces paroles, nous voyons avec quelle exactitude le prophète reçut la révélation de ce Dieu unique, qui est Roi, Juge, Législateur et Sauveur.

Puis, nous trouvons au Psaume 7.11 les paroles suivantes: "*Dieu est un juste juge, et un Dieu qui s'irrite tout le jour*" (Darby). Dans l'entretien entre le Seigneur et Abraham, nous relevons que ce dernier appelle également le Seigneur: le Juge. Nous lisons cela dans Genèse 18.25: "*Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?*" — Abraham a adressé cette parole au Seigneur avant que Sodome ne fût détruite. David dit, au Psaume 58.12: "... *Oui, il est un Dieu qui juge sur la terre*". En vérité, le Dieu Tout-Puissant est le Juge éternel.

Pourtant, il est écrit dans le Nouveau Testament: "*Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils...*" (Jean 5.22). Comment pouvons-nous harmoniser cette parole de Jésus avec ce que nous avons lu précédemment dans l'Ancien Testament? C'est très simple lorsque nous considérons plusieurs passages bibliques traitant de ce même thème.

Dans Actes 10.42, il est dit au sujet de Jésus: "... *c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts*". Sans aucun doute, il est question ici de Jésus. Puis, nous approfondissons encore ce sujet par ce passage des Actes 17.30-31: "... *parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...*". Donc, Dieu Lui-même, comme il est écrit ici, jugera le monde par Jésus-Christ. Nous nous approchons encore plus particulièrement de cette pensée par cette parole de 2 Timothée 4.1: "*Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume...*". — L'on est particulièrement frappé de voir qu'il est parlé de Dieu et de Christ comme d'une seule personne, car, bien qu'il soit parlé de la face de Dieu et de Christ, le texte est au singulier. Il est dit littéralement: "... *qui doit juger les vivants et les morts...*". Si la face de Dieu n'était pas la face de Jésus, alors il devrait être écrit — au pluriel — "... *qui doivent juger les vivants et les morts...*". S'il s'agissait de deux personnes distinctes, il ne pourrait être écrit, lorsqu'il est question de la face de Dieu et de Jésus-Christ: "... *et au nom de son apparition et de son royaume...*", mais "... *et au nom de leur apparition et de leur royaume...*".

Pourquoi, aussitôt après cet important verset, Paul met-il en garde son jeune collaborateur Timothée d'une manière si pressante, par cette exhortation: "... *prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant*" (2 Tim. 4.2)? — Cette

exhortation est valable pour tout serviteur de Dieu, en tout temps. Il doit annoncer la véritable Parole de Dieu, telle que nous la considérons ici. En cela est inclus le fait que la face de Dieu est également la face de Christ, comme cela fut aussi révélé à Paul par le Saint-Esprit. Nous lisons à ce sujet dans 2 Corinthiens 4.6: "... pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ". Jésus-Christ Lui-même témoigne de ce fait dans Jean 14.9: "*Celui qui m'a vu a vu le Père*".

Par le moyen de ces références bibliques, chaque lecteur a la possibilité de reconnaître ce grand mystère. Il est écrit dans 2 Timothée 4.8: "*Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là...*". Par cette parole, Paul déclare que le Seigneur est aussi son Juge.

Poursuivons notre lecture par Hébreux 12.23: "... *Mais vous êtes venus... à Dieu, juge de tous*" (Darby). Ici, dans le Nouveau Testament, en paroles claires et nettes, Dieu est appelé le Juge de tous. Pour éclairer ce fait plus exactement, lisons encore dans Apocalypse 16.7: "*Oui, Seigneur Dieu, tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes*". Ici, le Seigneur, que nous connaissons sous le nom de Jésus dans le Nouveau Testament, et le Dieu Tout-Puissant — connu dans le Nouveau Testament comme Père — sont à nouveau présentés en une seule personne. Ceci confirme le fait que Dieu Lui-même est devenu en Jésus-Christ notre Sauveur, notre Roi, notre Juge: oui, Il est devenu tout en tous.

Qu'il soit accordé à chacun de reconnaître que la Bible est un tout en elle-même et que l'on doit prendre toutes les références bibliques traitant du même thème pour en comprendre la véritable signification! A l'égard de l'exhortation faite par Paul — soit celle de prêcher la Parole en toute occasion, favorable ou non, de reprendre, de censurer, d'exhorter avec toute douceur et en instruisant — comme nous l'avons lu dans 2 Timothée 4.2, nous devons, nous aussi, nous y conformer. Paul n'a-t-il pas ensuite ajouté, au verset 3: "*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables*". Cette parole s'est accomplie dans une grande mesure. Les hommes se sont détournés de la vérité. C'est pourquoi, d'autre part, la proclamation de la Parole de Dieu, qui est la seule vérité, doit être apportée.

Si nous assemblons les textes examinés ci-dessus, nous devons constater l'existence exclusive d'un Juge, même s'il apparaît comme Dieu, ou Père, dans certaines références bibliques, et comme Seigneur ou Fils, dans d'autres. S'il y avait plusieurs Personnes dans la Divinité, nous aurions forcément plusieurs Juges, plusieurs Rois et plusieurs Sauveurs, etc.

La prière que j'adresse à ce seul et vrai Dieu, qui s'est révélé à nous en Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, c'est qu'Il se révèle comme tel à tout lecteur.

DIEU, LE SEIGNEUR, EST LE SAUVEUR

Dieu est Sauveur. A l'égard de cette affirmation, nous voulons considérer l'Ancien et le Nouveau Testament, pour y découvrir l'harmonie divine. Il est dit au Psaume 106.21: *"Ils oublièrent Dieu, leur Sauveur..."*. — Puis, dans Esaïe 43.3: *"Car, je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur"*. — Et dans Esaïe 43.11: *"C'est moi, moi qui suis l'Eternel, et hors moi, il n'y a point de sauveur"*.

Ces paroles de la Bible décrivant Dieu, le Seigneur, comme Sauveur, doivent se graver profondément en nous. Il est écrit dans Esaïe 45.15: *"Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur!"* — Puis nous voyons comment le prophète David, adorant Dieu, l'appelle son Sauveur. Il dit au Psaume 51.16: *"O Dieu, Dieu de mon salut!"*. Et au Psaume 17.7: *"... toi qui sauves ceux qui cherchent un refuge..."*.

Comme dans les études précédentes, nous reconnaissons également ici que le Sauveur est le Seigneur, le Dieu unique. Dans Esaïe 43.11, nous avons vu qu'il est dit: *"Hors moi il n'y a point de sauveur"*. Nous retrouvons les mêmes paroles dans Osée 13.4: *"Et moi, je suis l'Eternel, ton Dieu... Tu ne connais d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi"*.

Dans ces passages bibliques, il nous est clairement montré qu'il n'y a qu'un Sauveur, car le Seigneur dit littéralement qu'il n'y a pas d'autre Dieu, et pas d'autre Sauveur, en dehors de Lui. Ainsi le Sauveur Jésus-Christ n'est pas une autre Personne, mais Dieu lui-même, comme nous le verrons d'ailleurs dans d'autres passages bibliques. Nous constatons, par les promesses faites dans le livre du prophète Zacharie, que le Roi est aussi le Sauveur. Il y est dit: *"Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux..."* et *"l'Eternel, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là..."* (Zach. 9.9,16).

En vérité, c'est un fait glorieux pour qui le comprend, mais, par contre, un scandale pour ceux qui ne le comprennent pas. Suivons maintenant ce Dieu Sauveur dans Sa venue, du ciel sur la terre. Car il fallait que le Sauveur naquît comme un homme. Laissons parler Marie à ce sujet, car elle est devenue la mère de notre Sauveur, Jésus-Christ. Nous lisons pour cela Luc 1.47: *"Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur..."*. Quelle autorité dans cette exclamation! Marie savait que ce Sauveur qui devait naître dans ce monde était Dieu Lui-même. — Ecoutons aussi l'ange parler aux bergers: *"C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur"*. Ces paroles sont puissantes. Le Sauveur, appelé Dieu par Marie, est décrit ici aussi comme étant le Christ et le Seigneur.

Continuons d'examiner comment le Sauveur est décrit dans Son humanité et Sa divinité. Dans Jean 4.42, nous trouvons confirmé par quel moyen les hommes ont acquis la foi en ce Sauveur: *"Car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde"*. Nous lisons

dans Actes 5.31: *“Dieu l’a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur...”*. Et, dans Philippiens 3.20, nous trouvons ces paroles de Paul: *“... d’où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ...”*. Si nous comparons les passages bibliques où il est fait mention de Jésus comme Sauveur avec ceux où Dieu est également décrit comme Sauveur, nous devons arriver à la conviction qu’il s’agit d’une seule et même Personne.

En fait, pour la logique humaine, il peut sembler y avoir une contradiction; cependant la Parole du Seigneur ne provient pas de l’entendement humain, et elle n’a pas été écrite pour l’intelligence humaine, mais elle vient de l’Esprit de Dieu et ne peut être révélée que par le Saint-Esprit. Le passage de 1 Corinthiens 2.10 en témoigne: *“Dieu nous les a révélées par l’Esprit. Car l’Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu”*. Nous avons d’ailleurs été avertis de ne pas nous fier à l’intelligence, car il est écrit dans Proverbe 3.5: *“Confie-toi en l’Eternel de tout ton cœur, et ne t’appuie pas sur ta sagesse”*.

Examinons encore quelques passages des Saintes Ecritures, afin que chacun de nous soit fondé sur la vérité par la Parole de Dieu.

Il nous est dit dans 1 Timothée 2.3: *“Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur...”*. Dans les lettres de Paul, donc dans le Nouveau Testament, Dieu nous est aussi présenté comme étant le Sauveur. Ainsi, dans 1 Timothée 4.10, il est dit: *“... nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes...”*. Et encore dans 2 Timothée 1.10: *“... qui a été manifestée maintenant par l’apparition de notre Sauveur Jésus-Christ...”*. Nous voyons Paul, ici, mettre Jésus-Christ exactement au même niveau que Dieu. Il ne cache pas qu’il s’agit d’un seul et même Dieu. Chacun devrait prendre cela au sérieux. Si Dieu n’était pas ce Sauveur, révélé comme homme en Jésus-Christ, alors nous aurions en fait deux Sauveurs. Celui qui accepte la notion de plusieurs Personnes au sein de la Divinité, fait Dieu menteur, car Il dit dans Osée 13.4: *“Tu ne connais d’autre Dieu que moi, et il n’y a pas de Sauveur que moi”*. — Ajoutons encore à cela une comparaison tirée de Tite 3.4: *“Mais, lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur...”*. — Et encore, dans Tite 3.6: *“... par Jésus-Christ notre Sauveur...”*. Dans cette épître de Paul à Tite, en l’espace de trois versets, il désigne une fois Dieu comme Sauveur, et une autre fois c’est Jésus-Christ qu’il appelle Sauveur. Par ces paroles, la preuve est apportée — on ne peut plus clairement — que Paul, en plein accord avec tous les prophètes, enseigne que le seul vrai Dieu est le Sauveur qui s’est révélé à nous en Jésus-Christ. C’est pour cela qu’il dit aussi dans Ephésiens 2.20: *“Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes,...”*. Il n’y a là rien d’approximatif.

Nous voyons ainsi l’entière harmonie entre l’Ancien et le Nouveau Testament. Celui qui enseigne d’une autre manière a besoin d’être lui-même instruit. Que Dieu, le Seigneur, fasse grâce au lecteur, afin qu’il s’arrache de tout enseignement issu de l’entendement humain s’opposant à l’enseignement biblique, — et qu’il puisse être introduit dans la révélation de Sa Parole!

Dieu avait déjà fait dire par Son prophète que son peuple périssait par faute de connaissance. Nous lisons dans Osée 4.6: *“Mon peuple est détruit, parce qu’il lui manque la connaissance”*. Dans ce passage, Dieu parle même aux conducteurs spirituels par ces mots: *“Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce”*. — Ce sérieux avertissement de Dieu par la bouche de Son prophète nous concerne tous aujourd’hui. Si nous méprisons la vérité, il ne nous reste plus que le mensonge, comme nous le témoigne d’ailleurs cette parole de 2 Thessaloniens 2.10-12: *“... parce qu’ils n’ont pas reçu l’amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d’égarement pour qu’ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n’ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l’injustice, soient condamnés”*. Dans la même pensée, Paul poursuit au verset suivant: *“Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l’Esprit et par la foi en la vérité”*. Puis, aux versets 15 et suivants, il nous exhorte à demeurer fermes dans la doctrine: *“Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les enseignements que vous avez appris... Or notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et notre Dieu et Père, qui nous a aimés... veuille consoler vos cœurs, et vous affermir en toute bonne œuvre et en toute bonne parole!”* (Darby).

Ici également, il est à nouveau question de Jésus-Christ et de Dieu le Père, mais il n’est pas dit qu’il s’agisse de deux personnes. Il est écrit une fois de plus au singulier: *“Lui-même”* et non *“eux-mêmes”*. Dans la seconde partie du verset également, bien qu’il soit à nouveau question de Jésus-Christ et de Dieu le Père, c’est au singulier qu’il est dit: *“qui nous a aimés”*. Pourquoi n’est-il pas écrit: *“qui nous ont aimés”*? Tout simplement parce qu’il n’y a pas deux, mais un seul Dieu, qui s’est révélé comme un Père dans le Fils.

Ces réflexions nous amènent de même à constater que, bien qu’une fois ce fût Dieu, et une autre fois Jésus-Christ qui nous étaient décrits comme Sauveur (selon les circonstances), il n’y avait en fait qu’un seul Sauveur, parce que le Seigneur est Dieu.

DIEU, LE SEIGNEUR, LE BERGER

Dans ce chapitre, nous voulons comparer le titre de “berger” dans l’Ancien et le Nouveau Testament. A ce sujet aussi, le lecteur doit voir l’harmonie divine des Saintes Ecritures. Nous savons que le Seigneur appelle les siens: ses brebis, et que les siens L’appellent: le Berger. Pensons seulement à David qui déclare, au Psaume 23: *“L’Eternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages,...”*. Ce Seigneur, que nous avons appris à connaître comme étant le Créateur, le Roi, le Juge, nous est décrit ici comme le Berger. Lorsque David déclare que son Dieu est son Berger, c’est qu’alors il se sait dans de verts pâturages et auprès de sources fraîches. Chaque jour, il reçoit de ce bon Berger une nourriture et un breuvage spirituels. Pendant de nombreuses années, David a été lui-même berger. Lorsqu’il pense à Dieu comme à son Berger, cela prend pour lui un sens tout particulier. C’est pourquoi il pouvait exprimer ces paroles si puissantes du Psaume 23. Il pensait certainement au temps où lui-même prenait soin de son troupeau. Il savait aussi quelle était la pleine responsabilité des bergers envers leur troupeau. Mais maintenant David sait que Dieu est le Berger et que Lui-même a pris la responsabilité de Son troupeau. David se sait être lui-même une brebis dans le troupeau de ce Berger céleste.

David s’écrie, dans le Psaume 63.2: *“O Dieu! tu es mon Dieu, je te cherche; mon âme a soif de toi,...”*. Ces mots expriment l’aspiration profonde du cœur après son Dieu. Des paroles semblables se retrouvent au Psaume 42.2-3: *“Comme une biche soupire après des courants d’eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant...!”*. Bienheureux celui qui connaît cette vraie faim de l’âme! Dans Esaïe 40.10-11, il est écrit: *“Voici, le Seigneur, l’Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras...”*. Ces paroles révèlent au prophète que Dieu, le Seigneur, viendra comme Berger. Voici certainement l’une des plus belles promesses de l’Ancien Testament, intégralement accomplie en Jésus-Christ. Cette expression est importante: “Dieu, le Seigneur, vient Lui-même”. Lui, le Berger, vient personnellement vers son troupeau. C’est pour cela qu’il est écrit dans Jean 1.11: *“Elle est venue chez les siens, et les siens ne l’ont point reçue. Mais à tous ceux qui l’ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,...”*.

En rapport avec cela, nous trouvons aussi la parole d’Ezéchiel 14.15: *“C’est moi qui ferai paître mes brebis, c’est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l’Eternel. Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade... Je veux les paître avec justice”*. Nous voyons que, dans le Nouveau Testament, cette Parole s’est aussi accomplie en Jésus-Christ. Il est écrit de Lui qu’Il rechercha les égarés et guérit les malades. Ce qui est important dans cette

parole prophétique, c'est que Dieu, le Seigneur, s'intitule lui-même "le Berger" et qu'Il dit dans le même chapitre, au verset 17: "*Mais vous, mon troupeau...*". Afin que nous ayons tous l'entière conviction que le Berger prenant soin de son troupeau est Dieu Lui-même, nous lisons dans Ezéchiel 34.31: "*Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, L'Eternel*". Le Seigneur est venu comme le bon Berger, pour donner sa vie pour ses brebis. C'est pourquoi il est dit dans Jean 10.11: "*Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis*". Ceci a également été annoncé d'avance par Zacharie: "*Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent*" (13.7). Cette parole s'est accomplie exactement, comme nous pouvons le lire dans Matthieu 26.31. Nous constaterons de même que Dieu, le Seigneur, nous est décrit dans l'Ancien Testament comme étant le Berger; ainsi en est-il également de Jésus-Christ dans le Nouveau. C'est toujours le même Berger qui, à cause de Ses promesses, vint Lui-même auprès de son troupeau. Dieu devint homme, l'invisible devint visible, l'immortel se rendit mortel, vint dans la chair, afin de pouvoir donner Sa vie pour Ses brebis. C'est pourquoi celui qui le veut peut discerner facilement que Dieu est dans l'Ancien Testament le même que dans le Nouveau.

Mon ardente prière est que les glorieuses relations entre les diverses manifestations de Dieu soient révélées au lecteur. Pierre, l'apôtre du Seigneur, dit: "*Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts au péché nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes*" (1 Pier. 2.24-25). — Par là nous apprenons que le bon Berger, Jésus-Christ, a livré sa vie à la mort pour nous libérer du péché, afin que nous puissions vivre dans la justice de Dieu. Pour celui qui croit, cette Parole du verset 25 devient valable: "*vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes*". Dans Hébreux 13.20, il est dit de ce Berger: "*Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus...*". Ici, Jésus-Christ est appelé le Grand Pasteur. Néanmoins, il incombe à chacun de recevoir la révélation de ce profond mystère, décrit dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Jésus Lui-même dit: "*Je suis le bon Berger*", exactement comme Dieu dit dans l'Ancien Testament: "*Je suis le Berger*". Chacun sait bien qu'il n'y a qu'un Berger et qu'un seul troupeau. C'est pourquoi chacun devrait saisir que Dieu, le Berger invisible de l'Ancien Testament, est devenu visible en Jésus-Christ dans le Nouveau Testament. Jésus dit aux Israélites: "*J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger*" (Jean 10.16). Par cette parole, le Sauveur indique déjà que toutes les personnes des nations qui croiront en Lui seront ajoutées à ce seul troupeau. Le Seigneur poursuit en disant, dans Jean 10.14: "*Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent. ...*".

Cher lecteur, crois-tu au Sauveur? L'as-tu reconnu? Entends-tu Sa voix et Le suis-tu? Il se peut qu'en cet instant, ces questions te paraissent inopportunes; mais il est préférable que tu sois mis maintenant devant une décision à prendre, plutôt que d'arriver trop tard pour te décider, alors que nul ne pourra plus venir au Seigneur. A celui qui ne croit pas en Lui, Jésus-Christ dit: *"Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis"* (Jean 10.26). Voilà un langage sévère; mais chacun devrait s'éprouver afin de savoir s'il appartient vraiment à ce troupeau dont parle le Seigneur Jésus, ou s'il fait partie d'un troupeau où le Berger Céleste est remplacé par des hommes.

Par contre, combien consolantes sont ces Paroles du Sauveur: *"Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main"*. C'est là la promesse du Bon Berger. Malheureusement, peu nombreux sont ceux qui entendent la voix du vrai Berger, et qui viennent à Lui.

Dans cette méditation, nous avons vu ce seul Berger. C'est Dieu, le Seigneur. Ce Berger nous aime si tendrement, qu'il est descendu du ciel pour venir accomplir sur cette terre l'œuvre qui nous donne la possibilité de la quitter pour monter au ciel. Il vint à nous, et nous pouvons aller à Lui. Il devint mortel pour que nous devenions immortels.

Qui donc peut mesurer la richesse du don de Sa grâce? Il nous a aimés d'un amour éternel, et par la rédemption Il a fait de nous des brebis de Son troupeau. Nous voulons Le suivre jusqu'au jour où la foi sera remplacée par la vue. A ce seul Berger soient donnés tout honneur et toute louange pour l'éternité I

DIEU, LE SEIGNEUR, EST SACRIFICATEUR

Dans ce chapitre, nous voulons considérer la notion de “sacrificateur” dans l’Ancien et le Nouveau Testament. Le lecteur verra également ici l’harmonie de la Bible. Nous lisons dans Genèse 14.18-19: *“Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre!”*. Dans cette étude, je ne veux pas approfondir la signification de cette action même. Le pain et le vin nous rappellent toutefois la Sainte Cène et nous pouvons nous référer au chapitre consacré à ce sujet. Nous ne voulons pas davantage nous arrêter à la signification de la dîme qu’Abram offrit à ce sacrificateur. Cependant, nous savons bien que la tribu de Lévi fut choisie par Dieu pour le sacerdoce, et cette tribu vivait de la dîme des onze autres tribus. Notre but est de connaître davantage ce sacrificateur de Dieu. Il révéla qu’il était aussi bien le Roi de Salem que Dieu le Créateur, et Il bénit Abraham, lui-même destiné à être en bénédiction à toutes les nations. Ici, le même personnage se révèle être Roi, Sacrificateur, et aussi Créateur. La révélation visible de Dieu se présente de l’extérieur de manière parfois différente, comme par exemple: “le Fils de Dieu” — “l’Esprit de Dieu” — “le Sacrificateur de Dieu”. Mais, comme nous l’avons déjà constaté dans nos exposés antérieurs, chaque révélation a comme point central: Dieu Lui-même. Ainsi, Melchisédek n’est autre que Dieu Lui-même. L’Ecriture Sainte nous l’affirme nettement, et cela dans Hébreux 7.1-3: *“En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d’Abraham lorsqu’il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d’abord roi de justice, d’après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c’est-à-dire roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n’a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité”*. Ce passage nous révèle d’une façon très détaillée qui est Melchisédek. Il est le Roi de justice, le Roi de Salem, donc le Roi de paix.

Dans le chapitre “Dieu, le Roi” nous avons déjà vu qui est le Roi. Il est clair pour nous qu’aucun homme ne puisse être appelé roi de paix et roi de justice. Ainsi, ce Melchisédek est le Roi éternel. Il est écrit de Lui qu’Il n’a ni père, ni mère; point de commencement ni de fin. Ceci ne peut être dit que d’une seule Personne dans l’univers entier et c’est du Tout-Puissant, du Dieu éternel qu’il s’agit. — Remarquez bien qu’il n’est pas écrit: “Il est le Fils de Dieu”, mais “Il est rendu semblable au Fils de Dieu”. Il faut lire attentivement la Parole de Dieu. En quoi ressemble-t-il au Fils de Dieu? En ceci: qu’Il demeure sacrificateur pour l’éternité. Zacharie 6.13 nous dit: *“Il bâtira le temple de l’Eternel; il portera les insignes de la majesté; il s’assiera et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l’un et l’autre”*.

Puis, nous lisons au Psaume 110.4: *“L’Eternel l’a juré, et il ne s’en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek”*.

Dans Hébreux 7, nous avons lu que Melchisédek ressemble au Fils de Dieu et ici nous lisons que le Fils de Dieu ressemble à Melchisédek. Quelle parfaite harmonie! Dans les deux passages il est dit: *“Il est sacrificateur pour l’éternité”*. Chacun sait que la prophétie du Psaume 110.4 se rapporte à Jésus-Christ. A ceci s’ajoute encore la parole du Psaume 2.7: *“L’Eternel m’a dit: Tu es mon Fils! Je t’ai engendré aujourd’hui”*. — Ici aussi, le prophète parle de Jésus-Christ, sous l’inspiration du Saint-Esprit. Nous décrivons la notion de “Fils” dans un autre chapitre. Que les passages du Psaume 2.7 et du Psaume 110.4 ne forment qu’un tout, c’est ce que nous prouve Hébreux 5.5-6. Nous y lisons en effet: *“Et Christ ne s’est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais Il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t’ai engendré aujourd’hui!... Tu es sacrificateur pour toujours, selon l’ordre de Melchisédek”*.

Afin de comprendre pourquoi le Seigneur Jésus est représenté comme sacrificateur, il faut connaître la première alliance, le but et la fonction du sacrificateur. La silhouette projetée par l’ombre de l’Ancien Testament nous fait percevoir la réalité se trouvant dans le Nouveau. Bien que dans l’Ancien Testament nous voyions Dieu comme sacrificateur, il est compréhensible qu’une seule personne puisse être sacrificateur pour l’éternité, même si Jésus-Christ nous est présenté comme étant sacrificateur dans le Nouveau Testament. Ce fait nous montre encore qu’un seul Dieu s’est révélé dans l’Ancien et dans le Nouveau Testament.

«JAHVE» EST SEIGNEUR — «ELOHIM» EST DIEU

Dans la plupart des traductions de la Bible, le nom du Seigneur «Jahvé» est traduit par “L’Eternel”. Malheureusement, il nous est impossible ici d’entrer en matière sur la riche signification du nom de «Jahvé». En français, la traduction littérale est: “Celui qui est éternellement”. C’est le nom de l’alliance du Seigneur dans l’Ancien Testament, Pour cette raison, le nom de “Jahvé” est toujours employé avec le terme “Elohim”. Partout où nous trouvons dans notre Bible le mot “Dieu”, le texte original porte le mot “Elohim”. “Jahvé” est “l’Eternel” — “Elohim” est “Dieu”. Ces deux termes apparaissent ensemble pour la première fois dans Genèse 2.5: “*L’Eternel Dieu*”, soit en hébreu: “Elohim Jahvé”.

Nous lisons dans Exode 6.2: “*Dieu parla encore à Moïse, et lui dit: Je suis l’Eternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant, mais je n’ai pas été connu d’eux sous mon nom, l’Eternel*”.

Tout comme l’Eternel Dieu s’est révélé dans l’Ancien Testament dans le nom de “Jahvé”, ainsi dans le Nouveau Testament, Il se révèle sous le nom de Jésus. C’est pour cela que les termes suivants — comme nous le verrons encore plus loin — sont groupés ensemble en noms composés: “Dieu — l’Eternel”, “Elohim — Jahvé”, “Emmanuel — Jésus”, “Père — Fils”, Puisque les noms dans la Bible ont une signification, nous voulons brièvement les analyser. Comment pourrions-nous comprendre la révélation de Dieu dans le Nouveau Testament si nous ne la comprenons pas dans l’Ancien? Le plan du salut débute au premier chapitre de la Genèse et se termine avec le chapitre 22 de l’Apocalypse. C’est le même Dieu et le même Seigneur que nous rencontrons dans l’Ancien et le Nouveau Testament. L’Ancien Testament constitue le fondement du Nouveau. La parole des prophètes est le fondement de la parole des apôtres.

Pour revenir au terme “Elohim” que nous avons déjà mentionné, notons que le nom “El” apparaît d’abord; ensuite seulement le mot “Elohim”. Le mot “El” est au singulier et désigne Dieu Lui-même, lorsqu’il n’est pas décrit avec un attribut particulier. Par contre, le nom d’“Elohim” est au pluriel, et il signifie que ce seul Dieu est décrit dans la diversité de ses manifestations: c’est-à-dire comme Créateur — Sauveur — Roi — etc. Ainsi, nous trouvons dans ce nom de “El” la description de Dieu Lui-même, alors que le nom d’“Elohim” désigne tout ce que Dieu est. En conséquence, ce qui est appelé “Dieu = Elohim” dans l’Ancien Testament, est appelé “Dieu le Père” dans le Nouveau Testament. Ce qui est appelé dans l’Ancien Testament “l’Eternel = Jahvé” est le “Seigneur Jésus” dans le Nouveau Testament. De même que le Dieu invisible s’est rendu visible dans l’Ancien Testament sous la forme de l’Eternel, ainsi, le même Dieu invisible s’est à nouveau rendu visible dans le Nouveau Testament par le Seigneur Jésus. La première fois, Il le fit sous le nom de “Jahvé”, et la seconde fois, sous le nom de “Jésus”. Une première fois Il prit la forme d’un ange, la seconde fois, Il prit la forme humaine. Dans le Nouveau

Testament, Dieu est appelé “Père” et le Seigneur est appelé “Fils”. De même qu’il n’est pas possible de parler de deux personnes quand il est question de Dieu et de l’Éternel, de même l’on ne peut pas parler de deux personnes lorsqu’il est question du Père et du Fils. Nous aurons encore l’occasion de voir l’unité du Père et du Fils en relation avec d’autres sujets, mais nous voulons dès à présent être Introduits dans ce grand mystère. Comme nous l’avons déjà mentionné, le nom de “El” désigne Dieu Lui-même. Examinons de plus près cette révélation de Dieu dans le Nouveau Testament.

Dans Esaïe 7.14, nous trouvons les paroles suivantes: *“C’est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d’Emmanuel”*. Ceci est une prophétie concernant Jésus-Christ qui devait naître comme Fils. Le nom d’Emmanuel devait lui être donné afin que chacun sache qui Il était. Dans Matthieu 1.23, ce nom Lui est attribué en mentionnant sa signification divine. Il est écrit qu’Emmanuel signifie textuellement: “Dieu avec nous”. Nulle part ailleurs qu’ici, nous ne pouvons voir plus clairement que ces deux lettres “El” désignent Dieu Lui-même. Ainsi le Fils est “Emmanuel”, et Il reçoit le nom de Jésus. Le nom de Jésus signifie “Le Seigneur est Sauveur”. Lui, le Sauveur doit libérer son peuple de ses péchés. Par avance et afin que nul ne voie dans le Fils une autre personne que Dieu Lui-même, Dieu l’a nommé Emmanuel, c’est-à-dire Dieu avec nous. Il n’est pas un autre Dieu, mais le Dieu Éternel Lui-même. Cette connaissance est indispensable pour la compréhension du Nouveau Testament. Ce fait nous est confirmé dans Esaïe 9,5: *“Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l’appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix”*. Comment peut-il être dit du Fils qu’il est le Dieu puissant, et le Père éternel? Oui, en réalité ce mystère est grand; bienheureux celui qui peut le saisir. Ainsi nous voyons le Père être en même temps le Fils. Qui nie ce fait, devrait lire la parole de 1 Jean 2.22-23.

Tous ceux qui ne croient pas que le Père Lui-même s’est révélé dans le Fils, comme l’a dit le prophète, seront un jour cruellement déçus. Seul celui qui croit ce que dit l’Écriture est un chrétien authentique. Nous l’avons vu, l’Écriture dit que le Fils est le Père éternel. Oui, Il est Emmanuel. Comme nous trouvons dans l’Ancien Testament les mots “Elohim — Jahvé”, ainsi nous voyons dans le Nouveau Testament les mots “Emmanuel — Jésus”.

Ceci est arrivé afin de nous montrer que le Dieu de l’Ancien Testament est le Dieu du Nouveau Testament. Le Seigneur de l’Ancien est aussi le Seigneur du Nouveau Testament. Il n’est pas nécessaire de prouver l’unité de Dieu, car elle nous est décrite clairement dans la Bible. Aussi, le Seigneur Jésus ne dit jamais: “Moi et le Père, nous sommes deux”, comme on le dit aujourd’hui; mais au contraire, comme il est écrit dans Jean 10.30, Il dit: *“Moi et le Père nous sommes UN”*.

De même qu'Elohim-Jahvé est le Seigneur Dieu, ainsi Emmanuel-Jésus est aussi le Seigneur Dieu. C'est ici l'éternelle vérité.

Celui qui veut être convaincu que les lettres "El" désignent Dieu Lui-même, n'a qu'à lire la signification des noms commençant ou se terminant par "El". Ainsi par exemple: — *Israël*: celui qui lutte avec Dieu — *Joël*: Jahvé Dieu — *Daniel*: héros de Dieu — *Béthel*: maison de Dieu — etc.

Qu'il soit accordé à chacun de reconnaître que Jésus-Christ est Dieu Lui-même, révélé comme homme. Paul le dit dans 1 Timothée 3.16: "*Et sans contredit, le mystère de la piété est grand: Dieu a été manifesté en chair, a été justifié en Esprit, a été vu des anges, a été prêché parmi les nations, a été cru au monde, a été élevé dans la gloire*" (Darby).

Dans Jean 1.1, nous trouvons ces paroles: "*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu*". Et nous lisons plus loin, au verset 14: "*Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous*".

Dieu Lui-même est la Parole qui devint chair en Jésus-Christ. C'est de cette manière que le Père s'est révélé dans le Fils. Mais le temps est proche où le Fils sera révélé dans le Père.

Voici encore quelques références bibliques relatant ce mystère. Nous lisons dans 2 Corinthiens 6.17-18: "*C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant*". Le jour de l'éternité est proche où tous les vrais enfants de Dieu seront révélés être des fils et des filles de Dieu; où le Seigneur, le Tout-Puissant, sera notre Dieu et Père comme nous venons de le lire dans l'Écriture Sainte. De même que Dieu s'est révélé dans le Seigneur pour sauver l'Église, ainsi, quand L'Église de Jésus-Christ sera achevée, le Seigneur se révélera être Dieu. En rapport avec cela, nous lisons Apocalypse 21.2-5: "*Et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu Lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris, car ces paroles sont certaines et véritables*".

Joël 3.17: "*Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, résidant à Sion, ma sainte montagne. Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus*".

Michée 1.2-3: "*Écoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Éternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté! Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre*".

Sophonie 3.17: *“L’Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve; il fera de toi sa plus grande joie; il gardera le silence dans son amour; il aura pour toi des transports d’allégresse”.*

Zacharie 9.16: *“L’Eternel, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là, comme le troupeau de son peuple; car ils sont les pierres d’un diadème, qui brilleront dans son pays”.*

Zacharie 13.9c: *“Je dirai: C’est mon peuple! Et il dira: L’Eternel est mon Dieu!”.*

Zacharie 14.5c: *“Et l’Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui”.*

Encore quelques mots du dernier livre de la Bible à ce sujet. Apocalypse 1.7: *“Je suis l’alpha et l’oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant”.* Jésus-Christ parle ici comme étant le Seigneur Dieu, oui, le Tout-Puissant. De même dans Apocalypse 4.8, le Seigneur est décrit comme le Dieu Tout-Puissant. C’est là qu’il est écrit: *“Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient!”.* Remarquez que Zacharie 14.5 dit également que le Seigneur Dieu vient: *“Et l’Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui”.* Dans Apocalypse 11.17, il est dit: *“Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne”.* Il est écrit dans Apocalypse 15.3: *“Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!”.* Les mêmes paroles se retrouvent dans Apocalypse 16.7 et Apocalypse 19.6. Dans Apocalypse 21.5-6, nous lisons: *“Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables... Je suis l’alpha et l’oméga, le commencement et la fin... Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils”.* Puis, dans Apocalypse 22.3-4, il est dit: *“Il n’y aura plus d’anathème. Le trône de Dieu et de l’Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts”.*

Ici, il est question du trône de Dieu et de l’Agneau; mais remarquons que le texte est au singulier. Il est écrit: — “ses serviteurs” — et non “leurs serviteurs”, “le serviront”, et non “les serviront”. Ils verront “Sa face” et non “leurs faces”, et “Son nom” sera sur leurs fronts, non “leurs noms”. Nous avons vu dans le chapitre du baptême que le nom du Père est aussi celui du Fils, et cela nous est répété encore dans l’Apocalypse. Nous avons aussi vu, dans un autre exposé, que la face de Dieu est la face de Jésus-Christ (2 Cor. 4.4-6).

Il est écrit dans Apocalypse 22.6: *“Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt”.*

Le Seigneur se présente ici comme étant le Dieu des esprits des prophètes. En rapport avec cela, lisons Apocalypse 19.10d: *“Car le témoignage de Jésus est l’esprit de la prophétie”.* Nous reviendrons d’ailleurs sur cette pensée dans

un autre chapitre. Dans Apocalypse 22.7, nous lisons: *“Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!”*. C’est l’exhortation du Seigneur qui revient! Et dans Apocalypse 22.12: *“Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun selon ce qu’est son œuvre”*.

A la fin de l’Apocalypse, celui qui nous parle se présente. Nous lisons Apocalypse 22.16: *“Moi, Jésus, j’ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises”*. Que l’on compare simplement les versets 6 et 16 d’Apocalypse 22. Au verset 6, il est écrit que le Seigneur, Dieu, a envoyé son ange; et au verset 16, il est écrit que Jésus a envoyé son ange. Chacun ne devrait-il pas dès maintenant avoir reconnu que le Seigneur Dieu est Emmanuel-Jésus?

Dans Apocalypse 22.18-19, nous trouvons la dernière exhortation que nous devrions tous prendre à cœur: *“Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu’un ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu’un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l’arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre”*. Au verset 20, celui qui parle prend congé par ces paroles: *“Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!”*.

Puissent ces quelques remarques aider le lecteur à mieux comprendre les prochains chapitres. Je recommande aussi à chacun de lire le dernier livre de la Bible en rapport avec la Divinité, car c’est la révélation de Jésus-Christ. C’est dans ce livre que Jésus-Christ nous est révélé dans sa plénitude divine.

L'ANGE DE L'ÉTERNEL

Par cette méditation, nous voulons considérer de plus près la révélation, sous une forme visible, de Dieu dans l'Ancien Testament. Un des passages bibliques le plus souvent mal interprétés est bien Genèse 1.26: *“Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image,...”*. Dieu parle ici de Son image et de l'image des créatures célestes présentes, lorsqu'il créa l'homme. L'on cherche à trouver dans cette expression “Faisons” une pluralité dans la Divinité. Qui-conque connaît la Bible sait bien qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Celui qui lit ce passage attentivement remarquera que tout ce qui est décrit en rapport avec la personne de Dieu, l'est au singulier. Pareillement ces mots: “Dieu dit” et “Dieu créa”. Dans Genèse 1.27, il est écrit: *“Dieu créa l'homme à son image,...”*. S'il y avait plusieurs personnes au sein de la Divinité, il serait alors écrit: “Dieu créa l'homme à leur image”. Mais il est seulement écrit que l'homme fut créé à l'image de Dieu. Celui qui voit ce passage au pluriel, croit effectivement à plusieurs Dieux et il prouve en même temps qu'il méconnaît totalement l'histoire de la création. Chacun est conscient que ce récit ne se rapporte qu'à la création visible. En ce qui concerne la création des anges et du monde de l'au-delà, nous n'en sommes pas informés. Pourtant, le monde céleste existait déjà, avant que ce monde ne fût créé, car Dieu existe de toute éternité. A qui donc Dieu dit-il: “Faisons l'homme à notre image”? C'est aux armées célestes qu'Il parle, car elles L'ont accompagné, lorsqu'Il achevait la création.

Nous lisons dans Ezéchiel 28.13-15 que, même le prince des anges, Lucifer, était dans le jardin d'Eden, avant sa chute. Nous lisons ceci: *“Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses... préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées”*.

Par cette parole, nous comprenons à qui Dieu dit: “Faisons...”. Tout comme les anges ont un corps spirituel, ainsi Dieu s'est révélé dans l'Ancien Testament dans un corps spirituel. Ceci s'est accompli sous la forme d'un ange, forme très ressemblante à celle d'un homme. Dans Ezéchiel 28, Dieu Lui-même s'adresse, par la bouche de Son prophète, à Satan, présent dans le roi de Tyr, car le roi lui-même n'était pas dans le jardin d'Eden, et il n'était pas davantage un chérubin protecteur. Dieu a gardé cachés Ses mystères dans Sa Parole. N'a-t-Il pas su, bien souvent, introduire le surnaturel au milieu d'une conversation toute naturelle? Pourtant, qui peut sonder ces précieux trésors?

Il est écrit dans Job 38.4-7: *“Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?”* — Ici Dieu pose des questions à Job, questions auxquelles celui-ci ne pouvait répondre,

car elles se rapportaient à la création de la terre. Job écoute, muet, lorsque Dieu dit: “... *alors que les étoiles du matin éclataient en chants d’allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?*” — Dans Job 1.6-12 et Job 2.1-6, nous voyons que ces fils de Dieu sont des anges. C’est à cause de ces paroles que nous savons que la multitude des anges était présente lorsque Dieu créa la terre. Elle tressaillait de joie et jubilait à la vue des œuvres de Dieu. Ainsi, nous reconnaissons clairement à qui le Seigneur adresse ces paroles: “Faisons l’homme...”.

Mais le Seigneur ajoute: “... à notre image”! — A ce propos, je veux citer plusieurs passages bibliques. Chaque fois que le Seigneur apparaît visiblement, c’est sous l’aspect d’un ange. C’est pourquoi cette révélation visible de Dieu est appelée “l’ange de l’Eternel”. Dans Genèse 16.7-14, nous trouvons le Seigneur en conversation avec Agar. Bien que tout au long de l’entretien il ne fût question que de l’ange de l’Eternel, nous lisons cependant au verset 13: “*Elle appela Atta-El-roï le nom de l’Eternel qui lui avait parlé*”. Ce mot signifie: “Tu es le Dieu qui me voit”.

Nous voyons ici trois appellations pour la même personne, soit: “Ange de l’Eternel” — “l’Eternel” — et “Dieu”. Il est écrit dans Genèse 18.1: “*L’Eternel lui apparut*”. En lisant tout le chapitre, nous constatons que trois hommes — deux anges et le Seigneur Lui-même — vinrent auprès d’Abraham. Alors que le Seigneur demeurait en compagnie d’Abraham, les deux anges se rendirent à Sodome, comme nous le rapporte Genèse 19.1. Puis, dans Genèse 22.15-16, nous lisons: “*L’ange de l’Eternel appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit: Je le jure par moi-même, parole de l’Eternel*”. Ici également, nous voyons que l’ange de l’Eternel est en fait le Seigneur Lui-même. Exode 3.2-7 nous décrit l’appel de Moïse sur la montagne d’Horeb. Prenons bien garde au texte. Nous lisons ce qui suit: “*L’ange de l’Eternel lui apparut dans une flamme de feu... Moïse dit: Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision... L’Eternel vit qu’il se détournait pour voir; et Dieu l’appela du milieu du buisson, et dit: Moïse! Moïse!*”.

Qui donc était dans le buisson ardent? L’Ange de l’Eternel, l’Eternel, ou Dieu? Ainsi, ces trois appellations sont employées pour le Dieu unique. Nul n’aurait la pensée que trois personnes étaient dans le buisson ardent.

Nous devons faire simplement comme Moïse, afin de savoir exactement à qui nous avons affaire. Nous ne devons pas nous tenir éloignés, mais nous approcher assez près pour être convaincus. De loin, on ne peut que supposer ou deviner. Mais Moïse n’était pas satisfait de cela. Il s’approcha davantage, pour bien examiner ce mystère. Cet événement prouve aussi que toute révélation de Dieu, quelle que soit la forme sous laquelle elle apparaît, n’a que Lui pour centre. Quel merveilleux enseignement nous est donné ici en vue du Nouveau Testament! Qu’il soit question du Fils de Dieu, ou de l’Esprit de Dieu, c’est Dieu Lui-même qui en est toujours le centre. Nous devons nous en

approcher suffisamment pour pouvoir regarder avec des yeux spirituels, et comprendre la voix de Sa Parole.

Au verset 14 du même chapitre, Dieu dit à Moïse: *“Je suis celui qui suis”*. Et Il ajouta: *“C’est ainsi que tu répondras aux enfants d’Israël: Celui qui s’appelle ‘Je suis’ m’a envoyé vers vous”*. Cette même expression “Je suis” revient souvent dans le Nouveau Testament: *“Je suis le chemin, la vérité et la vie”*. Oui, en réalité, c’est le même “Je suis” qui parle ici. Toutefois, dans le Nouveau Testament, ce n’est pas sous la forme d’un ange, mais sous une forme humaine qu’Il le fait. La parole d’Exode 23, versets 20 et 21, est très importante pour nous. Dieu dit: *“Voici, j’envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin... Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point... car mon nom est en lui”*. Cette parole est d’un grand secours pour comprendre le Nouveau Testament lorsque Dieu dit: *“Je vous envoie mon Fils”*, cependant Il était Lui-même dans le Fils. 2 Corinthiens 5.19 nous le confirme: *“Dieu était en Christ”*. C’est tout simplement merveilleux lorsque nous voyons les parallèles entre l’Ancien et le Nouveau Testament. Je souhaite que nul ne passe superficiellement sur les considérations de l’Ancien Testament, sinon la révélation du Nouveau Testament lui demeurera cachée.

Il est écrit dans Juges 2.1: *“Et l’ange de l’Eternel monta... et il dit: Je vous ai fait monter d’Egypte, et je vous ai introduits dans le pays... Je ne romprai jamais mon alliance avec vous”* (Darby). Ici il est encore question de l’Ange de l’Eternel; pourtant, nous savons que c’est Dieu Lui-même qui fit sortir le peuple par Son bras puissant. Ces paroles n’ont certainement besoin d’aucun commentaire. Nous trouvons que Gédéon eut aussi une rencontre avec l’ange de l’Eternel. Nous lisons dans Juges 6.22: *“Gédéon, voyant que c’était l’ange de l’Eternel, dit: Malheur à moi, Seigneur Eternel! Car j’ai vu l’ange de l’Eternel face à face”*. Comment Gédéon peut-il s’écrier: *“Seigneur Eternel”*, quand il voit l’ange de l’Eternel? C’est qu’il lui fut révélé quelle était la personne se tenant devant lui. Pourquoi serait-ce donc, pour certains, une cause d’achoppement lorsque Thomas voit le même Dieu en Jésus-Christ? Nous lisons dans Jean 20.28 qu’il s’écrie: *“Mon Seigneur et mon Dieu!”*. Ce cri de Thomas retentit au moment où il reconnaît la vraie personnalité de Jésus-Christ. Seul un aveugle spirituel ne réalise pas cela. Nul ne devrait se trouver satisfait de ce que les autres racontent à propos de Jésus; il serait préférable qu’il cherche lui-même à acquérir une entière conviction, et qu’il n’ait aucun repos jusqu’à ce qu’il puisse s’écrier avec Thomas, dans une pleine foi: *“Mon Seigneur et mon Dieu!”*. — Nous lisons ce qui suit dans Osée 12.4-6: *“... et dans sa vigueur, il lutta avec Dieu. Il lutta avec l’ange, et fut vainqueur, il pleura, et lui adressa des supplications. Jacob l’avait trouvé à Béthel, et c’est là que Dieu nous a parlé. L’Eternel est le Dieu des armées; son nom est l’Eternel”*. Ces paroles nous montrent là aussi l’ange de l’Eternel. C’est la forme dans laquelle le Dieu invisible se rendit visible au temps de l’Ancien Testament. Est-ce alors si incroyable que ce Dieu invisible se soit rendu visible en Jésus-Christ aux jours du Nouveau Testament? Je désirerais tellement posséder un

vocabulaire assez étendu pour vous introduire plus profondément dans ce grand mystère, en m'appuyant sur la Parole de Dieu, de telle manière que chacun puisse le reconnaître tout simplement.

Dans Genèse 48, il est question de ce même Jacob qui a lutté avec Dieu. Nous lisons les versets 15 et 16: *“Et il bénit Joseph et dit: Que le Dieu devant la face duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, le Dieu qui a été mon berger depuis que je suis jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal...”* etc. — Dieu est appelé ici “Ange” et “Berger”. Pour terminer, nous devons encore faire mention d'Ésaïe 63.9: *“Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés aux anciens jours”*. De nombreux passages bibliques pourraient encore être ajoutés à ce thème, mais ceux que nous avons considérés ensemble doivent suffire pour convaincre chacun du fait que le Seigneur Dieu s'est révélé dans l'Ancien Testament sous la forme d'un ange; et c'est pourquoi il est aussi écrit: *“Faisons l'homme à notre image”*. Par sa nature, Dieu est invisible, puisqu'Il est Esprit. Jean 4.24 dit bien: *“Dieu est Esprit”*. Comme tel, Il est omniprésent, mais invisible. C'est la raison pour laquelle il est aussi écrit dans Jean 1.18: *“Personne n'a jamais vu Dieu”*. De même que le Dieu invisible devint visible sous la forme d'un ange dans l'Ancien Testament, ainsi est-Il devenu visible dans le Nouveau Testament, sous la forme de Jésus-Christ, et cette révélation de Dieu est appelée “le Fils”. Afin que tous sachent que ce Fils est la manifestation visible du Père, le prophète nous dit en Ésaïe 9.5: *“On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix”*. Que celui qui peut le comprendre le saisisse. Reconnaître Dieu dans l'accomplissement de Son plan de salut est tout simplement d'une gloire au delà de toute mesure. Et seul celui à qui a été accordé le privilège de comprendre Dieu dans l'Ancien Testament, a la possibilité de voir Dieu dans le Nouveau Testament. De même que le Nouveau Testament découle de l'accomplissement de l'Ancien, ainsi la révélation de Dieu dans le Nouveau Testament est-elle, en Jésus-Christ, l'accomplissement des prophéties données dans l'Ancien Testament.

L'ANGE DE L'ALLIANCE

L'ange de l'Éternel est aussi l'ange de l'Alliance qui parla à Moïse sur la montagne du Sinaï. Nous lisons dans Actes 7.38: *“C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï...”*. Dans cette prédication, Etienne rappelle que Moïse était l'intermédiaire entre le peuple et l'ange qui lui parla sur la montagne. Il est écrit dans Exode 19.18-19: *“La montagne de Sinaï était toute en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu... Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix”*. Plus loin, il est dit dans Exode 20.1: *“Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis l'Éternel, ton Dieu”*. Qui donc descendit du ciel sur la terre? Ce fut le Seigneur, Dieu Lui-même. Il vint sous la forme d'un ange, comme nous l'avons déjà constaté dans tant de passages bibliques.

Bienheureux celui qui peut suivre ces révélations, car il ne tardera pas à comprendre que Jésus-Christ est le Seigneur. Encore une parole de Malachie 3.1. Ici, dans l'Ancien Testament, Dieu prononce ces mots: *“Voici, j'envoie mon messenger, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur que vous cherchez viendra soudain à son temple, et l'ange de l'alliance en qui vous prenez plaisir, voici il vient, dit l'Éternel des armées”* (Darby). C'est une des prophéties les plus marquantes de l'Ancien Testament. Dieu, le Seigneur, dit: *“J'envoie mon messenger devant moi”*. Ces paroles ont été prononcées en rapport avec Jean-Baptiste, car c'est lui qui a préparé le chemin du Seigneur. Pourtant, ce qui nous intéresse à cet égard, c'est le fait que Dieu, le Seigneur, qui est aussi l'ange de l'alliance, vienne. Malachie est le dernier livre de l'Ancien Testament, et nous avons ici la dernière prophétie donnée sur Jésus-Christ. Par ce dernier passage biblique nous recevons une vue d'ensemble étendue sur la personnalité de Jésus-Christ. Nous trouvons l'accomplissement de Malachie 3.1 dans Matthieu 11.9-14. Après avoir parlé de cet accomplissement Jésus dit: *“Que celui qui a des oreilles pour entendre entende”*. C'est ainsi que Dieu vint dans l'Ancien Testament sous la forme d'un ange; par contre dans le Nouveau Testament, Il prit la forme d'un homme.

L'UNITE DU PERE ET DU FILS

Nous voulons examiner maintenant quelques passages bibliques du Nouveau Testament, nous montrant que le Père et le Fils ne sont qu'une seule Personne. Nous commencerons par cette parole prononcée par Jésus Lui-même dans Jean 10.30: *"Moi et le Père nous sommes un"*. Remarquez bien, Jésus ne dit pas "Moi et le Père sommes unis", mais bien: "Moi et le Père ne sommes qu'un". Certains peuvent objecter que c'est comme pour le mariage, quand il est écrit: *"les deux deviendront une seule chair"*. Dans ce cas, nous pouvons dire que l'homme et la femme sont véritablement un. Mais l'homme est une personne en soi, et la femme est aussi une personne en soi. Ceci ne peut cependant pas être dit du Père et du Fils. L'union entre l'homme et sa femme est une chose tout à fait différente de l'unité entre le Père et le Fils. Nous voulons le démontrer par un exemple. Pourrions-nous trouver dans le monde entier un mari qui puisse dire: "Celui qui me voit, voit ma femme"? ou une femme qui puisse dire: "Celui qui me voit, voit mon mari"? — Mais Jésus dit, dans Jean 14.9: *"Celui qui m'a vu a vu le Père!"*. — Un homme et une femme sont deux individus distincts, d'origine différente, qui s'unissent sur cette terre en vue du mariage. Père et Fils, par contre, sont deux révélations du Dieu unique. C'est pour cela que Jésus peut aussi dire: *"Celui qui m'a vu a vu le Père!"*.

Examinons donc Jean 14 de plus près, car le Seigneur fait précisément allusion à ce mystère dans ce chapitre. Il s'est servi d'images et de paraboles pour parler aux hommes. Cependant, un de ses disciples voulut aller au fond des choses. Il savait que la réalité devait être cachée derrière les paraboles et les images employées par le Seigneur Jésus. Philippe s'adressa à Jésus pour obtenir quelque clarté à ce sujet, et il reçut cette merveilleuse réponse. Toi aussi, cher lecteur, tu recevras la même réponse, si tu questionnes Jésus. Dans Jean 14.6, le Sauveur dit à Thomas ce qui suit: *"Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi"*. Quelle merveilleuse réponse! Jésus ajoute ensuite, au verset 7: *"Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu"*. — Oui, cher lecteur, c'est bien cela! Celui qui connaît réellement Jésus, voit en Lui le Père. Ici, le Sauveur ne parle plus en paraboles, mais par des mots sans équivoque. Jésus donne à ses disciples une réponse claire à une question précise. Celui qui cherche à être éclairé au sujet de ce grand mystère, et s'adresse au même Sauveur que Thomas, recevra aussi la même réponse. Jésus devait dire: "Si vous me connaissiez!" car c'est là que se trouvait la difficulté. La plupart ne connaissent Jésus que selon la chair, mais non selon l'Esprit. Seuls leurs yeux terrestres sont ouverts et ils font des parallèles selon leur logique humaine à propos de choses qui ne peuvent être révélées que par l'Esprit de Dieu. Ce qui est terrestre peut être expliqué par le raisonnement humain, mais les choses spirituelles doivent être jugées spirituellement.

Dans Luc 10.21, il est écrit: *“Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants”*. Nous voyons par ces paroles que toutes ces choses demeurent cachées à ceux qui se croient sages et assez forts pour sonder les mystères divins par le moyen de leur intelligence. Par contre, l’Esprit de Dieu les révèle aux humbles. Personne ne peut se glorifier devant Dieu. Tout n’est que grâce et miséricorde.

Dans Luc 10.22, il est dit: *“Toutes choses m’ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n’est le Père, ni qui est le Père, si ce n’est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler”*. Ne passons pas trop hâtivement sur de telles paroles, car s’il est écrit: *“Personne ne connaît le Fils”*, c’est la vérité. Mais il y a ensuite cette phrase consolante *“... et celui à qui le Fils veut le révéler”*. Donc nul ne peut connaître le mystère de Dieu par ses propres moyens, il faut qu’il le lui soit révélé. Toi de même, cher lecteur, tu ne peux voir le Père en Jésus-Christ, à moins de recevoir la révélation de ce mystère par le Saint-Esprit. Nous avons lu dans Luc 10.22: *“... et celui à qui le Fils veut le révéler”*. Il appartient donc à Jésus de juger s’il peut nous communiquer cette révélation. C’est Lui qui sonde nos cœurs. Il connaît notre aspiration. Que Sa volonté envers toi puisse être aussi, cher lecteur, de te montrer le Père. Si tu es prêt à accepter cette révélation, Lui-même est certainement prêt à te la donner. Si tu as le profond désir de recevoir toute la lumière à ce sujet, Il te la donnera certainement. Il n’est guère possible, dans ce court exposé, de relater en détail tout ce qui concerne cette révélation divine. Cependant béni soit l’homme auquel le Seigneur peut véritablement se confier.

Nous l’avons vu, ce mystère ne peut être sondé au moyen de l’intelligence. Aucun conseil, qu’il soit d’Anciens ou autre, n’a le pouvoir d’en décider. Cela ne peut être révélé que par Jésus-Christ seul. Je prie le lecteur de noter qu’il n’est pas dit ceci: *“le Père révélera le Fils”*. Il est seulement écrit, en rapport avec le Père: *“... et celui à qui le Fils veut le révéler”*. Ainsi nous voyons clairement que le Fils est révélé, alors que le Père est caché dans le Fils.

Retournons maintenant à Jean 14.8. Nous trouvons Philippe se joignant à la conversation entre Jésus et Thomas. Il a entendu les paroles du Maître: *“Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l’avez vu”*. Cette déclaration du Seigneur Jésus était stupéfiante pour Philippe. Il voulait être éclairé par le Seigneur et, parce qu’il n’avait pas encore reconnu le Père en Jésus, il dit: *“Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit”*. Pour pouvoir être satisfait, Philippe voulait à tout prix connaître le mystère du Père. Cher lecteur, as-tu pensé un seul instant que les disciples avaient déjà marché si longuement en compagnie de Jésus? Au milieu d’eux, Il avait pardonné aux hommes leurs péchés, guéri leurs maladies, donné du pain aux affamés, et apaisé la tempête. Au cours des années vécues à côté de Jésus, les disciples avaient eu à tant de reprises l’occasion d’apprendre à connaître leur Maître, non seulement

comme homme, mais aussi comme Dieu. Et pourtant, ils ne L'ont pas reconnu... Et toi, cher lecteur, as-tu vraiment reconnu Jésus? Peut-être, dans ta vie, au sein de ta famille ou dans ton église s'est-Il révélé de la même manière qu'aux disciples. Tu peux être converti, né de nouveau, baptisé du Saint-Esprit, mais au point où nous en sommes, la question que nous aimerions te poser est celle-ci: "As-tu véritablement reconnu Jésus-Christ?". — Si ce n'est pas le cas, dis alors avec Philippe: "*Seigneur, montre-nous le Père!*". — Jésus lui avait alors répondu: "*Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas reconnu, Philippe?*". — Il est particulièrement significatif que Philippe demande à voir le Père, et que Jésus lui réponde en se rapportant à Lui-même: "*Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas reconnu?*".

Vois-tu, cher lecteur, de quoi il s'agit? Le Seigneur Jésus ne parle ici ni en parabole, ni dans un langage imagé, mais Il prononce des paroles directes et puissantes: "*Celui qui me voit a vu le Père!*". Il va si loin qu'il fait ce léger reproche à Philippe: "*Comment dis-tu: Montre-nous le Père?*".

Après de telles paroles, tout commentaire est superflu. Celui qui croit, le comprendra; quant à celui qui ne croit pas, il ne pourra le saisir. Nous voyons donc très clairement que le Père s'est révélé dans le Fils comme tous les prophètes l'avaient prophétisé à l'avance. Chacun devrait être frappé de constater que le Seigneur Jésus n'emploie pas un langage imagé lorsqu'il dit: "*Celui qui m'a vu a vu le Père*", ou: "*Moi et le Père sommes un*".

Il est écrit dans Jean 14.10: "*Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?... Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi*".

La réalité de l'unité divine entre le Père et le Fils nous est aussi montrée dans Esaïe 9.5 lorsqu'il est dit, en rapport avec le Fils: "*... On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix*".

Qui s'étonne encore de ce que le Fils dit: "*Celui qui m'a vu a vu le Père*"? Qui donc peut saisir ce mystère, lequel est pourtant la vérité?... Le Père est apparu dans le Fils; loué soit son Nom glorieux, d'âge en âge!

Nous devons être attentifs au fait que le Seigneur Jésus a exhorté ses disciples à croire ce qu'Il leur disait. Dans Jean 14.11, Il leur dit: "*Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi*". Actuellement, c'est par les mêmes mots que le Seigneur enjoint encore à ses disciples de croire à cette réalité. Ici, dans le chapitre 14 de l'Évangile de Jean, le Seigneur donne aussi la promesse du Saint-Esprit, qui a pour fonction de conduire chaque croyant dans toute la vérité. Au verset 20, Il dit: "*En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous*". Et le Seigneur dit encore au sujet du Saint-Esprit, au verset 26: "*Mais le Consolateur... vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*". Les paroles du Seigneur Jésus n'ont pris leur réelle signification qu'au moment de l'effusion du Saint-Esprit. Car c'est bien à ce jour-là que Jésus fait allusion au verset 20: "*En ce jour-là, vous connaîtrez...*". Oui, par le Saint-Esprit, tout

ce qui manque de clarté s'éclaire, et ce qui était caché est dévoilé. Paul, le fidèle serviteur de Dieu nous dit dans 1 Corinthiens 2.10: *“Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu”*. Pour comprendre les profondeurs de Dieu, nous devons aussi être remplis du Saint-Esprit, afin que ce mystère divin nous soit révélé. Au même chapitre, Paul dit au verset 12: *“Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce”*.

Cher lecteur, toi aussi, tu devrais reconnaître ce qui t'a été accordé par Dieu. Toute la plénitude de Dieu nous a été donnée en Jésus-Christ, car en Lui toute la plénitude de Dieu est venue à nous sous une forme visible, dans un corps.

Nous le lisons dans Colossiens 2.9-10: *“Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité”*. C'était aussi une réalité pour Paul. Dans Colossiens 2.2-3, nous trouvons ces paroles: *“... afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science”*.

Qui peut mesurer toute la valeur de ce passage biblique? Au temps de Paul, seul l'enseignement d'un Dieu unique était apporté, et c'est pourquoi il dit, en rapport avec Christ, dans Romains 9.5: *“... et desquels, selon la chair, est issu le Christ, qui est sur toutes choses Dieu béni éternellement. Amen!”* (Darby). Cette unité entre le Père et le Fils nous est encore soulignée dans 1 Jean 5.20: *“Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle”*.

Nous devons prendre garde au fait que Jean ne parle pas de Christ comme d'un Dieu existant à côté d'un deuxième, mais qu'Il confesse franchement: *“Celui-ci est le Dieu véritable!”*. — Suit en outre une exhortation significative: *“Petits enfants, gardez-vous des idoles”*. Nous savons que les expressions de “trinité” et de “triple” ou de “un Dieu en trois personnes” n'apparaissent en aucun endroit de la Bible. L'exhortation de Jean n'a pas été prise en considération, et l'on a fait plusieurs dieux du Dieu unique. Pourtant, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament l'Écriture Sainte ne connaît qu'un seul Dieu véritable et éternel.

Ce Dieu s'est révélé comme Père dans le Nouveau Testament. Il s'est révélé Lui-même dans le Fils et c'est encore Lui-même qui s'est révélé par le Saint-Esprit. Et, pour cette raison, l'histoire du salut est répartie en trois âges — le temps du Père, “Dieu au-dessus de nous” — le temps du Fils, “Dieu avec nous” — le temps du Saint-Esprit, “Dieu en nous”. Il est le même Dieu, tout en tous. C'est ici le témoignage des Saintes Écritures.

Que celui à qui Dieu accorde la grâce de recevoir cet enseignement dans la foi, n'oublie jamais de Lui exprimer toute sa reconnaissance.

Bien qu'il soit déjà précisé dans l'Ancien Testament Qui est Jésus-Christ, peu nombreux sont ceux auxquels il a été accordé le privilège de plonger les regards dans ce mystère. Pourtant l'Écriture est claire, mais les hommes ne lisent que superficiellement, et c'est à eux que s'adresse la parole d'Ésaïe 29.11: *"Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne le puis, car il est cacheté!"*. Si, par le moyen de la lecture seule, les mystères étaient dévoilés, il n'y aurait pas autant d'ignorance. Néanmoins, la révélation par le Saint-Esprit est nécessaire pour la compréhension de la Parole. Dans Esaïe 28, il est dit: *"A qui veut-on enseigner la sagesse? A qui veut-on donner des leçons? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés?..."*. Et au verset 10: *"Car c'est précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là,..."*. N'est-ce pas la caractéristique de notre époque? Tout est entrepris, sauf ce que Dieu ordonne de faire. Chacun agit à sa guise ou selon la direction de sa dénomination religieuse. Personne n'a le courage de se laisser guider par l'enseignement véritable de Dieu, tel que la Bible nous l'apporte. L'humanité est enlacée par toutes sortes de dogmes et d'enseignements d'hommes, et toujours de nouvelles organisations religieuses prennent naissance, bien que nous en ayons déjà des centaines. Mais en réalité, celui qui ne se tient pas exactement à l'enseignement biblique trompe son prochain et se trompe lui-même pour l'Éternité.

Le Seigneur dit dans Esaïe 28.12: *"Mais ils n'ont point voulu écouter!"*. — Puisse pourtant le lecteur de ces lignes appartenir à ceux qui reçoivent la Parole et agissent en conséquence.

LE FILS DE DIEU

Nous ne parvenons à une entière compréhension de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, que lorsque l'Ancien et le Nouveau Testament se retrouvent sous un dénominateur commun. Nous devons reconnaître qu'il s'agit d'un seul Dieu, qui a réalisé Son plan de Salut, les prophéties de l'Ancien Testament s'étant accomplies dans le Nouveau. En réalité, pour obtenir une juste connaissance de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, par la Parole de Dieu, nous devrions rassembler toutes les prophéties depuis Genèse 3.15 jusqu'à Malachie 3.1. En traitant les différents thèmes précédents, nous avons réuni dans l'Ancien Testament suffisamment de preuves à propos de Jésus-Christ; c'est pourquoi nous n'ajouterons que peu de passages bibliques en rapport direct avec ce sujet. Nous commençons par Esaïe 7.14: *"Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel"*.

Cette prophétie s'est accomplie dans le Nouveau Testament. Avant d'analyser son accomplissement, nous voulons préciser que la Bible ne parle pas seulement de ce qui doit arriver, mais aussi de quelle manière s'effectuera l'événement. Dans Zacharie 4.6 il est écrit: *"Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des Armées"*. Ainsi, nous voyons que le plan du Salut divin, et tout ce qui s'y rapporte, ne se réalise que par le Saint-Esprit. Voici ce que dit le prophète: *"La jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel"*. Lisons Luc 1.34 et 35: *"Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu"*. C'est ainsi que l'ange Gabriel parla à Marie. Le temps de l'accomplissement de toutes les prophéties était arrivé. L'ange rapporta à Marie le merveilleux message: elle était cette vierge qui devait enfanter le Fils de Dieu. Il est écrit dans Matthieu 1.18: *"Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble"*. — Et au verset 20: *"... car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit"*.

A ce sujet, je dois souligner que Dieu le Père et le Saint-Esprit sont UNE SEULE ET MÊME PERSONNE. Si quelqu'un prétend que ce sont deux personnes distinctes, alors il affirme par là que Jésus avait deux pères. Dans la Bible, Jésus déclare que Dieu est Son Père. Dans aucun passage biblique il ne dit que le Saint-Esprit est Son Père. Cependant, dans Matthieu 1.18, il est écrit que Marie fut rendue enceinte par le Saint-Esprit; et au verset 20, il est dit: *"... car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit"*. — Si Dieu le Père était une autre personne que le Saint-Esprit, alors il n'aurait rien à faire avec la conception de Marie car il est expressément dit: *"Elle se trouva enceinte par l'Esprit-Saint"* (Darby). Dans Luc 1.35 nous trouvons les mêmes paroles: *"Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de*

son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu". Si le Saint-Esprit était une personne à part, alors Jésus devrait être appelé Fils du Saint-Esprit, car c'est par Lui qu'Il a été conçu. Pourtant nous lisons qu'Il devait être appelé Fils de Dieu. C'est précisément sur ce passage biblique que chacun devrait soigneusement méditer, afin de reconnaître l'œuvre du Dieu unique.

Dieu témoigne Lui-même dans le Psaume 2.7: "... *Tu es mon Fils! Je t'ai engendré aujourd'hui*". Cette parole a été prononcée par Dieu Lui-même: nous le voyons en lisant Hébreux 1.5, où les mêmes paroles ont été rapportées: "*Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui?*" — Qui donc était Celui qui a conçu? Dieu le Père ou le Saint-Esprit? Il est dit des deux qu'ils ont engendré le Fils!

Bien-aimés, voyez-vous maintenant quelle sagesse pourrait encore demeurer dans la doctrine d'un Dieu en trois Personnes? Celui qui bâtit en se fondant sur sa propre intelligence est un insensé aux yeux de Dieu. En somme, qui donc a le droit d'introduire dans la Bible des choses qui ne sont rien d'autre que des inventions humaines? Dieu a-t-il besoin d'être enseigné? Ceci donne l'impression que les hommes, dans leur orgueil, veulent connaître toutes choses mieux que Dieu. Pourquoi donc les mots de "trinité", de "triple" ou de "Dieu en trois Personnes" ne se trouvent-ils pas une seule fois dans la Bible? Le Seigneur Jésus n'avait-Il pas assez de temps, ou les apôtres n'ont-ils pas eu l'occasion d'enseigner ni d'écrire à ce sujet?

Qui est alors le Saint-Esprit ayant engendré Jésus-Christ? C'est Dieu Lui-même! Il est l'Esprit de Dieu. Le prophète dit: "*Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit*". Et cela a été accompli par l'Esprit, car tout s'est réalisé selon les Ecritures. Ainsi, le Fils de Dieu a été engendré par l'Esprit de Dieu. Celui qui est de la vérité écoute aussi sur ce point la Parole de Dieu qui est la Vérité.

Un livre entier devrait être écrit, si je voulais entrer dans les détails et expliquer pourquoi, à certains endroits, il est parlé de Dieu le Père, et à d'autres du Fils de Dieu, ou encore du Saint-Esprit. Puisse le Seigneur permettre à chaque lecteur sincère d'être introduit par Son Esprit et Sa Parole dans ce mystère. Nous voyons dans Matthieu 1.18-23 que tout a été accompli par le Saint-Esprit. Puisse ce bref exposé montrer une fois pour toutes à ceux qui le lisent, qu'il n'y a pas trois, mais un seul Dieu, accomplissant par Son Esprit l'acte de conception, et que, de ce fait, le Père s'est créé un corps de chair dans lequel Il a pu se révéler aux hommes. Quant à Sa nature, Dieu est Esprit et ne peut être vu. C'est pour cela qu'il est écrit dans Jean 4.24: "*Dieu est Esprit*".

Nous voulons tout de suite voir pourquoi ce Fils devait s'appeler Emmanuel. Ce nom n'avait-il pas déjà été communiqué par révélation dans l'Ancien Testament, comme cela nous est rapporté dans Matthieu 1.23: "*Voici, la*

vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie: Dieu avec nous". Pourquoi donc le nom d'Emmanuel ne signifie-t-il pas "*Le Fils de Dieu avec nous*"? — Ne serait-ce pas plus compréhensible? Ceci nous indique déjà que Dieu, le Père, est au milieu de nous par le Fils. C'est pourquoi ce nom "d'Emmanuel" signifie: Dieu avec nous!

Lorsque le Fils naquit, il reçut le nom de Jésus. Pourquoi cela? Le nom de Jésus signifie: "L'Éternel est salut". Nous trouvons également dans ce nom l'expression "Dieu, le Seigneur", deux mots mis ensemble pour désigner une personne. Que la Parole de Dieu est précieuse! Ainsi Emmanuel signifie: "Dieu avec nous", et Jésus a le sens de "Le Seigneur est salut!" — C'est pour cela qu'il est aussi écrit dans Matthieu 1.21: "*... c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés*". Oui, Son peuple. En tant qu'homme Il fut engendré, et Il a un commencement. Mais, comme Seigneur, Il est d'âge en âge. Dans Esaïe 9.5, il est écrit: "*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix*". Cette parole dit exactement quel est en réalité l'enfant, le fils qui devait naître. Il est le Père éternel et le Prince de la paix. Par ces mots, le même fait nous est présenté que par le nom "d'Emmanuel". La somme de tout ce mystère est: Dieu avec nous!

Non un Dieu, mais le DIEU UNIQUE LUI-MÊME est devenu homme en Jésus-Christ pour être parmi nous. Comme nous l'avons vu, du point de vue divin, le Fils est la révélation du Père. Qui va donc encore s'étonner que Christ dise en Jean 14.9: "*Celui qui m'a vu, a vu le Père*"? Tout cela est arrivé, afin de réaliser le plan du Salut divin.

Nous lisons dans Esaïe 35.4-5: "*... Il viendra lui-même, et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie*". Qu'apprenons-nous par cette prophétie? — Premièrement, que Dieu vient Lui-même et dispense le salut; — deuxièmement, lorsqu'Il vient, les aveugles recouvrent la vue, les paralytiques marchent, les sourds entendent et les muets parlent. Je demande à tous: Cette parole, s'est-elle accomplie en Jésus-Christ, ou devons-nous en attendre un autre? Celui qui connaît la Bible sait que cette prophétie s'est accomplie à la lettre dans la vie de Jésus-Christ. Non seulement Il a ouvert les yeux des aveugles, fait marcher les paralytiques, etc., mais Il a aussi ressuscité les morts. Ainsi, conformément à la Parole d'Esaïe 35.4.5, Il est le Seigneur Dieu qui devait venir Lui-même. Al-léluia!

Nous lisons encore une parole du Nouveau Testament, afin d'entendre le Seigneur Lui-même confirmer ce fait. Le prophète Esaïe disait que Dieu viendrait Lui-même pour nous dispenser le Salut, et qu'Il accomplirait de grands miracles de guérison. Jean, le prophète, envoya ses disciples auprès du Seigneur Jésus avec cette question: "*Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?*" (Luc 7.18-23) — Le Seigneur répond à cette question

au verset 22: *“Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent...”* — Au fond, le Seigneur ne répond même pas à la question posée. Il ne dit pas: *“En effet, je suis celui qui doit venir”!* Non! mais sa réponse est: *“Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu!...”* — Cela suffit à Jean, car il était prophète et il savait très bien ce que ferait le Messie lorsqu’Il viendrait.

Cher lecteur, tu ne peux reconnaître le Seigneur que sur la base de la Parole de Dieu; tu ne peux t’éprouver toi-même ni éprouver les autres que sur la Parole de Dieu. Si les promesses de Jésus-Christ ne deviennent pas effectives dans notre vie, nous ne sommes pas des enfants de Dieu authentiques, malgré la confession de nos lèvres. Dans la vie de Jésus, les paroles d’Esaïe 35 se sont accomplies. Ainsi Jean savait qu’il était celui qui devait venir. Il est Dieu, le Seigneur.

Voici encore une autre parole du prophète Esaïe qui doit parler à nos cœurs; elle nous montre exactement qui est Jésus: *“Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu”* (40.1). Et, au verset 3: *“Une voix crie: préparez au désert le chemin de l’Eternel (JAHVÉ), aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu (ELOHIM)”*. — Qu’est-il décrit ici? Le chemin doit-il être prêt pour le Seigneur? La route doit-elle être aplanie pour notre Dieu? Oui, cher lecteur, c’est exact, c’est bien pour le Seigneur, notre Dieu.

Cette parole s’est, elle aussi, accomplie. Jean a préparé le chemin pour le Seigneur comme il est écrit dans Matthieu 3.6: *“Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe le prophète lorsqu’il dit: C’est ici la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers”*. Nous voyons toujours à nouveau que l’Ancien et le Nouveau Testament s’harmonisent et que dans toute l’histoire du Salut le Dieu unique se révèle comme étant le Seigneur. Dans Esaïe 40.10, il est dit: *“Voici le Seigneur, l’Eternel vient...”* et au verset 11: *“Comme un berger...”*. Oui, que c’est merveilleux! Il est venu en Jésus-Christ. Ou bien devons-nous encore attendre cet événement? La réalité, au contraire, c’est que nous sommes proches de la seconde venue du Seigneur, car les signes précurseurs du retour de Jésus s’accomplissent sous nos yeux.

Pourquoi les hommes n’ont-ils pas reconnu le Seigneur lorsqu’Il vint? Il est écrit dans Jean 1.11: *“Elle (la Parole) est venue chez les siens et les siens ne l’ont point reçue”*. Il vint dans l’humilité, sans éclat et sans gloire, sans chérubins ni séraphins, sans feu et sans bruit de trompettes. Il vint dans ce monde exactement comme le commun des mortels. Il fut emmaillotté dans les langes comme chacun de nous et il fut un être humain comme nous. En toutes choses Il fut semblable à nous. Cependant, son corps avait été engendré par l’Esprit et, pour cette raison, il était sans péché et immortel. Le Seigneur était absolument saint, et Il est venu dans l’intention de mourir pour nous. Ainsi Il prit nos péchés et nos maladies sur Lui, ainsi que toute malédiction

avec ses conséquences, et Il mourut pour nous. Ce sont nos péchés qu'Il porta, non les Siens, nos maladies, non les Siennes. Il prit sur Lui notre châtiment et notre malédiction. Il mourut de notre mort afin que nous puissions vivre de "Sa vie".

Une autre comparaison entre le Père et le Fils, susceptible de nous aider à comprendre leur parfaite identité, se trouve dans 1 Jean 2.23: "*Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; quiconque confesse le Fils a aussi le Père*". Il est ainsi clairement exprimé que celui qui reçoit le Fils, reçoit le Père; que celui qui croit au Fils, croit au Père; que celui qui adore le Fils adore le Père; car le Père a été révélé dans le Fils. Jean écrit encore beaucoup de choses, précisément à ce sujet. Il va même si loin qu'il dit dans 1 Jean 4.2: "*... tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu*". Cette expression est-elle une simple confession des lèvres, que l'on pourrait traduire par ces mots: "Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu"? Certes non, car les démons croient aussi cela. S'il en était ainsi, les démons auraient alors fidèlement accompli la Parole. Les hommes ont vu en Jésus-Christ un séducteur possédé par le chef des démons. Mais les démons s'écrièrent: "*Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut?*" (Luc 8.28). C'étaient les paroles du diable prononcées par la bouche d'un homme.

Nous voyons que Satan prononce même le nom de Jésus et qu'il le désigne correctement par "Fils de Dieu". Est-ce alors étonnant qu'aujourd'hui également des personnes possédées par le diable prononcent le nom de Jésus et le nomment "Fils de Dieu", bien qu'elles soient aussi éloignées de Dieu que l'Orient de l'Occident? Jean ne songeait pas seulement à exprimer des mots; mais, comme dans l'ensemble de la Parole de Dieu, ce passage incite ici à reconnaître le mystère de Dieu par la révélation du Saint-Esprit.

Notre étude nous enseigne que le nom de Jésus et le nom d'Emmanuel ne font qu'un, car nous en connaissons la signification. Nous lisons dans 1 Jean 5.20: "*Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle*". Cette parole donne la conclusion du tout.

Que voulait dire exactement Jean par ces mots: "Celui qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair, qu'il est le Fils de Dieu, celui-ci est de Dieu"?

Par ces mots, Jean confirmait ce que les prophètes avaient déjà dit, c'est-à-dire: Que le Fils **est** le Père Lui-même.

Ici aussi, le Saint-Esprit seul peut conduire dans toute la vérité; car Jésus-Christ est Dieu, manifesté dans la chair, le Père révélé dans le Fils. Les prophètes ont très bien décrit le Seigneur à 90% dans Sa divinité, parce qu'Il n'était pas encore révélé dans la chair. Les apôtres, par contre, ont très bien su décrire le Seigneur à 90% dans sa manifestation humaine. Si l'on ne connaît le Seigneur que par la description des apôtres, l'on ne peut posséder qu'une vue générale. Les prophètes avaient dit qui était le Seigneur, et les

apôtres témoignent de quelle manière Il s'est révélé. De même que la divinité de Jésus était voilée par Sa nature humaine, ainsi la description de Sa divinité demeure cachée dans le Nouveau Testament. Pour obtenir une image d'ensemble de Jésus, il est indispensable de lire l'Ancien autant que le Nouveau Testament. De cette façon seule, nous pouvons connaître véritablement le Seigneur. Cette parole de Paul dans 1 Corinthiens 12.3 est significative lorsqu'il dit: *"Nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit"*. C'est l'unique possibilité de connaître le seul Seigneur en Jésus-Christ. Celui qui n'aura pas reçu la révélation de ce mystère par l'Esprit, ne le connaîtra jamais. Paul déclare qu'il n'y a qu'UN Seigneur: *"Il y a un seul Seigneur, une seule loi, un seul baptême"* (Eph. 4.5). Donc un seul Seigneur. Peu importe que nous le rencontrions dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament, qu'Il se révèle sous la forme d'un ange ou sous le nom de "Jahwé" dans la stature d'un homme, ou sous le nom de "Jésus". Il est toujours le seul et même Seigneur! C'est pourquoi Il pouvait dire qu'Il était avant Abraham. Nous lisons dans Jean 8.57-58: *"Les Juifs lui dirent: Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham! Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis"*. Bien sûr! Il est le même Seigneur qui, en son temps, parla à Abraham et qui, maintenant, parle aux Juifs. En tant qu'homme, Il avait environ trente ans, mais, comme Seigneur, Il est d'âge en âge. Qu'il soit accordé à chacun de reconnaître tout ce que veut exprimer cette parole: *"Jésus est le Seigneur!"*. Puisse le témoignage de Jésus être accessible à chacun par le Saint-Esprit!

Dans Apocalypse 19.10 il est: *"Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie"*. As-tu le témoignage de Jésus? Discernes-tu ce que cela signifie? Dès le début de l'Apocalypse, au chapitre 1, verset 2, nous lisons: *"... lequel a attesté la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ"*. Dans l'Apocalypse, le témoignage de Jésus nous est exposé par l'Esprit de prophétie. Nous découvrons la raison pour laquelle Jean se trouvait dans l'île de Patmos (1.9): *"J'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus..."*. C'est là que la révélation de Jésus-Christ lui fut donnée. Jésus devait être dévoilé, car Sa nature humaine était connue de beaucoup, mais, par la Parole de Dieu, le témoignage de Jésus-Christ devait être établi une fois pour toutes. Il est révélé ici dans Sa divinité, et cela n'était possible que par l'Esprit de prophétie. Après que Jean eût donné dans Apocalypse 1.1-6 son introduction aux sept églises, il s'occupe de la révélation de Jésus-Christ. Au verset 7, nous trouvons ces mots: *"Voici, il vient avec les nuées... Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, Amen!"*. Ce verset nous parle donc du retour du Fils de Dieu, Jésus-Christ, celui qui a été percé. Sans expliquer quel est le retour dont il s'agit, nous précisons que cette parole n'est pas en relation avec l'enlèvement. Au verset 8, ce n'est plus Jean qui parle, mais le Seigneur Lui-même. Il se révèle en effet et nous dit qui Il est:

“Je suis l’alpha et l’oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant”. Cette parole nous donne clairement le témoignage de Jésus-Christ, c’est-à-dire qu’Il est Lui-même l’alpha et l’oméga; oui, Dieu Lui-même, le Seigneur, le Tout-Puissant, celui qui est, qui était et qui vient. Ce n’est plus une parabole; c’est la pleine révélation de Jésus-Christ. C’est le témoignage de Jésus. Et le témoignage de Jésus est l’Esprit de la prophétie. Si Paul dit: *“Nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur, si ce n’est par le Saint-Esprit”*, alors c’est bien ainsi. Car, en vérité, celui qui dit “Jésus est le Seigneur” ne peut le dire que si le Saint-Esprit le lui a révélé. Quand nous disons: “Jésus est le Seigneur”, nous disons en même temps que Jésus est Dieu, car le Seigneur est Dieu. Comme le Sauveur Lui-même le dit dans Apocalypse 1.8, Il est le Tout-Puissant. Seul, celui à qui il est donné de comprendre quel est le témoignage de Jésus, reconnaîtra la signification du sceau du Saint-Esprit. Paul va si loin dans son épître, qu’il exprime le désir de ne plus connaître Christ selon la chair, mais selon l’Esprit. Nous lisons 2 Corinthiens 5.16: *“Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière”*.

Cher lecteur, comment considères-tu Jésus? En restes-tu à la description qui nous est faite de Bethléhem, de Gethsémané ou de Golgotha, ou bien Le connais-tu déjà comme il nous est dépeint dans l’Apocalypse? Paul ne le connaissait plus dans sa condition humaine, mais dans Sa nature divine, car, sur le chemin de Damas, le Seigneur l’a rencontré à la manière de l’Ancien Testament: dans la lumière de la colonne de feu! Lorsque Paul regarda cette lumière, il fut précipité à terre et devint aveugle. Nous le lisons dans Actes 9.3-5: *“Comme il était en chemin et qu’il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba à terre et il entendit une voix qui lui disait: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il répondit: Qui es-tu Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes...”* — Cet événement est important, non seulement parce que Paul à cet instant devint croyant, mais parce que le Seigneur caché dans cette lumière était Jésus Lui-même.

Cher lecteur, Jésus-Christ, qui est aussi dans le ciel à la droite de la Majesté, se trouve ici dans la colonne de feu et parle à Paul — et cela plusieurs années après Son ascension. Qui peut le saisir et le comprendre? Chaque fois les mots me manquent quand, en m’appuyant sur la Bible, je veux décrire la magnificence de la révélation de Dieu. Nul ne peut s’expliquer cette parole de Jésus dans Jean 3.13: *“Personne n’est monté au ciel, si ce n’est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l’homme qui est dans le ciel”*. Alors que Jésus n’est pas encore crucifié, qu’Il se trouve les deux pieds sur terre, comment peut-Il dire qu’Il est monté au ciel? Comment peut-Il dire qu’Il est dans le ciel, alors qu’Il parle avec Nicodème? Qui peut l’expliquer? Et comment peut-il apparaître d’une manière visible à Paul et lui parler, après être réellement monté au ciel? Lorsque nous connaissons la Parole de Dieu, non seulement selon la

lettre, mais dévoilée par le Saint-Esprit, c'est vraiment merveilleux! Beaucoup de choses, absolument incompréhensibles pour notre intelligence, pourraient encore être dites, car les choses spirituelles doivent et ne peuvent être comprises que spirituellement. C'est pourquoi Paul écrit dans 1 Corinthiens 2.7: *"Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée..."* — Même Paul écrit qu'il s'agit de choses cachées et mystérieuses, qu'il doit communiquer aux églises de la part de Dieu. Pour cette raison, il dit aussi dans 1 Corinthiens 4.1: *"Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu"*. Il se savait appelé de Dieu et établi pour administrer fidèlement les précieux mystères de Dieu. Aujourd'hui encore, le Seigneur a Ses serviteurs auxquels Il révèle les choses cachées et dévoile les mystères. C'est pourquoi il importe que je sois fidèle à l'œuvre dans laquelle le Seigneur Dieu m'a aussi appelé. Nous lisons dans 1 Corinthiens 2.13: *"Et nous en parlons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles"*. Nous apprenons par ces paroles que les choses spirituelles doivent être exposées dans un langage spirituel. S'il n'en est pas ainsi, les choses spirituelles de la Parole de Dieu seront soumises à une interprétation intellectuelle — et par là même dépréciées — et le sens véritable se perdra. A ce sujet, Pierre nous exhorte par ces mots: *"... sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière..."* (2 Pier. 1.20). Notre rôle n'est d'ailleurs pas d'interpréter les prophéties de l'Écriture ou de les commenter. Notre tâche consiste uniquement en ceci: lire la prophétie, puis examiner avec attention ce qui s'y rapporte afin de découvrir comment elle s'est accomplie. C'est précisément à cela que Paul fait allusion lorsqu'il dit que les choses spirituelles vont ensemble. Ainsi, l'Ancien Testament, avec les prophéties données par Dieu, ne forme qu'un tout avec le Nouveau Testament, où on les voit s'accomplir. Celui qui lit la Bible de cette manière reconnaîtra l'harmonie divine dans toutes les Saintes Écritures. Il demeurera ferme dans la foi, et sera édifié sur le fondement des apôtres et des prophètes, qui ont comme pierre angulaire commune Jésus-Christ. Paul dit, dans 1 Corinthiens 2.14: *"Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge."* Jésus dit encore, dans Jean 4.24: *"Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en Esprit et en vérité"*.

Le Seigneur Lui-même était visible en chair parmi les hommes; cependant Dieu, qui est Esprit et de ce fait invisible bien qu'omniprésent, doit être adoré en Esprit et en Vérité. Nous ne devons pas oublier que Dieu est Esprit. Alors pourquoi Paul en vient-il à dire: "Le Seigneur, c'est l'Esprit"? Nous le lisons pourtant dans 2 Corinthiens 3.17: *"Or, le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté"*. De même qu'il est parlé de Dieu comme de l'Esprit et de l'Esprit comme de Dieu, ainsi est-il dit du Seigneur qu'Il est l'Esprit. Nous voyons qu'il est dit du Seigneur la même chose que de Dieu.

Ainsi en est-il du Père et du Fils! Dieu est le Père, le Fils est le Seigneur. C'est également ainsi que Paul l'a enseigné. Nous lisons dans 1 Corinthiens 8.6 ce qui suit: "... néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes". Ici les mêmes termes sont employés pour Dieu et pour le Seigneur. Paul déclare aussi: "Le Seigneur, c'est l'Esprit". Si le Seigneur est une autre Personne que Dieu, alors nous avons deux Personnes de qui il est dit la même chose, puisque Dieu est Esprit et que le Seigneur est aussi Esprit. Pourtant, comme c'est simple lorsque nous rassemblons ces deux termes "Dieu" et "Seigneur" et disons: "Le Seigneur Dieu est l'Esprit". Si ce n'était pas le cas, nous aurions alors deux Esprits, et celui qui fait encore du Saint-Esprit une Personne aurait en tout trois Esprits! Quelle détresse et quelle ignorance parmi les hommes! Selon l'Écriture Sainte il n'y a qu'un seul Saint-Esprit, et c'est l'Esprit de Dieu, le Seigneur. Qu'il soit désigné par "Esprit de Dieu", "Esprit du Seigneur" ou "Saint-Esprit", il s'agit chaque fois d'un seul et même Esprit. Paul écrit dans 1 Corinthiens 12.4-6: "*Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous*". On ne peut écrire plus clairement! Il n'y a qu'un seul Esprit, un seul Seigneur et un seul Dieu, qui opère tout en tous.

Paul donne à ces trois appellations d'agir au singulier, non au pluriel. S'on connaît la Parole de Dieu, ce n'est pas si difficile à comprendre. Ces paroles de Matthieu 3.16-17 ont aussi leur importance: "*Dès que Jésus eût été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection*". Pour bien comprendre cet événement, nous devons lire Néhémie 9.13. Là, il est dit de Dieu: "*Tu descendis sur la montagne du Sinaï, tu leur parlas du haut des cieux...!*" — Comment se fait-il, alors que le Seigneur Dieu était sur la montagne du Sinaï, que sa voix ait retenti du haut des cieux? Il en fut de même lors du baptême de Jésus. Ici, Dieu qui est Esprit vint Lui-même, et Sa voix retentit du ciel. Le temporel était uni à ce qui est éternel, le céleste au terrestre. Le Père, par le Saint-Esprit, vint habiter dans le Fils.

Ce qui est arrivé au Christ a lieu maintenant avec tous les fils de Dieu, en ce qu'Il vient habiter Lui-même en eux par le Saint-Esprit. Christ devint un frère parmi les frères, un Fils au milieu des fils, le premier-né parmi les premiers-nés, le Roi parmi les rois, un prêtre parmi les prêtres, un homme au milieu des hommes, un homme engendré de l'Esprit parmi ceux qui sont nés de l'Esprit. Tout cela s'accomplit à cause de nous. Il prit notre place d'homme. Il s'écria à notre place: "*Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?*" — C'est nous qui étions abandonnés de Dieu et condamnés à mort, mais Il prit nos péchés sur Lui et mourut pour nous. Que chacun puisse reconnaître que tout devait s'accomplir de la manière dont cela est arrivé.

Tout est justifié, mais il nous faut le comprendre correctement. J'aimerais volontiers parler de façon plus détaillée des différents thèmes concernant le plan du salut, car cela représente un tout harmonieux. L'Ancien et le Nouveau Testament s'accordent cent pour cent l'un avec l'autre. Ainsi, par exemple, Dieu est appelé "le Rocher" dans l'Ancien Testament. Il est écrit dans le Psaume 42.10: "*Je dis à Dieu, mon rocher...*". — Dans 2 Corinthiens 10.4 il est écrit que Christ est le rocher: "*... Ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ*". C'est le Rocher duquel Christ a dit, dans Matthieu 16.18: "*... et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise*". Ceci devrait nous suffire pour savoir qui est le Rocher.

Nous trouvons aussi que le Seigneur est appelé dans l'Ancien Testament "le médecin". Nous lisons dans Exode 15.26: "*... car je suis l'Eternel qui te guérit*" (suivant les traductions: "*car je suis l'Eternel, ton médecin*"). Dans le Nouveau Testament, nous voyons Jésus employer le même mot en parlant de Lui-même (Luc 4.23): "*... vous m'appliquerez ce proverbe: Médecin, guéris-toi toi-même...*". Le même Seigneur, qui guérit dans l'Ancien Testament, guérit aussi dans le Nouveau! Ainsi la même chose est-elle dite de Jésus et de Dieu. L'Eglise est tantôt appelée "l'Eglise de Dieu", tantôt "l'Eglise de Jésus-Christ", et pourtant il est toujours question de la même Eglise. Il est aussi parlé de "l'Evangile de Dieu" et de "l'Evangile de Jésus-Christ" dans les Saintes Ecritures, et pourtant, il n'y a qu'un Evangile. Il est parlé de "serviteurs de Dieu" et de "serviteurs de Jésus-Christ", et pourtant ce sont toujours les mêmes serviteurs. Il est question de la "grâce de Dieu" et de la "grâce de Jésus-Christ", mais il s'agit toujours de la même grâce. Nous lisons au sujet de "l'amour de Dieu" et de "l'amour de Jésus-Christ", mais c'est toujours le seul et même amour. Il est également question de la "paix de Dieu" et de la "paix de Jésus-Christ", et c'est toujours la même paix.

Nous pourrions continuer et montrer au lecteur que le but de l'Ecriture Sainte est de révéler que tout découle d'un seul, et que ce seul est en tous.

Concluons: il n'y a qu'un Dieu, un Seigneur, un Esprit, un Père, un Fils, un Roi, un Rédempteur; il n'y a qu'un Juge, un Sauveur, un Rocher, un Premier et un Dernier, un Alpha et un Oméga, et un Tout-Puissant. Qu'il soit accordé à chacun de reconnaître ce grand mystère!

L'AGNEAU DE DIEU

Nous voulons examiner ce que la Bible dit concernant la nature humaine de Jésus, car celle-ci est tout aussi importante que Sa Divinité. Nous devons constater que, dans l'Écriture Sainte, partout où le Seigneur Jésus apparaît à côté de Dieu, il est décrit comme homme.

Comme Fils, Il est appelé de quatre manières différentes: Fils d'Abraham — Fils de David — Fils de l'homme — Fils de Dieu. Ce nombre de quatre a aussi sa signification dans l'Écriture Sainte: Nous voyons Christ comme Agneau expiatoire — Souverain Sacrificateur — Médiateur — Avocat, à côté de Dieu. De même que sa position de Fils est quadruple, ainsi sa tâche de Sauveur consiste-t-elle en une manifestation de quatre réalités principales: Il est le Souverain Sacrificateur entré une fois pour toutes dans les lieux saints célestes. — Il est l'Agneau pascal préparé en vue de l'expiation de l'humanité. — Il est le Médiateur réconciliant en Lui-même Dieu et l'humanité. — Il est l'Avocat qui s'interpose et plaide pour nous.

Celui qui lit les quatre Évangiles constatera que le Seigneur est aussi décrit de quatre manières différentes. Nous devons absolument retenir que Christ n'apparaît pas ici comme une seconde personne au sein de la Divinité, mais comme homme à côté de Dieu, comme Fils à côté du Père. Il s'agit ici de la réalisation du plan de Dieu, qui veut réconcilier l'humanité avec Lui-même. Cette œuvre s'accomplit à la croix de Golgotha par Jésus-Christ; Paul en parle avec ces mots de 2 Corinthiens 5.19: *“Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même,…”*. Jésus-Christ est le point central dans l'histoire du salut. Tout ce qui est écrit dans la loi de Moïse, dans les Psaumes et les Prophètes s'est accompli.

La réconciliation de l'humanité était résolue dans le plan de Dieu. Le Seigneur Dieu est omniscient. Il savait que l'homme, de sa propre volonté, choisirait la désobéissance et l'incrédulité. Afin de montrer dès le début de quelle nature était l'humanité entière, le Seigneur Dieu plaça Adam et Eve devant un choix à faire. C'est là que la disposition du cœur de tous les hommes fut mise à jour. L'infidélité des hommes à l'égard de Dieu fut ainsi établie. L'homme n'a en lui-même aucune capacité de faire le bien. Devant un choix à faire, il se décide toujours pour ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Une parole de Dieu nous le montre bien clairement. Dans Romains 5.18-19 nous lisons: *“Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes”*. Nous voyons ici l'obéissance de Jésus-Christ opposée à la désobéissance d'Adam. Il est dit de Jésus-Christ dans Philippiens 2.7-8: *“... mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple*

homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix".

Paul tire encore une autre comparaison lorsqu'il appelle Christ l'homme céleste. Dans 1 Corinthiens 15.48-49 nous trouvons cette parole: *"Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste"*. — De même que nous avons été déclarés pécheurs par la désobéissance d'Adam, ainsi sommes-nous sanctifiés par l'obéissance de Christ. Car tout comme chacun naît pécheur en venant dans ce monde, ainsi celui qui croit en Jésus-Christ est-il justifié de ses péchés, et il naît de nouveau pour une espérance vivante. C'est pourquoi Jésus dit, dans Jean 5.24: *"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle..."*.

Le Seigneur Dieu a chassé l'homme du Jardin d'Eden après la chute et Il l'a rejeté de Sa présence; mais, par Jésus-Christ, Dieu a rappelé à Lui les hommes, leur ouvrant à nouveau l'entrée du paradis. Nous trouvons ce fait confirmé dans Luc 23.42, où l'un des malfaiteurs — se tournant vers Jésus — lui dit: *"Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne"*. — Jésus lui répondit: *"Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis"*. Avant de les chasser du paradis à cause de leur péché, le Seigneur Dieu revêtit Adam et Eve de peaux de bêtes. Eux-mêmes avaient tenté de recouvrir leur nudité, mais le Seigneur tua des brebis et les revêtit tous deux de peaux. Déjà là, le Seigneur montrait de quelle manière la réconciliation de l'humanité devait s'accomplir, c'est-à-dire par le sang de l'Agneau. Genèse 3.20-24 nous parle de ce sujet. Genèse 4.3-8 nous donne un autre exemple, montrant que le sacrifice des brebis était agréable à Dieu et attirait Sa bénédiction sur les hommes. Nous avons là la première paire de frères présentant un sacrifice au Seigneur Dieu. Nous reconnaissons qu'Abel connut par révélation de quelle manière il devait agir pour se réconcilier avec Dieu. C'est pourquoi il sacrifia des premiers-nés de son troupeau. Dieu agréa son sacrifice. Toujours à nouveau, tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament, nous voyons les hommes apporter au Seigneur un sacrifice les représentant. Ceci devait maintenir leur mémoire dans la connaissance de leur réconciliation avec Dieu et devait aussi leur rappeler que cette réconciliation exigeait le sacrifice d'un agneau. C'est ce qui amène Paul à dire: *"Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes"*. Ce "seul" est Jésus-Christ, mort comme homme pour les hommes, Lui, l'innocent pour les coupables. Par son sang nous avons l'expiation, le pardon de toutes nos fautes et de nos péchés. Nous lisons dans Apocalypse 1.5-6: *"...de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, ..."*. Il n'y a qu'une seule rédemption. Elle ne réside que dans le seul Sang de Jésus-Christ. La souffrance et la mort de l'Agneau de Dieu nous démontrent

d'une façon saisissante combien Dieu nous aime, et combien grand est le prix payé par Jésus-Christ pour notre salut. Ainsi comprenons-nous mieux cette parole de Jean 3.16: *"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle"*. Toi-même, cher lecteur, crois maintenant, crois de tout ton cœur! En Esprit, regarde à Golgotha et saisis cette parole de Jésus prononcée à la croix: *"Tout est accompli!"*. Là Il a aussi pensé à toi.

Pierre résume la réalité du salut par ces mots que nous lisons dans 1 Pierre 1.18-19: *"... sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache..."*. Jésus-Christ nous est présenté comme un Agneau sans défaut et sans tache, et cela à seule fin de se livrer Lui-même en sacrifice. Son sang nous montre combien est précieux le prix du rachat qu'Il a payé. Il a donné Sa vie pour la nôtre. Il n'est pas le fondateur d'une religion. Il y en a suffisamment. Il est le Sauveur et le Rédempteur.

En rapport avec la réconciliation, le Seigneur Jésus est appelé l'Agneau de Dieu. Dans Jean 1.29 il est dit: *"Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde"*. Oui, ce grand prophète de Dieu savait parfaitement que Jésus était l'Agneau du sacrifice expiatoire. Assurément, il s'est souvenu de la parole d'Ésaïe 53.4-5: *"Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris"*. — C'est une parole de consolation. Il porta, Il prit sur Lui toutes les malédictions qui se sont abattues sur nous par la désobéissance de nos premiers parents. Il a transformé la malédiction en bénédiction, et échangé notre mort contre la vie. Il a accompli une parfaite rédemption dans laquelle, selon ces paroles prophétiques, sont compris le pardon de tous les péchés et la guérison de toutes les maladies. Il est écrit littéralement: *"Le châtiment tomba sur Lui, afin que nous ayons la paix"*. Tous y sont compris, toi également. C'est ce que Paul dit aussi dans Romains 5.1: *"Étant donc justifiés par la loi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ"*.

Nous lisons encore dans Ésaïe 53.7: *"Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie"*. — Puisse l'œuvre du Sauveur pénétrer profondément dans nos cœurs! Il est le parfait Agneau expiatoire. Nous l'avons lu, la complète rémission de nos péchés et l'entière guérison de nos maladies sont comprises dans le Salut. Il y a pleine libération de toutes les passions et de tous les liens. En vérité, que Dieu nous ouvre les yeux sur toute la richesse qui nous est accordée par le Salut! Paul peut dire, dans 2 Corinthiens 5.17: *"Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création"*. Oui, c'est la vérité, Celui qui croit de tout son cœur

en Jésus-Christ est pleinement transformé et renouvelé par la puissance du Sang qui coula pour notre rédemption. Jésus-Christ est l'Agneau sacrifié qui s'est livré volontairement pour nous. Dans l'Ancien Testament, Exode 12, nous découvrons quelle était l'œuvre de l'Agneau. Pour chaque famille, un agneau devait être sacrifié. La chair en était mangée alors que le sang était mis sur les linteaux des portes. Tous ceux qui, à l'intérieur des maisons, étaient à l'abri du sang versé, restèrent en vie, alors que tous les premiers-nés d'Égypte périrent. C'est une merveilleuse image préfigurant le Nouveau Testament. Jésus-Christ s'est donné Lui-même comme Agneau expiatoire, afin que le miracle du Salut et de la libération puisse être réalisé. Si, dans l'Ancien Testament, le sang des brebis assure déjà protection, sécurité et vie, combien plus le sang de Jésus-Christ donnera-t-il à chacun vie, sécurité et protection!

Il est écrit dans Apocalypse 1.17-18: *“Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts”*. Ici, Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, nous est présenté comme le Prince de la Vie, le Vainqueur de la mort et de l'enfer. Dès ce jour, nul n'a plus besoin d'être l'esclave du péché. Celui qui croit à l'expiation est justifié devant Dieu par la résurrection de Jésus-Christ. Qui donc peut mesurer combien de fois nous nous privons du secours lorsque nous ne nous tournons pas vers Lui, et que nous ne cherchons pas Dieu dans la prière.

Cher lecteur, peux-tu comprendre maintenant pourquoi Jésus-Christ a été appelé l'Agneau de Dieu? Il est notre réconciliation, car en Lui seul est le salut de Dieu, en Lui seul est la vie éternelle. C'est pourquoi Pierre dit dans Actes 4.12: *“Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés”*.

Cet exposé doit suffire à nous présenter la raison d'être de la mort expiatoire de Jésus-Christ, l'Agneau sacrifié. Que le Seigneur fidèle ouvre par Son Esprit les yeux spirituels de chacun, afin de pouvoir reconnaître en toute chose la délivrance, telle qu'elle nous est donnée par Dieu!

CHRIST, LE MEDIATEUR

Maintenant, nous voulons examiner Christ en tant que Médiateur. Ce sujet concerne directement le Salut; il est en relation avec ce que nous avons vu précédemment. Ici non plus, Christ ne nous est pas décrit comme étant une deuxième Personne au sein de la Divinité, mais comme un homme à côté de Dieu, un Fils à côté du Père. Il est écrit dans 1 Timothée 2.5: *“Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s’est donné lui-même en rançon pour tous”*. Ce verset parle d’un seul Dieu. Cela est très important; particulièrement pour ceux qui font du seul Dieu trois Personnes. Nous voyons ici Jésus-Christ décrit comme homme. Il est présenté comme le Médiateur se donnant Lui-même comme prix de rachat. Il est donc Libérateur et Médiateur en une seule Personne. Il se tient comme intermédiaire entre Dieu et les hommes. En Lui, Dieu doit être réconcilié et uni avec l’humanité. Nous nous approchons encore davantage de cette pensée dans Actes 7.38: *“C’est lui qui, lors de l’assemblée au désert, étant avec l’ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner”*. Dans ce verset, Moïse nous est montré dans sa fonction de médiateur. Il reçoit de Dieu et transmet aux hommes ce qu’il a reçu. Il est donc un médiateur. De même, Christ est le Médiateur du Nouveau Testament. Il reçoit et partage avec nous.

Ce que nous entrevoyons partiellement dans les Prophètes nous est donné pleinement en Christ, comme l’apôtre Paul le dit dans Colossiens 2.9: *“Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui...”*. N’est-ce pas merveilleux? Dieu se révèle à l’humanité en Jésus-Christ. Il veut offrir à l’humanité Sa vie, Son Esprit, Ses bénédictions, oui, Lui-même avec tout ce qu’Il est et tout ce qu’Il possède. Ceci s’opère par Christ qui est le Médiateur. En Lui, l’humanité est comblée de bénédictions par Dieu. Nos péchés sont pardonnés, notre dette a été payée. Il est écrit dans Galates 3.20: *“Or, le médiateur n’est pas médiateur d’un seul, tandis que Dieu est un seul”*. Peut-il encore être écrit plus clairement que Dieu est UNIQUE? Le Médiateur, par contre, n’est pas seulement présent à cause d’un seul, mais il est là pour plusieurs, pour représenter tous ceux qui désirent s’approcher de Dieu. C’est pourquoi Jésus dit: *“Nul ne vient au Père que par moi”* (Jean 14.6). Et il est écrit dans Hébreux 8.6: *“Mais maintenant il a obtenu un ministère d’autant supérieur qu’il est le médiateur d’une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses”*. Dans cette parole, Christ nous est présenté comme médiateur de la nouvelle alliance, tout comme Moïse dans l’Ancien Testament exerçait le ministère de médiateur. Par cela nous avons à nouveau la confirmation que Dieu a tout donné à l’Eglise du Nouveau Testament par Jésus-Christ. Nous lisons dans Hébreux 12.24: *“... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l’aspersion qui parle mieux que celui d’Abel”*. Dans toutes ces paroles, nous

trouvons Jésus-Christ comme Médiateur entre Dieu et l'humanité. Il est l'unique Médiateur.

a) Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur.

Le ministère du Souverain sacrificateur a bien des points communs avec le ministère du Médiateur et la tâche de l'Agneau expiatoire. Là également, Christ est décrit comme homme à côté de Dieu, en ceci qu'il présente comme Souverain sacrificateur le sacrifice éternellement valable. Nous lisons dans Hébreux 9.7: "... dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour Lui-même et pour les péchés du peuple". La tâche du Souverain sacrificateur nous est montrée ici. Il entre dans le lieu Très Saint avec le sang du sacrifice pour accomplir l'expiation devant Dieu. C'est pourquoi Christ, qui est entré une fois pour toutes dans le lieu Très-Saint, est appelé le Souverain sacrificateur. Hébreux 9.11-12 dit: "*Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir... Il est entré une fois pour toutes dans le lieu Très-Saint,... avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle*". Dans ces mots, nous trouvons la réelle portée de cet acte. Christ, le Souverain sacrificateur, pénètre avec Son propre Sang dans le sanctuaire céleste. Il opère une véritable expiation. Comme nous l'avons lu, c'est une délivrance d'une portée éternelle.

Nous pouvons nous adresser à Lui en toute confiance, car Lui seul peut pardonner les péchés. Il est le véritable Souverain sacrificateur, versant Son propre Sang. Ne t'adresse donc plus aux hommes qui promettent beaucoup, mais qui ont eux-mêmes besoin de délivrance. Ils veulent pardonner aux autres et cependant ils ont eux-mêmes besoin d'implorer le pardon. Tourne-toi directement vers Jésus-Christ, lequel t'a déjà pardonné tes péchés. Nous lisons dans Hébreux 9.14 ce qui suit: "...combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!". — En effet, même notre conscience est purifiée. Notre sentiment de culpabilité, qui nous amène presque à désespérer, nos manquements qui nous préoccupent, oui tout disparaît lorsque nous nous adressons à Jésus-Christ, et acceptons l'expiation pour nous-mêmes. Car nous sommes libérés de toute culpabilité par le sang de Jésus-Christ, parce qu'il mourut pour nous à Golgotha. Pour nous aussi, le chemin est maintenant libre pour pénétrer dans le sanctuaire céleste par la foi. A ce propos, nous lisons dans Hébreux 10.19-23: "*Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire... approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi... Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle*". C'est vraiment merveilleux! Le Seigneur a donné la promesse. Il l'a aussi accomplie. Il est dit de Lui qu'Il est fidèle. Il tient ce qu'Il promet. Nous pouvons nous écrier avec le poète: "*Les cieus passeront plutôt que Ta Parole ne me trompe!*".

Peux-tu discerner maintenant, cher lecteur, que Christ est l'Agneau expiatoire, le Médiateur et le Souverain sacrificateur? En Lui nous sommes reliés directement à Dieu.

b) Christ, l'Avocat.

Dans son ministère d'avocat, Christ nous est également dépeint comme homme, à côté de Dieu. Dans les quatre Evangiles, nous trouvons Christ présenté comme homme à côté de Dieu et comme Fils à côté du Père. Toutefois, c'est toujours afin d'accomplir le plan du Salut divin.

Dans l'Ancien Testament, des prophètes s'interposent souvent en défenseurs du peuple. Ce ministère est particulièrement prononcé chez Moïse. Nous lisons dans Exode 32.9: *"L'Eternel dit à Moïse: Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. Maintenant laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai... Moïse implora l'Eternel, son Dieu..."*. — Moïse s'interpose entre Dieu et le peuple. Il ne donne pas seulement la loi et les commandements de la part de Dieu, mais il se fait l'avocat de ce peuple désobéissant. Sa compassion et sa pitié, oui, son amour véritable pour le peuple de Dieu l'amène à une importante décision, comme nous le lisons dans Exode 32.32: *"Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit"*. Nous voulons ici déjà tirer le parallèle avec Christ. Combien de fois n'est-il pas obligé d'être notre Avocat, parce que nous sommes si désobéissants et têtus. Sa miséricorde et ses compassions le poussent à s'interposer en notre faveur et Son Sang parle pour nous, comme l'a fait aussi Moïse pour le peuple. Il était une préfiguration de Christ. Il était prêt à donner sa propre vie pour le peuple. Cependant Dieu lui répondit dans Exode 32.33: *"C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre"*. C'est une parole très sérieuse. Même si nos noms sont inscrits dans le livre de vie, ils peuvent être effacés si nous sommes désobéissants. Jésus-Christ l'a dit Lui-même dans Apocalypse 3.5: *"Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges"*.

Ma prière est celle-ci: Que Dieu donne à tous la force de vaincre!

Dans Job 33.23-24, il est écrit: *"Mais s'il se trouve pour lui un ange intercesseur, un d'entre les mille qui annoncent à l'homme la voie qu'il doit suivre, Dieu a compassion de lui et dit à l'ange: délivre-le afin qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé une rançon!"* — Nous voyons donc que l'acquiescement, comme l'audience du défendeur, ne peuvent avoir lieu que sur la base d'une expiation. Job dit encore de cet homme, aux versets 26-28: *"Il adresse à Dieu sa prière; et Dieu lui est propice, lui laisse voir sa face avec joie, et lui rend son innocence. Il chante devant les hommes et dit: J'ai péché, j'ai violé la justice, et je n'ai pas été puni comme je le méritais; Dieu a délivré mon âme... et ma vie s'épanouit à la lumière"*.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ nous est présenté comme Avocat auprès du Père. C'est dans 1 Jean 2.1-2 qu'il est dit: *“Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier”*.

Nous devons aussi reconnaître que nous sommes indignes, que nous avons fait ce qui déplaît à Dieu; néanmoins Jésus-Christ intercède pour nous, si nous confessons notre culpabilité devant Lui et implorons Sa grâce. Remarquez qu'il y a un seul Avocat, Jésus-Christ, exactement comme il n'y a qu'un Sauveur et qu'un salut. Dans aucun passage de la Bible nous ne voyons un avocat venir auprès de Jésus-Christ, le grand Avocat. L'idée que plusieurs peuvent intervenir pour notre défense est une invention entièrement humaine et une tromperie. Jésus-Christ est seul l'Agneau expiatoire. Nul autre que lui ne s'est offert en sacrifice pour nous, et c'est pourquoi nous n'avons pas le droit de nous adresser à quelqu'un d'autre qu'à Lui-même. Jésus-Christ seul est le Médiateur. Par Lui nous sommes réconciliés avec Dieu. Il est l'unique garantie de notre salut. Jésus-Christ est l'unique Souverain sacrificateur entré dans le sanctuaire céleste avec son propre Sang pour réaliser le seul salut éternellement valable. Ainsi, en ce qui concerne notre salut, nous ne pouvons nous adresser qu'à Lui. Jésus-Christ est le seul Avocat. Celui qui Lui confesse ses péchés, et se repent sincèrement, peut alors compter sur Son intercession pour être justifié devant Dieu. Hors de Lui, il n'y a point d'avocats.

C'est dans Son ministère d'avocat qu'Etienne vit Jésus-Christ à côté de Dieu. Actes 7.56 nous dit: *“Voici, je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu”*. Etienne vit la gloire de Dieu et Jésus à la droite de la Majesté. Jusqu'à la fin du temps de la grâce, Jésus exerce ce ministère, puis ensuite, quand tout aura été achevé, alors le Fils Lui-même sera soumis au Père. Alors Dieu sera à nouveau tout en tous (1 Cor. 15.24-28).

LA VRAIE FOI

Jésus-Christ a beaucoup parlé de la foi. Les guérisons et les résurrections qu'Il accomplit, Il les rendit dépendantes de la foi. Dans Marc 5.36 nous lisons: *“Ne crains pas, crois seulement”*. Le Seigneur dit cette parole au chef de synagogue, dont la fille venait de mourir. Un miracle devait se produire et Celui qui opère les miracles était présent; néanmoins la foi était nécessaire afin que le miracle se réalisât. Il est écrit dans Marc 9.23: *“Tout est possible à celui qui croit”*. La promesse est faite à la foi de tout recevoir. Dans Hébreux 11, cette véritable foi est décrite dans son application pratique. Tout ce que Dieu a donné en Christ ne devient réalité pour nous que si nous y croyons. La foi est la condition absolue pour que Dieu puisse agir dans notre vie.

Comment parvenons-nous à la foi dont parle Jésus? C'est la foi fondée uniquement sur la Parole de Dieu. Selon l'Écriture Sainte il y a une seule foi. Nous lisons en effet dans Ephésiens 4.5 ce qui suit: *“...un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême”*. Il n'est pas question ici d'une croyance à une dénomination religieuse, mais de la foi au Seigneur Jésus. N'a-t-Il pas dit Lui-même dans Jean 7.38-39: *“Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui”*.

Arrêtons-nous d'abord à la pensée exprimée par cette parole: *“Celui qui croit en moi, comme dit l'Écriture”*. C'est là que se trouve la clé du mystère. Beaucoup croient en Jésus-Christ; oui, toute la chrétienté croit en Lui, mais chacun à sa manière, ou selon les prescriptions de sa dénomination chrétienne. Beaucoup croient même que Jésus a été créé. Serait-ce le cas, alors il serait une créature et, comme telle, Il aurait Lui-même besoin de salut. Il ne pourrait en aucun cas être un Sauveur. Celui qui se fonde sur Proverbes 8.22-31 pour prétendre que Jésus-Christ est une créature, devrait prendre le temps de lire le livre des Proverbes, du premier au dernier chapitre, afin d'être mieux enseigné. Dans ce livre, le mot *“sagesse”* est rapporté plus de quarante fois. Chacun devrait considérer à quel propos cette parole est utilisée. Après avoir considéré cela, si quelqu'un prétend encore qu'il s'agit de Jésus, on ne peut plus lui être en aide. Il y a une preuve éclatante que le mot *“sagesse”* n'est pas attribué à Christ dans l'Ancien Testament, car si cela était, il paraîtrait que Satan lui-même était rempli de Christ. En effet, il est dit de Satan, dans Ezéchiel 28.12: *“Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté”*. Satan était donc plein de sagesse. Si avec le mot de *“sagesse”*, il était fait allusion à Christ, alors Satan aurait eu Christ en lui! Accepter cela serait toutefois un blasphème. Celui qui accepte la pensée que Jésus-Christ est une créature, ne croit pas comme l'enseigne l'Écriture.

Pour revenir au thème de la vraie foi, nous devons dire que **seul celui qui croit en Jésus-Christ selon l'Écriture, qui ne voit le Seigneur qu'à**

travers la Bible, possède la véritable foi. Seuls de tels hommes peuvent avoir l'assurance que des torrents du Saint-Esprit descendront sur eux. Dans notre temps beaucoup soupirent après un réveil et prient pour cela; cependant celui-ci ne peut avoir lieu que si notre foi est fondée sur Jésus-Christ selon les Ecritures. Dans les milieux chrétiens, toute l'organisation de L'Eglise est mue par la force humaine. Il n'y a que peu de traces de la puissance de Dieu. Bien que de nouvelles méthodes soient continuellement découvertes, l'aspiration profonde de nos cœurs reste insatisfaite. Les orateurs et évangélistes célèbres dispensent des bénédictions de courte durée. **Un réveil authentique ne peut être introduit dans L'Eglise; il faut qu'il naisse, dans l'Eglise même, par une effusion du Saint-Esprit.**

Dans Jean 14.12, il est écrit: *“En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais”*. Le Seigneur aurait-Il pu donner une promesse plus grande? Certainement, Il pensait ce qu'Il disait. Nous voulons mettre côte à côte les passages de Jean 7.38 et Jean 14.12 pour les considérer. Jésus dit: *“Celui qui croit en moi, selon ce qu'a dit L'Ecriture...”* (Darby) et *“En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais...”*. — Dans les deux passages, il est question de la foi en Jésus-Christ. L'apôtre Jacques écrit dans son épître, au chapitre 2, verset 17: *“Il en est ainsi de la foi; si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même”*. Cette foi morte, consistant seulement en vains mots, est richement répandue partout. Quand donc les chrétiens réfléchiront-ils, et se décideront-ils à retourner à cette foi créée par Dieu selon l'Ecriture? Jacques va si loin qu'il s'exprime ainsi au verset 26: *“Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte”*. — Il faut que ces paroles résonnent dans la chrétienté d'aujourd'hui comme un coup de tonnerre, car elle est enchaînée par ses formes et ses confessions de foi mortes, ne connaissant rien de la puissance de la foi et de l'œuvre de Dieu. Par Sa Parole, Dieu continue à faire retentir son appel à travers l'humanité. Qui est disposé à écouter?

Les promesses données par Jésus sont encore valables aujourd'hui pour nous comme pour les premiers chrétiens, car Jésus a donné ses ordres une fois pour toutes par eux. Il a établi la base de la foi véritablement biblique. Nous en trouvons la confirmation dans les Actes des Apôtres. Ce que le Maître a fait, Ses disciples le font pareillement en Son Nom. De même que par la parole de Jésus des morts sont ressuscités, ainsi des morts se sont aussi levés par cette même parole prononcée par Ses disciples. Des malades ont été guéris par la parole du Seigneur, et par cette même parole prononcée par les disciples, des malades ont été guéris. Les promesses du Seigneur se sont réalisées dans l'Eglise primitive; ceux qui ont cru en Lui accomplissaient les mêmes signes et miracles que Lui. *Par l'effusion du Saint-Esprit Dieu s'est révélé, au travers de son Eglise, par la variété des divers dons.* Celui qui lit les Actes des Apôtres sera stupéfait de la puissance des œuvres accomplies. Nous y trouvons la puissance du Saint-Esprit se répandant non seulement sur les douze apôtres, mais aussi sur l'Eglise entière. Relatons quelques faits.

Dans Actes 4.30, nous trouvons la première Eglise chrétienne en prière. Les paroles suivantes nous y sont rapportées: “...*en étendant ta main, pour qu’il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus*”. La première Eglise priait donc que Dieu honorât Sa Parole et étendît son bras pour accomplir des miracles et des guérisons. C’est ainsi que nous pouvons prier aujourd’hui, et le même Dieu agira de la même manière. Dans Actes 5.12, nous lisons: “*Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres*”. Le Seigneur avait exaucé la prière de l’Eglise et Sa promesse s’était réalisée. Dans Actes 5.15, il est dit: “... *en sorte qu’on apportait les malades dans les rues et qu’on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu’un d’eux*”. C’était prodigieux! L’ombre de Pierre suffisait pour libérer des personnes de leurs maladies. Quelle colossale puissance de Dieu devait reposer sur Pierre pour que son ombre suffît à faire expérimenter cette force divine! En fait, des fleuves d’eau vive coulaient en bénédiction pour une grande foule, comme Jésus l’avait dit. Nous lisons au verset 16 de ce chapitre: “*La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs; et tous étaient guéris*”. C’est un exemple d’une foi biblique authentique. De même qu’il est écrit que tous étaient guéris par Jésus-Christ (Luc 6.18-19), ainsi est-il également écrit dans Actes 5.16 que tous étaient guéris.

Nous trouvons les paroles suivantes dans Actes 6.8: “*Etienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple*”. Nous rencontrons ici un homme n’appartenant pas au cercle des douze apôtres, mais qui était rempli de la même puissance spirituelle qu’eux. En tout temps, la même chose s’accomplit par ceux qui sont remplis du Saint-Esprit et qui sont appelés par Dieu à ce ministère. Nous voyons que l’évangéliste Philippe agissait aussi avec une grande bénédiction. Nous le lisons dans Actes 8.6-7: “*Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu’elles apprirent et virent les miracles qu’il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris*”. Partout, dans les récits de l’Eglise primitive, où les œuvres de ceux qui proclamèrent l’Evangile sont décrits, nous trouvons la même confirmation divine par des signes et des miracles, lesquels étaient la preuve de leur foi authentique; Dieu était avec eux pour confirmer Sa Parole.

Dans Actes 9.32-35, nous trouvons Pierre en voyage missionnaire. Il rencontre un homme paralysé depuis huit ans déjà. Il lui adresse ces paroles: “*Enée, Jésus-Christ te guérit; lève-toi, et arrange ton lit. Et aussitôt il se leva*”. — Un sentiment de tristesse s’empare de nous lorsque nous comparons la chrétienté actuelle avec celle de la première Eglise. Aujourd’hui, les prédicateurs persuadent les gens que c’est par la volonté de Dieu qu’ils sont malades. Oh! ces pauvres gens! Au lieu de dire la vérité et reconnaître qu’ils n’ont aucune foi, aucune puissance spirituelle, ils trompent ces malades qui passent

si souvent déjà par de rudes épreuves, et ils leur retirent leur dernier espoir. Que l'on me cite donc un seul passage de la Bible dans lequel le Seigneur Jésus — ou l'un de ses disciples — aurait dit à un aveugle, un lépreux, un paralytique, ou à n'importe quel malade: "C'est la volonté de Dieu que tu sois ainsi!...". **Sur ce point précis, la chrétienté actuelle semble être dénaturee.** Ces gens disent que la maladie vient de Dieu, et si quelqu'un est effectivement guéri, ils disent: "C'est l'œuvre du diable!..." — **Toutefois, c'est la volonté de Dieu de nous guérir;** sinon Jésus, en accomplissant toutes Ses guérisons, aurait agi contre la volonté de Dieu! Mais il est dit de Lui dans Hébreux 10.9: "*Voici, je viens pour faire ta volonté*". Si seulement je pouvais atteindre par ces lignes ceux qui soupirent après Dieu et sont vraiment prêts à obéir au Seigneur, à agir selon Sa volonté!!

Nous lisons dans Actes 14.3: "*Ils restèrent cependant assez longtemps à Icone, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et permettait qu'il se fît par leurs mains des prodiges et des miracles*". Paul et Barnabas n'étaient pas comptés parmi les douze apôtres, et cependant ils étaient animés de la même foi en Jésus-Christ et remplis de la même puissance de l'Esprit. Ainsi les mêmes œuvres accompagnaient leur ministère.

Dans Actes 14.8-11, nous trouvons le récit d'une guérison. Il est écrit au verset 9: "*Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit d'une voix forte: Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha*". Nous voyons également ici la confirmation de ce fait; c'est que toujours, quel que soit celui qui annonçait l'Évangile, le Seigneur Dieu attestait partout Sa Parole par des signes et des miracles. Voyons Actes 19.11: "*Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient*". Nous constatons que, dans les Actes des Apôtres, des choses plus grandes encore s'accomplirent que du temps de Jésus, car il ne nous est jamais rapporté auparavant que des malades aient été guéris par l'ombre d'un Pierre ou par les mouchoirs d'un Paul. Oh! combien Dieu est fidèle! Il fait au delà de ce qu'Il promet! Certainement que ceci était inclus dans Sa pensée lorsqu'Il parlait de "fleuves d'eau vive"... Puissent beaucoup soupirent après une réelle effusion du Saint-Esprit, avec tout ce que cela comporte, tel que cela nous est décrit dans les Actes des Apôtres!

Cher lecteur, discernes-tu que la vraie foi est accompagnée d'œuvres? Jésus le dit et Jacques en parle dans son épître. Puisse Dieu être glorifié de la même manière par Son peuple en notre temps! Il est encore le même. Il est fidèle. Si nous croyons comme les premiers chrétiens, si nous enseignons et si nous prions comme eux, si nous sommes remplis de la puissance du Saint-Esprit comme eux, alors certainement les mêmes choses s'accompliront de nos jours. La garantie nous en est donnée dans Hébreux 13.8: "*Jésus-Christ*

est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement". Le mot "hier" se rapporte au passé; "aujourd'hui" au présent, et "éternellement" au futur. Nous pouvons dire véritablement avec le poète: "Tel que Tu as été dès avant les temps, ainsi demeures-tu à toujours...". A l'occasion même où Jésus donna l'ordre d'évangéliser, Il parla aussi de la prière pour les malades. Marc 16.15 dit: *"Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création"*. Beaucoup croient ces paroles... malheureusement seulement avec leur intelligence, car s'ils croyaient vraiment de leur cœur, ils ne nieraient point la Parole prononcée par Jésus au verset 17, et qui fait partie de l'ordre missionnaire. Il y est dit: *"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru..."*. Nous avons remarqué, au cours de cet exposé, combien la foi est primordiale. Au verset 18, nous lisons: *"...ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris"*. A la lumière de cette parole, nous pouvons distinguer celui qui a réellement la foi de celui qui dit l'avoir, ainsi que celui qui est appelé de Dieu de celui qui est appelé des hommes. Celui qui est appelé par Jésus-Christ en vue d'annoncer l'Évangile doit savoir que la prière pour les malades est incluse dans cette vocation. C'est ce qui ressort de l'appel missionnaire de Marc 16, ainsi que de la mise en pratique dans les Actes des Apôtres. Nous ne devons pas oublier que les dons et la vocation de Dieu sont irrévocables. Paul écrit dans Romains 11.29: *"Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel"*. C'est pour cela que nul n'a le droit de dire que Dieu a retiré les dons de Son Église. Qui devons-nous croire? Les hommes trompeurs, ou le Dieu de vérité? Nous lisons encore dans Marc 16.20: *"Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient"*. Puisse le Seigneur nous faire grâce aujourd'hui encore et qu'il trouve dans notre pays des serviteurs prêts à annoncer l'Évangile selon le modèle biblique. Si nous le Lui demandons, Il nous exaucera certainement, car Il dit dans Matthieu 10.1: *"Il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité"*. Nous avons là l'exemple de la tâche attribuée à ceux qui sont appelés par Jésus Lui-même.

Dans Matthieu 10.7-8, nous trouvons encore mieux décrit de quelle manière doit être annoncé l'Évangile. Il est écrit: *"Allez, prêchez, et dites: le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement"*. Après avoir d'abord envoyé douze disciples, le Seigneur en envoya encore soixante-dix avec une mission identique. Celui qui veut en savoir davantage quant aux dons de l'Esprit peut lire 1 Corinthiens 12 à 14. Nous n'avons fait qu'effleurer brièvement un des neuf dons; toutefois, ils sont tous mentionnés distinctement dans 1 Corinthiens 12.4-11. Chacun peut ainsi constater que la plénitude des dons est attribuée à l'Église par l'effusion du Saint-Esprit. Les dons subsisteront aussi longtemps que l'Église demeurera sur terre. Celui qui connaît la Bible sait que l'ère de l'Église a débuté avec

l'effusion du Saint-Esprit et s'achèvera avec le retour de Jésus-Christ. A l'instant de l'enlèvement de l'Eglise, ce qui est imparfait prend fin, parce que la perfection est arrivée. Cependant, aussi longtemps que l'Eglise est sur terre, Dieu agit par son Esprit et par les dons de l'Esprit au sein de Son Eglise.

Paul lui-même voit dans les signes et miracles opérés par ses mains l'attestation de sa mission divine. Nous le lisons dans 2 Corinthiens 12.12: *“Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles”*. Ne devrions-nous pas appliquer aussi de nos jours le modèle biblique pour vérifier l'authenticité de notre foi? Paul exhorte l'église de Corinthe à s'éprouver elle-même, à analyser sa foi. Nous le lisons dans 2 Corinthiens 13.5: *“Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes”*. La confirmation de Dieu, par des signes et des miracles, faisait tout simplement partie intégrante de la proclamation de l'Evangile. Nous le trouvons dans Hébreux 2.4: *“Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit”*. Paul parle aussi de l'esprit de foi, dans 2 Corinthiens 4.13: *“Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture: j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé! Nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons...”*. — La vraie foi ne peut être suscitée que lorsque le prédicateur lui-même croit à la Parole de Dieu. Dans tous les cas, il s'agit toujours de la foi opérée par l'Esprit, qui vient de la Parole de Dieu. Plus loin il est écrit dans 1 Corinthiens 2.4: *“... et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu”*. Nous constatons combien Paul attachait d'importance à voir l'Eglise vraiment fondée sur la puissance de Dieu; c'est pour cela qu'il dit avoir prêché dans une démonstration de l'Esprit et de puissance spirituelle. Paul se voit appelé et confirmé par Dieu dans ce ministère. Il peut, de ce fait, répondre avec une pleine assurance à ceux qui le jugent. Il écrit aux Corinthiens (1,4.19-20): *“Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ceux qui se sont enflés. Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance”*.

Qu'écrirait-il aujourd'hui à chacune des églises? J'ose même affirmer que Paul ne serait approuvé d'aucune des communautés actuelles s'il revenait avec l'Evangile authentique, l'original. Représentez-vous la réaction que susciterait actuellement le récit de ce que Dieu put faire par lui, tel que nous le trouvons écrit dans Actes 15.12: *“Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens”*. Que se passerait-il si Paul parlait aujourd'hui, dans une église ou dans une communauté, des multiples guérisons et résurrections de morts? — C'est impensable, parce que, aujourd'hui, de telles choses ne sont plus attendues de Dieu. Que diraient en

effet d'un tel exposé les soi-disant conducteurs spirituels? Avec un esprit critique et des paroles acerbes, ils déclareraient que Paul est un perturbateur. Ils le bafoueraient, l'appelant orgueilleux, entêté, le rejetant comme le furent en tout temps tous les vrais serviteurs de Dieu.

Je m'adresse ici à eux tous, les priant de relire la Bible et de reconsidérer les promesses que le Seigneur a données par elle à Son Eglise. C'est encore temps de grâce, aussi bien chacun peut-il encore se joindre au véritable enseignement, et acquérir la vraie foi!

Dès le début, le Seigneur eut Ses serviteurs fidèles, dont le ministère était confirmé par des signes et des miracles, et plus particulièrement par des guérisons. Pensons seulement à l'un des derniers, le directeur de fabrique de Solingen, Hermann Zeiss, qui fut repris par le Seigneur il y a quelques années. J'eus le privilège de l'entendre trois fois. Nous pouvons dire que, par son ministère, des milliers ont trouvé le chemin conduisant à Christ, bien qu'il n'ait été ni prédicateur, ni théologien. Ses réunions comptaient des dizaines de milliers d'auditeurs, dans le pays comme à l'étranger. Dieu a pu faire davantage, en peu d'années et par le moyen de ce serviteur, que dans une génération entière par des organisations pourvues de pasteurs en grand nombre. Le secret d'Hermann Zeiss, lequel n'était pas à plein temps dans le ministère, mais annonçait dans ses heures libres la Parole de Dieu, à côté de sa profession, consistait dans sa foi en la Parole de Dieu, telle qu'elle est écrite. Puisque Jésus-Christ est le même, non seulement il agissait au milieu de son église dans le passé, mais Il le fait aussi dans le temps présent.

UN EXEMPLE TIRE DU TEMPS ACTUEL

Homme particulièrement béni de Dieu, animé d'une foi authentique et revêtu de la puissance du Saint-Esprit: tel est le portrait que nous avons de W. Branham. Cet homme de Dieu et évangéliste américain a parcouru tous les continents, annonçant la Parole de Dieu. J'ai eu le privilège de participer à de nombreuses réunions de ce puissant serviteur de Dieu. J'ai aussi eu des entretiens personnels avec lui. Quant à moi j'ai une pleine conviction, devant le Seigneur Dieu, que ce serviteur est un véritable prophète ayant exécuté sa mission divine en toute humilité. En fait, cette parole de Jean 14.12 s'est accomplie en lui: *"En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père"*. Ce sont les paroles de Jésus à Ses disciples. Quand je pense que le Seigneur Dieu a révélé dans une vision la résurrection d'un jeune Finlandais au frère Branham, et cela deux ans avant que ce jeune ne décède dans un accident de la route, je trouve cela tout simplement merveilleux. A part cette résurrection à Helsinki, une seconde eut lieu à Durban, en Afrique du Sud, et une troisième à Mexico. Partout, par la révélation de Sa puissance, le Seigneur a montré le chemin du salut à de grandes foules. A Mexico, frère Branham fut questionné par des reporters sur ce miracle et les journaux en parlèrent le lendemain, si bien que ce soir-là les réunions, qui avaient modestement commencé, comptèrent plus de trente mille auditeurs.

La population, de religion catholique romaine dans sa majorité — qui habituellement ne participe pas à de telles manifestations — se massait en foule déjà quelques heures avant le début des réunions, pour entendre la Parole de Dieu et expérimenter la puissance de Dieu. Soir après soir, des aveugles recouvrèrent la vue, des sourds entendirent, des muets retrouvèrent l'usage de la parole. Ce furent des réunions semblables à celles qui nous sont décrites dans la Bible. D'innombrables personnes acceptèrent Jésus-Christ comme leur Sauveur à l'occasion de ces journées.

J'ai pu lire personnellement des coupures de journaux relatant de mêmes réunions en Afrique du Sud. Ce furent d'ailleurs les plus grands rassemblements qui eurent jamais eu lieu dans ce pays. Une seule réunion fut estimée à deux cent mille et trois cent mille personnes. La Reine de Rhodésie elle-même y prit part. Le Seigneur Dieu n'est pas une invention sans vie, mais Il est le Dieu vivant, le Tout-Puissant. Il a ressuscité les morts au temps d'Elie et d'Elisée, comme au temps de Pierre et de Paul. Il agit de la même manière aujourd'hui, parce qu'Il est le même Dieu.

De même que dans la création tout est demeuré selon l'original et porte les mêmes fruits, ainsi la vraie Eglise du Seigneur Jésus-Christ est demeurée telle qu'elle était à l'origine, et elle porte les mêmes fruits. C'est pourquoi Jésus dit: *"Vous les reconnaîtrez à leurs fruits"* (Mat. 7.16).

SI nous considérons que chaque chrétien en particulier, ainsi que l'assemblée des croyants, est un tout tiré de l'original, et lorsque nous voyons les

fruits qu'ils avaient à présenter, alors nous pouvons nous demander aujourd'hui: Qui donc en est encore capable? L'arbre planté au commencement porte aujourd'hui les mêmes fruits, selon qu'il est écrit dans Psaume 1: *"Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison"*. Jean, le prophète de Dieu, dit ceci dans Luc 3.9: *"Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu"*. C'est une parole très sérieuse, une exhortation pressante à s'éprouver soi-même. Dans Jean 15.5 nous lisons: *"Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire"*. Cette parole est tellement claire. Seul celui qui demeure en Jésus, et en qui Jésus demeure, peut porter beaucoup de fruits. Ce que portent les sarments vient du cep. C'est une merveilleuse comparaison, car la vie spirituelle de l'Eglise, ses œuvres, tout vient de Jésus-Christ — Lui le vrai cep — la vraie Eglise étant les sarments qui portent des fruits en abondance. De même que les sarments révèlent la vie et les fruits du cep, ainsi l'Eglise révèle la vie et les fruits du Saint-Esprit. Le cep et les sarments forment un ensemble, ainsi Christ et l'Eglise constituent-ils aussi un tout. Il est écrit dans Jean 15.7: *"Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez, et cela vous sera accordé"*. Il y a tant de promesses que Dieu, dans Sa grâce aimerait voir se réaliser dans Son Eglise. En tout temps, Dieu a eu des hommes destinés à être des instruments particuliers pour le service de Son Eglise. Il est écrit dans Ephésiens 4.11: *"Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs"*. Ce sont là les cinq ministères institués dans l'Eglise du Seigneur. Aussi longtemps que l'Eglise est sur terre, ces cinq ministères y sont aussi.

Ainsi, W. Branham est un prophète établi par Dieu dans Son Eglise. Des millions de personnes ayant participé aux réunions de cet homme de Dieu, le confirmeront. Ses réunions nous rappellent celles d'un Paul ou d'un Pierre. La même puissance s'y révélait, car c'est la même Parole.

Loin de moi la pensée de glorifier un homme; cependant, de même que je vous ai parlé de la manière dont Dieu agissait au travers des hommes cités dans la Bible, ainsi ai-je le droit de dire également ce que Dieu accomplit dans notre temps par son serviteur W. Branham, qu'Il revêtit d'une onction particulière. Je me réjouis de la grâce que Dieu me fit de reconnaître ses serviteurs actuels, car beaucoup les rejettent uniquement par envie et jalousie. La parole de Jésus s'accomplit en eux: *"Ils ornent les sépulcres des prophètes, mais persécutent et tuent les prophètes qui sont au milieu d'eux"*. Pourquoi donc fait-on silence à l'égard des choses que Dieu opère encore si extraordinairement de nos jours? Après avoir réalisé l'absolue puissance de l'Esprit dans les réunions de W. Branham, je me demandais en quoi consistait cette puissance. Je savais que Jésus avait toujours posé la foi comme condition lorsqu'un miracle devait avoir lieu. Je cherchai alors à examiner de nouveau

dans tous les détails ce que cet homme croyait, et ce qu'il enseignait. J'arrivai à la conclusion qu'il enseignait en tout exactement comme le firent les apôtres, et qu'il était en parfait accord avec le témoignage général de l'Écriture. Ainsi enseigne-t-il la Divinité, comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, disant qu'il n'y a qu'un Dieu qui se soit révélé comme Père dans le Fils et par le Saint-Esprit. Il baptise aussi au Nom du Seigneur Jésus-Christ selon le modèle biblique; et il enseigne la Sainte-Cène comme Paul l'enseignait. Nous voyons ainsi la foi véritable, et l'enseignement biblique, confirmés dans notre temps de la même manière qu'au temps des apôtres. Jésus-Christ est en vérité *"le même, hier, aujourd'hui et pour l'éternité"*.

Puissions-nous tous reconnaître ce que signifie cette parole de Jean 7.38, où le Seigneur dit ceci: *"Celui qui croit en moi...comme le dit l'Écriture!"*. Là réside le mystère. La foi véritable, vivante, ne vient que de la Parole de Dieu et elle s'appuie uniquement sur celle-ci, parce qu'elle est la vérité. Que Dieu nous accorde Sa grâce afin de tout déposer et pour que, nous détournant de tout enseignement humain, nous sachions nous corriger et nous laisser édifier sur la seule Parole de Dieu. Alors seulement des torrents de bénédictions divines descendront et ce que Jésus a promis dans Jean 15.7 s'accomplira: *"Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez, et cela vous sera accordé"*.

DERRIERE LE RIDEAU DU TEMPS

**Condensé d'un événement vécu par W. Branham
raconté par lui-même le 15.5.1960.**

Dimanche dernier je me réveillai très tôt le matin; samedi j'avais eu cette vision. Je réfléchissais à ma mort. J'ai déjà 50 ans et je pensais que mes jours touchaient bientôt à leur fin. Je me demandais alors dans quelle sorte de corps je me retrouverais dans l'au-delà. Se pourrait-il que je visse mes chers amis seulement comme une nuée blanche, qu'il me faudrait dire: «Là-bas, c'est frère Nevel» et qu'il ne pourrait me saluer d'un: «Bonjour, frère Branham!». Mais lorsque Jésus reviendra, serai-je à nouveau un homme? Souvent, j'ai pensé à cela.

J'ai rêvé que j'étais dans l'Ouest et que j'étais descendu à un certain endroit. Ma femme m'accompagnait à la pêche; j'arrêtai et ouvris la porte. Le ciel était resplendissant. Il n'était pas pareil à celui que nous voyons au-dessus de cette vallée-ci. Il était bleu, avec de beaux nuages blancs. Je dis à ma femme: «Chérie, nous aurions dû venir ici depuis longtemps». Elle répondit: «Oui, Billy, pour le bien des enfants, nous aurions dû le faire». Là-dessus, je me réveillai et dis: «Pourquoi est-ce que j'appelle si fort?». — Je regardai ma femme couchée à côté de moi. Je me redressai, calai le coussin au haut de la tête, mon bras derrière moi, comme beaucoup de vous l'ont déjà fait. Alors que j'étais ainsi couché, je dis: «Oh! Comment cela doit-il être, de l'autre côté?». J'ai déjà 50 ans et je n'ai encore rien fait; si seulement je pouvais faire quelque chose pour aider le Seigneur, car je sais ne pas devoir demeurer toujours un mortel. La moitié de mes jours sont déjà passés, oui, plus de la moitié, même si je devenais aussi âgé que mes ancêtres. Je regardai autour de moi et m'apprêtai à me lever. C'était environ 7 h. et je dis: «Je crois que je me rendrai au culte ce matin, malgré mon enrouement, car j'aimerais entendre prêcher frère Nevel». Je dis alors: «Chérie, es-tu réveillée?» — Mais elle dormait profondément.

J'aimerais vous rendre attentifs à cette expérience. Elle m'a transformé. Je ne peux être le même frère Branham qu'avant. Je vis et j'entendis quelqu'un dire: «Tu ne fais que commencer. Lutte dans le combat... continue de combattre». Je remuai la tête et me dis: «Peut-être as-tu seulement pensé cela?» — Vous savez que les gens se représentent parfois des choses, et je pouvais aussi admettre qu'il en était ainsi. De nouveau, il fut dit: «Combats, persévère dans la lutte, marche de l'avant!» — Je dis: «Peut-être l'ai-je dit moi-même!». — Je serrai alors mes lèvres et mis mes mains devant ma bouche, et de nouveau vinrent ces paroles: «Va de l'avant, si tu savais seulement ce qui t'attend à la fin de ton chemin!». C'était comme si je pouvais entendre Grim Snelling ou n'importe quel autre chanter ce chant: «Je suis plein du désir de voir Jésus. Mon sentier serait plus clair et toute crainte disparaîtrait. Laisse-moi voir derrière le voile du temps!». — Alors j'entendis

quelqu'un dire: «Voudrais-tu voir derrière le voile du temps?». — Je répondis: «Cela m'aiderait beaucoup». Je regardai et en un clin d'œil, oui, dans un souffle, je fus transporté dans un endroit charmant. Alors que je me retournais, je me vis étendu sur le lit. Je dis: «Que cela est étrange!».

Je dis cela devant mon assemblée, devant les brebis qui m'ont été confiées pour les paître. Si j'étais hors de mon corps ou non, si c'était une extase, le Seigneur le sait. Ce n'était pas une vision comme je les ai habituellement. Je pouvais voir ici, mais aussi l'endroit où j'étais transporté. Quand j'eus atteint la destination, je vis une grande foule, telle que jamais je n'en vis auparavant. Ces personnes se précipitèrent vers moi en s'écriant: «Oh! notre bien-aimé frère!». Je vis de jeunes femmes d'environ 20 ans qui m'entourèrent de leurs bras en disant: «Notre bien-aimé frère!». Puis vinrent des jeunes gens, dans l'éclat de leur force; leurs yeux étaient radieux, ressemblant à des étoiles dans la sombre nuit, leurs dents luisaient comme des perles. Ils m'appelèrent et m'enlacèrent en me disant: «Oh! notre bien-aimé frère!». Alors je me regardai et je vis que j'étais jeune. Je regardai en arrière, et je vis mon vieux corps, couché, les mains derrière la tête. Je dis: «Je ne comprends pas cela» et ces jeunes filles m'enlacèrent.

Or, vous savez qu'ici, l'auditoire est mélangé et je le dis dans la douceur de l'Esprit. Ici, les hommes ne peuvent enlacer une femme sans exciter les sens; mais là-bas ce n'était pas le cas. Là-bas, il n'y avait pas de hier, ni de demain. Ils ne se fatiguaient pas. Jamais dans ma vie je n'avais vu de femmes aussi gracieuses. Elles avaient de longs cheveux tombant jusqu'à la taille, des vêtements jusqu'aux pieds, et elles me serraient contre elles. Il y avait une telle fraternité, qui ne pouvait être comparée même à celle existant entre frères et sœurs ici-bas. Elles ne m'embrassaient pas et je ne les embrassais pas non plus. C'était quelque chose d'indescriptible, et d'ailleurs les mots me manquent pour l'exprimer. Même le mot de "parfait" ne peut suffire à l'exprimer. Rien n'est comparable ici-bas. C'est quelque chose que je ne peux pas décrire. Il faut que vous y soyez vous-mêmes.

Je vis des milliers venir à moi. Je dis: «Mais, je ne comprends pas!». Je vis venir Hope, ma première épouse, Elle accourut et ne me dit pas «mon mari», mais comme tous les autres, elle dit: «Mon bien-aimé frère». Et, pendant qu'elle m'enlaçait, une autre femme fit de même, puis Hope enlaça cette femme, et je pensai: «Ceci est vraiment quelque chose de bien différent, je voudrais ne plus retourner sur terre». Je regardai autour de moi en pensant toujours: «Mais, qu'est-ce donc? Je ne peux comprendre». Hope semblait être un hôte d'honneur; pas plus que les autres, mais comme un hôte d'honneur. Alors j'entendis la voix qui me parlait, disant: «C'est ici, selon ce que tu as prêché, l'œuvre du Saint-Esprit. C'est l'amour parfait, et personne ne peut pénétrer ici sans posséder cet amour». — Plus que jamais dans ma vie, je suis convaincu que l'amour parfait est la première condition nécessaire pour pénétrer dans ces lieux célestes. Là ne se trouve ni jalousie, ni fatigue, ni la

mort. La maladie ne peut s'y introduire. La mortalité ne peut plus faire vieillir personne. Ceux qui s'y trouvent ne peuvent plus pleurer, car la joie seule y règne. «Oh! mon bien-aimé frère», disaient-ils. Puis je fus soulevé et placé sur une grande et haute place. Je pensai: «Mais je ne rêve pas!». En regardant en bas, je vis mon corps allongé sur le lit. Ils me firent asseoir là-haut; pourtant, je dis: «Oh! Il ne faut pas que je sois assis ici!» — Maintenant, à nouveau, des hommes et des femmes, dans la fleur de leur jeunesse, vinrent des deux côtés et appelèrent. Une femme se tenant là-bas s'écria: «Oh! mon frère bien-aimé, nous sommes si heureux de te voir ici!».

Je dis: «Mais, je ne comprends pas cela». Alors la voix qui était au-dessus de moi me dit: «Tu sais qu'il est écrit dans la Bible que les prophètes seront assemblés à leur peuple». Je répondis: «Oui, je me souviens de ce passage biblique». Il dit alors: «Il en sera ainsi, lorsque tu seras assemblé à ton peuple». Je dis: «Seront-ils là en réalité, au point que je puisse les toucher?». — «Oh! Oui, répondit-il». Je dis encore: «Mais, il y en a des millions ici; ils ne peuvent être tous de Branham?». — Là-dessus la voix reprit: «Ils ne sont pas de Branham, mais ils se sont convertis par le moyen de ton ministère. Ce sont ceux que tu as amenés au Seigneur. Quelques-unes de ces femmes étaient déjà âgées de plus de 90 ans lorsque tu les as amenées au Seigneur. Il n'est pas étonnant que tous appellent: «Mon bien-aimé frère!». Tous ensemble s'écrièrent: «Si tu n'étais pas allé, nous ne serions pas ici!». Je leur dis: «Oh! où est Jésus? J'aimerais tant le voir!». Ils répondirent: «Il est encore un peu plus haut, là, dans cette direction. Un jour, Il viendra à toi. Tu as été envoyé comme guide. Dieu va venir, et lorsqu'Il viendra, Il te jugera selon ton enseignement». Je dis: «Oh! Je suis si heureux! Paul et Pierre doivent-ils aussi être jugés de la même manière?». Ils me répondirent par l'affirmative. Alors je dis: «J'ai prêché chaque Parole exactement comme eux, je n'ai jamais dévié, ni d'un côté, ni de l'autre. De même qu'ils ont baptisé au Nom de Jésus-Christ, ainsi je l'ai fait. J'ai enseigné le baptême du Saint-Esprit comme eux. Ce qu'ils ont toujours enseigné, je l'enseignai à mon tour». Et cette foule s'écria: «Nous le savons. Nous savons aussi qu'un jour nous retournerons avec toi vers la terre. Jésus viendra d'abord, et tu seras jugé, selon la Parole que tu nous as prêchée, puis, lorsque tu seras agréé, tu nous présenteras à Lui, et ensemble nous retournerons vers la terre et nous vivrons pour toujours». Là-dessus, je demandai: «Dois-je retourner maintenant sur la terre?». — Ils répondirent: «Oui, mais persévère, va de l'avant!». — Je regardai, et, aussi loin que mes yeux me le permettaient, je vis venir les gens qui m'enlaçaient en s'écriant: «Mon frère bien-aimé!». — A cet instant même, une voix prononça ces mots: «Tous ceux que tu as aimés, et tous ceux qui t'ont aimé, Dieu te les a donnés ici».

APPENDICE

Voici encore quelques références bibliques montrant que Dieu, le Seigneur, est un seul:

Exode 20.2: *“Je suis l’Eternel, ton Dieu”.*

Deutéronome 4.35: *“Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnaisse que l’Eternel est Dieu, qu’il n’y en a point d’autre”.*

Deutéronome 4.39: *“Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l’Eternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu’il n’y en a point d’autre”.*

Deutéronome 6.4: *“L’Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel”.*

Deutéronome 32.39: *“Sachez donc que c’est moi qui suis Dieu, et qu’il n’y a point de Dieu près de moi”.*

Esaïe 43.11: *“C’est moi, moi qui suis l’Eternel, et hors moi, il n’y a point de Sauveur”.*

Esaïe 43.10: *“Avant moi, il n’a point été formé de Dieu, et après moi il n’y en aura point”.*

Esaïe 44.6: *“Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi, il n’y a point de Dieu”.*

Osée 13.4: *“Et moi, je suis l’Eternel, ton Dieu... tu ne connais d’autre Dieu que moi, et il n’y a de Sauveur que moi”.*

Marc 12.32: *“Bien, Maître; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu’il n’y en a point d’autre que lui”.*

Romains 3.30: *“Puisqu’il y a un seul Dieu”.*

1 Corinthiens 8.6: *“Il n’y a qu’un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes”.*

Galates 3.20: *“Or, le médiateur n’est pas médiateur d’un seul, tandis que Dieu est un seul”.*

1 Timothée 1.17: *“Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles”.*

1 Timothée 2.5: *“Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme”.*

Jacques 2.19: *“Tu crois qu’il n’y a qu’un seul Dieu, tu fais bien...”.*

Jude 25: *“A Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles!”.*

2 Samuel 7.23: *“Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple...”.*

2 Samuel 22.32: *“Car qui est Dieu, si ce n’est l’Eternel? Et qui est un rocher, si ce n’est notre Dieu?”*

Esaïe 25.9: *“En ce jour l’on dira: Voici, c’est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c’est Lui qui nous sauve; c’est l’Eternel, en qui nous avons confiance; soyons dans l’allégresse et réjouissons-nous de son salut!”*

Esaïe 40.28: *“Ne le sais-tu pas? ne l’as-tu pas appris? C’est le Dieu d’éternité, l’Eternel, qui a créé les extrémités de la terre; Il ne se fatigue pas, Il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence”*

Esaïe 48.17: *“Ainsi parle l’Eternel, ton rédempteur, le Saint d’Israël: Moi, l’Eternel, ton Dieu, je t’instruis pour ton bien, je te conduis dans la voie que tu dois suivre”*

Esaïe 49.26 b: *“... et toute chair saura que je suis l’Eternel, ton Sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob”*

Esaïe 52.10: *“L’Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu”*

Esaïe 54.5: *“Car ton créateur est ton époux: l’Eternel des Armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d’Israël: il se nomme Dieu de toute la terre”*

Esaïe 63.16: *“Tu es cependant notre Père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes; c’est toi, Eternel, qui es notre Père, qui, dès l’éternité, t’appelles notre Sauveur”*

Esaïe 64.7: *“Cependant ô Eternel, tu es notre Père; nous sommes l’argile, et c’est toi qui nous as formés, nous sommes tous l’ouvrage de tes mains”*

Ecclésiaste 3.14: *“J’ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu’il n’y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu’on le craigne”*

EPILOGUE

Cher lecteur, puisse le contenu de ce livre t'aider à mieux connaître le plan du salut. Le véritable enfant de Dieu croit la Parole de Dieu. Tout enseignement qui n'est pas en accord avec la Bible est faux. Seul l'enseignement donné par les apôtres dans l'Eglise primitive appartient à l'original divin. Celui qui enseigne comme Paul et Pierre est un vrai docteur de la Parole. Il demeure dans l'authenticité de la première Eglise. Celui qui n'accepte pas la Parole de Dieu, la renie. Celui qui n'est pas pour Christ est contre Lui. Paul écrit dans 2 Timothée 2.19: *"Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité"*. Notre devoir est de nous distancer de tout enseignement non conforme à la Parole de Dieu. Paul écrit dans 2 Corinthiens 6.14: *"Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité?"*.

En effet, qu'y a-t-il de commun entre la Parole de Dieu et la parole des hommes? Quelle communion y a-t-il entre la Lumière et les ténèbres? Et qu'est-ce que la Vérité a à faire avec le mensonge? La Parole de Dieu est seule originale. Tout ce qui s'y oppose est "anti". C'est pourquoi l'enseignement d'un seul Dieu, se révélant comme Père dans le Fils et par le Saint-Esprit, ainsi que du baptême biblique au Nom du Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Cène biblique, est l'original divin des Saintes Ecritures.

Au nom du Seigneur, beaucoup de chrétiens sincères doivent être aidés à trouver le chemin conduisant hors de toute confusion. Celui qui vit encore dans l'indifférence devant le retour si proche du Seigneur prouve ainsi qu'il ne se prépare pas pour le jour de l'enlèvement.

Personne ne devrait s'appuyer sur des expériences, des bénédictions ou des succès, lorsqu'il s'agit de l'obéissance à la Parole de Dieu. Il est bon de lire à ce sujet: 1 Corinthiens 10.1-13. Dieu n'a-t-Il pas fait de grandes choses à Son peuple? Miracles sur miracles furent accomplis et pourtant le Seigneur ne trouva pas son plaisir en la plupart d'entre eux. Ce ne sont pas tous ceux qui sont sortis d'Egypte qui purent entrer dans la terre promise, bien qu'ils eussent reçu la nourriture et la boisson de Dieu.

Cher enfant de Dieu, peu importe ce que Dieu a fait dans ta vie; si tu ne veux pas être parmi ceux qui frappent à la porte close, alors laisse-toi préparer par la Parole de Dieu (Mat. 7.21-23). Oh! Si seulement tous pouvaient entendre la voix de Dieu qui les exhorte. Celui qui vaincra, verra la face de Dieu.

En conclusion, écoutons ces paroles de l'Ecriture:

"Terre, terre, écoute la Parole de l'Eternel" (Jér. 22.29).

"Mais la Parole du Seigneur demeure éternellement" (1 Pier. 1.25).

"Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point"
(Mat. 24.35).

Table des matières

Avant-propos.....	1
Préface	2
Introduction aux origines de l'Eglise primitive	3
La naissance de l'Eglise primitive.....	4
La préparation par la prière.....	6
L'enseignement de l'Eglise.....	7
Le baptême biblique.....	9
Etre rempli du Saint-Esprit.....	16
La Sainte Cène biblique.....	19
La Sainte Cène.....	20
Comment prendre part à la Cène du Seigneur.	23
Le pain.....	24
Le pain et l'Eglise.	24
La coupe.	25
La grande Cène.....	27
La pierre d'achoppement.....	29
Le premier et le dernier	34
Dieu, le seigneur, le créateur.....	36
Dieu, le seigneur, le roi	39
Dieu, le seigneur, le juge.....	42
Dieu, le seigneur, est le sauveur.....	45
Dieu, le seigneur, le berger	48
Dieu, le seigneur, est sacrificateur.....	51
«Jahvé» est Seigneur — «Elohim» est Dieu.....	53
L'Ange de l'Eternel.....	58
L'Ange de l'Alliance.....	62
L'unité du Père et du Fils	63
Le Fils de Dieu.....	68
L'Agneau de Dieu	78
Christ, le Médiateur.....	82
a) Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur.....	83
b) Christ, l'Avocat.	84
La vraie foi.....	86
Un exemple tiré du temps actuel.....	93
Derrière le rideau du temps.....	96
Appendice.....	99
Epilogue	101

Titre original de l'ouvrage:
Das Konzil Gottes
Auf dem Boden der Tatsachen

Auteur:
Missionnaire Ewald Frank, Krefeld (Allemagne)
(1964)

Traduit de l'allemand. Tout droit de reproduction, même partiel, est réservé.

Édité en Côte d'Ivoire par:
Eglise d'Abidjan
Boite postale: 08 BP 1937 Abidjan 08 – République de
Côte d'Ivoire
Adresse email: info@eglisedabidjan.com
Site web: <http://www.eglisedabidjan.com>



Sur cette photographie, nous voyons la Lumière surnaturelle au-dessus de la tête de William Branham. Elle fut prise le 24 janvier 1950, pendant une réunion à Houston, au Texas, par un photographe de presse. Le studio Douglas, à Houston, l'envoya pour l'éprouver au Dr George J. Lacy, qui était en son temps examinateur des documents douteux au F.B.I. Après un examen approfondi, il en confirma l'authenticité par ces paroles: **"Je suis parfaitement convaincu que le négatif qui m'a été confié pour être éprouvé n'a été ni retouché, ni soumis à une double exposition, ni n'est le produit d'un montage photographique. De plus, je suis parfaitement convaincu que le trait de lumière apparaissant sur la tête a été causé par la lumière impressionnant le négatif"**.

